

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde."

Lord TWEEDSMUIR

Directeur : Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

MONTREAL, SAMEDI, 15 NOVEMBRE 1947

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

S. Albert le Grand, conf. et docteur.

TEMPS PROBABLE :

NEIGE

Trois cents le numéro

Suite aux prochaines élections

Pendant longtemps on a cru que coloniser, c'était tout simplement planter des colons sur des lots et les laisser faire. Mais mal à l'heure, cette conception strictement agricole de la colonisation était acceptable au temps où la culture de la terre était de beaucoup la plus importante activité économique. L'aspect proprement agricole de la colonisation l'emportait nécessairement sur les autres.

De nos jours, coloniser, c'est bâtir un pays, c'est-à-dire en mettre en valeur toutes les ressources. Construire une papeterie pour utiliser le bois des colons et des entrepreneurs forestiers, harnacher un pouvoir d'eau, forer une mine, bâtir un quai, tracer les plans d'une ville, d'une voirie, c'est coloniser au même titre que de tasser de l'habitat et arracher des souches. Pourquoi? Parce que la vie économique moderne comprend des fonctions multiples qui s'agencent et se complètent savamment. Elles dépeignent, quand elles cessent de se supporter mutuellement.

Rien ne sert de défricher et de produire des aliments, si on est incapable de les vendre avantageusement. Inutile de bâtir des villages et des villes qui ne sont pas reliés par un réseau de routes carrossables. Et ainsi de suite. Ce sont là des vérités de sens commun qu'on ignore trop souvent dans la pratique.

Quand on parle de plans de colonisation, on pense instinctivement à la classification des lots, à la construction des chemins, aux modes de défrichement, et surtout aux primes de toutes sortes qu'on offrira aux colons. Tout cela est bien, mais fort incomplet. Cela a surtout le défaut de manquer d'envie.

Des plans de colonisation, on en a trois ou quatre depuis quinze ans. Sans être parfaits, ils étaient honnêtement applicables. Ils ont servi à l'établissement d'une vingtaine de mille colons, soit le plus grand effort accompli chez nous depuis la Confédération. Il faut le reconnaître et savoir en tirer un légitime orgueil. Québec est la seule province dont le nombre des cultivateurs augmente; dans les huit autres, il diminue graduellement. Pourtant le mouvement vers l'agrandissement des terres se fait sentir chez nous comme ailleurs, mais il est plus que compensé par l'addition d'établissements nouveaux.

La migration vers les terres neuves se fait au ralenti depuis 1940. On en accuse la guerre, la prospérité, les chantiers. Il y a du vrai dans tout cela et c'est fort commode comme écran de fumée.

Dire qu'il n'y a plus de candidats à la colonisation, c'est une blague. Il y en a toujours eu, il y en a encore, bien que les offres d'emploi foisonnent et que les gages soient à leur plus haut niveau. Le Témisca-

mingue fut ouvert en partie il y a cinquante ans par des familles franco-américaines, qui laissaient derrière elles des salaires dix fois plus élevés que les maigres revenus qu'on peut se faire sur un lot. Elles obéissaient à des sentiments plus élevés que la recherche de gains immédiats.

Des gens de cette trempe il y en a encore; ils ne sont peut-être pas légion, mais il y en a. Seulement, il ne faut pas les décourager d'avance par une propagande à rebours.

L'héroïsme, c'est souvent une question de climat moral. Des gens fort ordinaires dans le civil sont parfois des héros dans l'armée. Question de propagande et de milieu. C'est la même chose pour la colonisation. Des sujets, on en trouve quand on en cherche; on n'en trouve pas, quand on clame à tous vents qu'il n'y en a pas.

Il fut un temps où les sociétés de colonisation faisaient fonction d'éveilleurs. Elles harcelaient le ministère et le tenaient sous la menace constante d'un appel à l'opinion publique. On les a habilement chloroformées: elles ne paraissent pas près de se réveiller. On a bien raison de prétendre que l'exercice du pouvoir amollit.

Passé encore pour le présent, mais que prépare-t-on pour l'avenir? Classifie-t-on des lots? Ouvrent-on des routes? Notre camarade Pelletier revient d'un séjour d'une quinzaine en Abitibi; il a visité un grand nombre de colonies, il a interrogé un nombre beaucoup plus grand de curés, d'inspecteurs, de gérants de coopératives, de colons. Il a appris que depuis une couple d'années il ne s'est pas fait de colonisation et qu'il ne s'en est pas préparé, sauf que depuis l'été dernier il s'est donné et commencé de nombreux contrats de voirie.

Serait-on à la veille d'élections générales? Verrait-on se répéter sous l'Union nationale la tactique si chère aux libéraux de laisser la colonisation languir durant trois ou quatre ans pour inonder les colonies d'argent durant les mois précédant les élections? Cela serait vraiment surprenant chez un gouvernement de pure essence nationale; nous nous refusons à prêter l'oreille à d'aussi méchants propos.

N'empêche qu'entretemps la mise en valeur de nos pays neufs s'opère au ralenti. Il n'y a qu'une chose qui marche à vive allure, c'est le pillage de la forêt. Pour le reste on attend les "cataclysmes" et les élections. Comme celles-ci se font à intervalles à peu près réguliers, on sait d'avance s'il y aura ou non de l'argent pour la colonisation.

C'est pourquoi nous pouvons prédire une activité fébrile dans les pays neufs durant l'été prochain. Puis ce sera la suite... aux prochaines élections.

Gérard FILION

Une vague communiste déferle présentement sur l'Europe, et selon l'avis de M. John-Davis Lodge, représentant du Connecticut et membre du comité des affaires étrangères du Congrès américain, il n'y aurait pas de guerre avant plusieurs années, mais la victoire sera décidée d'ici deux ou trois ans et les prochains mois seront très importants dans le choix du vainqueur.

M. Lodge, qui a étudié le problème italien, a dit que les autorités militaires et navales lui avaient confié que les armées russes pouvaient envahir l'Europe entière en deux semaines. Toujours selon M. Lodge, qui a témoigné hier devant le comité sur la question du prêt américain à l'Europe, les communistes italiens peuvent écraser la police en moins de trois jours. Le représentant du Connecticut a ajouté que les communistes tentaient un coup d'Etat en Italie, au mois de mars, en même temps qu'une grève générale serait déclarée en France.

Situation tendue

La situation reste tendue aujourd'hui en France et en Italie. Les quartiers généraux des partis de la droite ont été saccagés, dans deux villes italiennes, tandis qu'un attentat à la mitrailleuse a été commis contre les quartiers généraux du parti communiste, à Marseille, en France, vendredi, à la suite du conflit entre la droite et la gauche.

À Verone, dans le nord de l'Italie, le ministère de l'Intérieur a déclaré qu'environ 5,000 manifestants ont saccagé les quartiers généraux du parti italien de droite, le *Uomo Qualunque*, et

Elle couvre maintenant la France, l'Italie, la Grèce et la Turquie

A Marseille, la police est en état d'alerte — En Italie, les quartiers généraux des partis de la droite sont saccagés : 10 blessés à Verone — Autres manifestations en Sicile — En Palestine et aux Indes

que 10 personnes ont été blessées.

À Palerme, en Sicile, quelque 2,000 employés des cales-sèches ont quitté leur travail, aux cris de "à bas les fascistes". Ils ont saccagé trois bureaux, dont deux appartenant aux monarchistes et un aux *Qualanquies*. Selon un journal de Rome, six personnes ont été blessées.

En France

À Marseille, des inconnus ont ouvert le feu sur les quartiers généraux des communistes, qui se sont vu enlever des postes administratifs, en mai dernier.

En Italie, les troubles ont été déclenchés par les communistes qui se sont vu enlever des postes administratifs, en mai dernier.

Dans les deux pays, France et Italie, les troubles ont été déclenchés par les communistes qui se sont vu enlever des postes administratifs, en mai dernier.

En Palestine

Le bilan des victimes, après trois jours de troubles en Terre Sainte, s'élève aujourd'hui à 16 morts et 36 blessés. On rapporte qu'un jeune Juif de 20 ans a été tué hier et qu'un autre a été blessé lorsque des inconnus ont attaqué un autobus, à Haïfa. Un témoin lui-même prétend que les coups de feu sont partis d'un camion militaire. Selon la police, les coups ont été tirés par des personnes dans un taxi ou une auto.

A New-York

De ce côté-ci de l'Atlantique, aux Nations Unies, les communistes n'en sont pas moins actifs. Hier, le représentant de l'Ukraine, M. Dimitri Manulsky, a déclaré, avec un air très sérieux, qu'un mouvement antisoviétique avait pris place au Canada. Il a déclaré aussi que le Canada avait ouvert ses portes aux criminels qui se sont battus pour les Allemands contre les Alliés. Le délégué a sans doute voulu parler des réfugiés qui sont admis ici

au pays. Les délégués canadiens ont pu crû devoir répondre à des propos aussi enfantins et aussi peu sérieux.

"Si vis pacem..."

Les Etats-Unis ont posé un geste très important, hier. En effet l'aviation américaine a fait sortir des hangars 650 appareils afin de porter sa flotte de combat à 4,000 avions. Le secrétaire de l'aviation, M. Stuart Symington, a déclaré que la flotte aérienne actuelle est suffisante pour faire la guerre pendant quelque temps, si les Etats-Unis étaient soudainement mêlés à un autre conflit.

Dernière heure

En dernière heure, on apprend que le parti communiste français a déclaré la guerre à la politique du premier ministre Ramadier d'augmenter les taxes de transport, d'électricité et du gaz, par suite de l'abandon des subsides d'Etat à l'industrie nationalisée du charbon.

Un communiqué, rendu public de bonne heure ce matin, dit qu'après une longue session du comité de politique du parti communiste, les communistes "feront tout leur possible pour assurer le succès de l'action populaire des masses contre les prix élevés".

Décidément, tout ne va pas pour le mieux, dans le meilleur des mondes.

Candidature de

M. Rodolphe Corbeil

M. Rodolphe Corbeil annonce qu'il briguera de nouveau les suffrages dans le district numéro 7 à l'élection municipale du 9 décembre, et cela dans la catégorie "A" (les propriétaires). Il fera la lutte en commun avec Wilfrid Deslauriers, déjà conseiller municipal, et M. J.-A. Pilon.

Le secteur numéro 7 renferme les quartiers Saint-Denis et Desbrosses.

M. Filion et M. Marler

M. Alfred Filion, membre du comité exécutif, se joint à M. J.-O. Asselin, pour regretter le départ de M. George-C. Marler de l'hôtel de ville. M. Filion dit que "la ville perd en M. Marler un administrateur distingué et dévoué". Il ajoute: "Nous l'avons vu toujours ponctuel, toujours de bien faire, s'attachant résolument à l'étude des affaires les plus compliquées, et je me suis souvent émerveillé de la rapidité avec laquelle il trouvait la solution juste".

tiède, à l'abri des besoins et du tumulte temporel, nos penseurs profitaient hier de l'immunité bourgeoise pour "avancer" la culture. Aujourd'hui, ils ne font plus que vulgariser.

Mais on ne voit pas bien comment la sympathie avec les humains pourrait entraver la recherche des penseurs. N'est-ce pas au contraire un stimulant? Et dans la perspective chrétienne, rappelons-nous la parole de Claudel à Rivière: "Vous êtes le délégué à la lumière de tous ces abîmes".

Ce phénomène n'est pas confiné à l'Europe. Et tout en rédigeant cet article, je songeais au *Quartier Latin*, hebdomadaire des étudiants montréalais. Dans ces pages toujours bien tenues, le mot grève est autrefois évoqué la seule image d'une étendue de sable... Depuis quelques mois, les jeunes de la montagne sont entrés dans le jeu. Ils ne redigent plus le journal habituel de la "bourgeoisie d'affaires", ni celui des jeunes esthètes friands de sensations délicates et de scandales frondeurs. Les universitaires publient l'hebdomadaire lucide des jeunes travailleurs intellectuels.

Ceux qui voudraient croire à quelque caprice passager seront bientôt déçus. Des jeunes viendront de la montagne qui ne "partageront plus avec la bourgeoisie d'affaires les mêmes opinions". Pas du moins sur certains problèmes essentiels, à moins que les *businessmen* ne modifient eux-mêmes certaines attitudes présentes.

Is enverront dans nos rangs, de plus en plus nombreux, car en notre pays aussi "les circonstances ont changé".

L'effort continu

Quel malheur! pensent les esprits chagrins ou timorés. Au

Europe libérée

Travailleurs intellectuels

L'opinion d'un Suisse — Portée d'une évolution — Les humbles et les superbes — Symptômes au "Quartier latin"

par Gérard PELLETIER

"On oublie que les circonstances ont changé. Il fut un temps, en effet, où la bourgeoisie d'affaires et les intellectuels poursuivaient en commun les mêmes objectifs, partageaient les mêmes opinions. Il n'en est plus de même aujourd'hui. Une rupture s'est produite dont les milieux d'affaires n'ont pas encore compris la gravité. Les intellectuels leur échappent."

On ne se lasse pas de réfléchir sur ces paroles. Et la première réflexion qui me vient à l'esprit est d'ordre géographique: ces phrases furent rédigées par un journaliste suisse. Cela suffit à prouver qu'elles correspondent à la réalité européenne. Si le divorce est observable en Suisse, pays par excellence des brasseurs d'affaires, chasse gardée de l'entreprise privée au milieu d'une Europe socialisante, qu'on juge un peu de la situation en France ou en Italie!

Mais ce phénomène dépasse l'évolution politique. Même dans les partis bourgeois, du côté des possédants, le ton a changé. On ditait jadis au mercenaire et celui-ci enjolivait à plaisir, ajoutait à son devoir d'écouter tout ce qu'il fallait pour la vaine gloire d'un homme, ceux d'aujourd'hui et ceux de toujours. Quand ils ont opté aujourd'hui pour les "milieux d'affaires", ce n'est pas la classe, quand ils ont opté pour les "milieux du travail", ce n'est pas par romantisme ou par condescendance. Des hommes sont redevenus dans leur nation, sont redevenus des hommes, de demi-dieux qu'ils se croyaient jadis.

Quelques faits essentiels

A l'aide du guide officiel, refaisons brièvement la visite de l'exposition.

Ce qui frappe d'abord le visiteur, ce n'est pas l'entrée, c'est un immense fresque arrondie de 40 mètres de long; elle développe en une quinzaine de tableaux une affirmation essentielle: Si 1 million de familles françaises confient chaque année leurs enfants à l'éducateur chrétien, ce n'est pas tellement en raison de sa science ou de sa supériorité technique, c'est surtout parce qu'il vivifie son enseignement des principes de l'Evangile; cela seul lui confère une valeur éducative toute particulière.

Déplacement

Notons en premier lieu l'écroulement des tours d'Ivoire. On ne rencontre guère, dans l'Europe d'aujourd'hui, de candidats à la profession d'arbitre. Il fut un temps où les problèmes sociaux étaient jugés de haut par les intellectuels. "Que le vulgaire, de l'un ou de l'autre clan, s'embourbe s'il y tient dans les contingences quotidiennes. Le penseur s'attache aux idées nobles et laisse couler le siècle sous les fenêtres de sa maison!" Il ne fallait pas demander aux "spécialistes" d'appliquer leur esprit à la solution des problèmes immédiats. Et d'instinct, ils atta-

chaient leurs pas aux privilèges qu'ils ignorent ces problèmes.

Mais vint un jour où le soleil d'or connut une éclipse. Les riches avaient disparu, terrés sous l'aile de l'ennemi ou sur le territoire étranger. Nos penseurs ont alors connu des problèmes que les masses ne vivent que dans la vie des grandes masses, le quotidien terrible. Non seulement ils ont saisi l'importance du contingent mais de faire ces expériences ouvrait pour eux, du même coup, un nouveau champ de pensée. La vie humble est une école. Les réalités du travail suscitent autant de réflexions que la poésie hermetique et la joie de vivre au tiède.

Les intellectuels ont compris qu'en ne choisissant pas, ils faisaient quand même un choix. Celui qui n'embrasse pas la cause des humbles aide par le fait même celle des superbes, ils comprennent la nécessité de l'engagement.

Est-ce à dire qu'ils ont fait bagage de préjugés, perdu leur sens critique et donné leur première dans la propagande? Non. Sauf exceptions, ils ont fait plus proprement leur métier de penseurs. Ils ont appliqué leur esprit à tous les problèmes de l'homme, ceux d'aujourd'hui et ceux de toujours. Quand ils ont opté aujourd'hui pour les "milieux d'affaires", ce n'est pas la classe, quand ils ont opté pour les "milieux du travail", ce n'est pas par romantisme ou par condescendance. Des hommes sont redevenus dans leur nation, sont redevenus des hommes, de demi-dieux qu'ils se croyaient jadis.

L'effort continu

Quel malheur! pensent les esprits chagrins ou timorés. Au

Le "Devoir" aujourd'hui

"Le Devoir" publie aujourd'hui une page spéciale (P. 10) sur le problème du logement. "Le Devoir" veut ainsi souligner l'importance d'un document: le mémoire de la L.O.C. sur l'habitation.

On trouvera aussi, en quatrième page, le second article de notre correspondant spécial à New-York, sur l'attitude de la Russie à l'O.N.U. Notre correspondant états-unien aujourd'hui l'attitude de la Russie devant les principes de la Charte.

En page 5: Monde féminin: une chronique de Mlle Germaine Bernier.

Page 6: La Vie musicale, de M. Romain-Octave Pelletier, et les échos du cinéma.

Page 7: le sommaire de la radio et le feuilleton.

Page 8: la chronique littéraire de M. Jean-Pierre Houle.

Page 11: les Cercles des Jeunes naturalistes.

Page 12: les nouvelles financières.

Page 13: le monde sportif et une chronique de M. Xiste Narbonne.

Page 14: les notes de voyage de M. Richard Pateau: "Une étrange création" à l'UNESCO.

La chronique agricole: "A travers Champs" de M. Roland Laporte en première page, comme à l'ordinaire, on y retrouve l'éditorial, tandis qu'en troisième page, on pourra lire les dernières nouvelles d'actualité.

L'actualité

Histoires de montres

Les soldats de l'armée rouge ont volé tant de montres en Europe centrale orientale que le jour où ces populations seront libérées les horlogers auront à leur marché énorme pile de montres. Et cela a eu aussi pour effet de multiplier les plaquiers qui ont en leur possession les montres de l'armée rouge. Les récits les plus authentiques sont souvent les plus invraisemblables, en vertu de l'adage: "Truth is stranger than fiction".

Mais le sentiment antisoviétique, naturellement très aigu chez ceux qui ont eu à souffrir de ce régime et chez ceux qui sympathisent avec les victimes, s'est donné libre cours en inventant certaines histoires fort réussies. En voici une qui circulait récemment dans les milieux diplomatiques à Moscou.

Un matin, M. Staline a constaté à son réveil que sa montre-bracelet était disparue. Il a appelé tout de suite le chef de la police de sécurité du Kremlin — que l'on désigne par les initiales MVD — et lui a ordonné de trouver le coupable sans délai et de faire justice. Un ordre de Staline ne souffre pas d'insuccès: le policier ne pouvait pas se permettre d'échouer, car il y allait non seulement de son honneur mais de sa vie: il le savait et partit sans en dire mot, certain de réussir rapidement grâce aux méthodes perfectionnées et infaillibles de la justice soviétique.

Quelques heures passèrent pendant lesquelles la police pénitentielle et enquête de façon minutieuse. Tout à coup un peu avant midi, M. Staline ayant distraitement mis la main dans sa poche, y trouva sa montre. Il l'avait sans doute placée là par inadvertance, elle n'avait donc pas été volée.

Sans délai le détective fut renvoyé le policier, et lui ordonna d'abandonner l'enquête sur-le-champ. Il arriva alors quelque chose d'absolument invraisemblable car le policier fit entendre quelques craintives et prudentes objections. Staline, estomac d'une aussi incroyable audace, s'écria en frappant sa table de travail: "Moi, Staline, je vous ordonne d'abandonner l'enquête!"

Il est bien évident pour tout communiste qu'en vertu de la "dialectique matérialiste" un ordre de Staline est l'expression la plus absolue de la vérité comme du devoir; pour une simple hésitation de l'esprit devant un tel ordre est un crime inqualifiable contre le prolétariat. Aussi le policier contrit bâissa sur-le-champ son inamissible conduite: "C'est que, voyez-vous, cet avant-midi nous avons arrêté vingt et un suspects pour le vol de votre montre, et que dix-neuf d'entre

Blocs-notes

La L.O.C. et le logement

C'est l'U. C. C. qui a conquis le crédit agricole: on peut le dire sans diminuer le mérite de l'administration qui l'a voté. Mais en revenant patiemment à la charge, en ramant contre vents et marées, l'Union catholique des cultivateurs a gagné l'opinion et forcé l'attention de l'Etat.

C'est principalement la L. O. C. qui aura conquis le crédit urbain. D'autres l'ont réclamé. Mais l'acharnement que l'organisme agricole avait mis à réclamer une législation, la Ligue ouest catholique le manifesta pour le logement. Depuis cinq ans, elle mène une lutte de tous les instants: enquêtes, forums, campagne de presse, mémoires, entrevues, tout est mis en oeuvre avec une vaillance qui ne se dément pas.

Il y a plus. La L. O. C. demande le secours de l'Etat. MAIS elle entend faire sa part, positivement. Elle a créé des services d'habitation. Par son impulsion des coopératives ont vu le jour: c'est modeste encore, mais c'est vivant. Donc elle n'a pas seulement revendiqué, elle a pris en main le sort de la famille ouvrière, elle a agi, elle a déployé et 325 millions en cinq ans." (D'après Le Canada d'hier)

"Les ententes financières proposées par l'Ontario à l'administration de la province, l'Ontario offre ainsi à la province de Québec 363 millions par année et ce, durant cinq ans, sans pour cela atteindre (sans doute attendre) à notre économie." (D'après La Patrie d'avant-hier)

M. Godbout veut donc, moyennant une compensation qui ne compense guère, légaliser des vols constitutionnels commis par l'Ontario depuis trente ans. Au sens que l'on a donné à ce terme durant la guerre, il s'agit d'un "collaborationnisme". Nous prenons acte.

Dans des réunions où l'on se parle par l'entremise des intermédiaires, un tel geste prend une grande signification, et l'on s'est rappelé qu'en 1946, à la conférence de paix de Paris, M. Molotov sortait souvent sa montre, la regardait, la portait à son oreille, et c'était toujours quand survenait un article que combattait le ministre soviétique.

Ce facteur était devenu rapidement un sujet de conversation dans les cercles de la conférence, et un jour le sénateur Vandenberg, l'un des conseillers de M. Byrnes à cette réunion, fit un jeu de mot qu'on a retenu: "Elle est bien étrange la montre de M. Molotov: au lieu de faire 'tic-tac', elle fait 'tactique'".

SANSOUCY

des points importants à préciser. L'attitude est beaucoup plus nette, on est en face de projets réalistes et de réalisations qui ouvrent les plus magnifiques perspectives.

Voilà pourquoi une page entière du journal rapporte ses expériences. Gérard Pelletier l'a bâtie en utilisant les matériaux apportés par la Ligue. On lira en particulier des statistiques sur la situation du logement à Montréal: rien ne montre plus éloquemment que ces chiffres l'affreuse pitié des humbles foyers urbains, et la situation qu'inflige aux familles nombreuses notre cité très chrétienne...

Et ce n'est là qu'un début car notre journal a l'intention de suivre toujours de plus près la crise du logement, ses répercussions sur la famille, et les solutions qui s'amorcent.

Nous prenons acte

Plus il va, et plus l'honorable Godbout clarifie la position de son parti vis-à-vis l'Ontario. A St-Martin, mercredi soir, résumant à sa manière démagogique le problème des relations fédérales provinciales, le chef de l'Opposition a déclaré:

"Il faut diminuer les taxes et pour cela il faut une entente. L'Ontario offre une entente de 325 millions en cinq ans." (D'après Le Canada d'hier)

"Les ententes financières proposées par l'Ontario à l'administration de la province, l'Ontario offre ainsi à la province de Québec 363 millions par année et ce, durant cinq ans, sans pour cela atteindre (sans doute attendre) à notre économie." (D'après La Patrie d'avant-hier)

M. Godbout veut donc, moyennant une compensation qui ne compense guère, légaliser des vols constitutionnels commis par l'Ontario depuis trente ans. Au sens que l'on a donné à ce terme durant la guerre, il s'agit d'un "collaborationnisme". Nous prenons acte.

Raisonnement à la manière d'Ottawa

"Est-ce une mauvaise affaire pour nous que le gouvernement de Québec paie nos dettes?" C'est la question que Me Eugène Simard, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal, posait l'autre matin. Il a poursuivi:

"J'ai toujours pensé qu'un débiteur qui a la bonne fortune de trouver quelqu'un qui consente à payer ses dettes doit se considérer comme très heureux."

Les centralisateurs d'Ottawa parlent exactement de la même façon. Ils disent: "Est-ce une mauvaise affaire pour nous que

Courrier de France

Une exposition qui est un miroir des réalisations de l'enseignement libre français — "Au service du pays" — Quinze siècles de culture chrétienne — Quelques chiffres, quelques faits

(par Pierre de Grandpré)

Les récentes élections municipales en France se sont faites pour une large part, notamment en Bretagne, sur le problème de l'enseignement. Dans bien des cas, on a voté pour ou contre l'école libre. Le jour même des élections, qui devaient révéler la popularité de l'idée représentée par le général de Gaulle et le "Rassemblement du peuple français", M. Marcel Cachin écrivait dans l'*Humanité* un article intitulé: "La laïcité est en danger". A propos de l'école laïque et de l'Unité française, M. Henri Marrou avait écrit ces lignes, la veille, dans une semaine dans le monde: "Tout cela est lamentable. Il faudrait pourtant en finir. La France connaît dans ces heures graves assez de causes de division pour qu'on ne puisse tolérer la confusion supplémentaire qu'introduit sur le plan politique la menace toujours présente de la guerre scolaire. Il est

le gouvernement fédéral donne 363 millions? Et ils alourdiraient volontiers: 'J'ai toujours pensé qu'une province qui a la bonne fortune de trouver quelqu'un qui consente à lui verser un traitement devait se considérer comme très heureux'."

Je sais que la question se pose pas sur le même terrain et qu'elle n'a pas les mêmes conséquences, mais l'attitude est la même: elle consiste à fermer les yeux sur les conditions, du moment qu'on vous apporte de l'argent.

Pour moi, j'ai toujours remarqué que la générosité est chose rare dans le monde, et plus rare encore le désintéressement. J'ai toujours remarqué qu'un homme qui s'offre à payer vos dettes, commence par poser trois ou quatre petites conditions préalables. J'ai remarqué qu'en prenant vos dettes il a une propension quasi insurmontable à prendre en même temps votre liberté. Lorsque l'Ontario offre à la province une compensation apparemment délicate, il lui propose du même coup de perdre son indépendance fiscale. J'ai remarqué cela. Québec paye nos dettes scolaires (c'est-à-dire que NOUS les payons par Québec au lieu de les payer par Montréal), et la province s'empare du même coup de notre commission scolaire en y nommant quatre commissaires sur sept!

A y regarder de près, l'offre n'est jamais aussi désintéressée qu'il semblait. Quand vous êtes endetté et que vous avez "la bonne fortune" de rencontrer un usurier, il consent à payer vos arrérages, contre une livre de chair. Et vous ne vous considérez pas "très heureux". J'ai toujours remarqué cela.

Et voilà pourquoi mon bonheur à des réticences, quand je vois Québec nous libérer financièrement, tout en enlevant aux pères de famille de Montréal les derniers vestiges de représentation qu'ils possédaient dans leur commission scolaire. Je voudrais bien que l'on remarque cela.

André L.

(Suite à la deuxième page)

Courier de France

(Suite de la 1^{ère} page)

gnement chrétien. Donnons tout de suite quelques chiffres. L'enseignement catholique compte en France, 11,000 écoles primaires, fréquentées par 1,200,000 élèves et desservies par 36,000 professeurs. L'enseignement secondaire groupe 1,250 écoles, 295,000 élèves et 19,000 professeurs; l'enseignement technique, 521 écoles, 30,000 élèves et 2,300 professeurs; l'enseignement ménager, 359 écoles, 18,000 élèves et 725 professeurs; l'enseignement supérieur est dispensé par trois universités, trois écoles supérieures, deux instituts catholiques d'arts et métiers, deux écoles supérieures industrielles, 2 écoles supérieures commerciales.

L'exposition apprend à plusieurs, qui l'ignorait, que l'enseignement libre réunit plus de la moitié des jeunes Français fréquentant les classes du second degré, plus précisément 53%.

L'éducateur

Avant d'aborder les réalisations actuelles de l'enseignement catholique français, un hommage est rendu à ces maîtres et maîtresses, pour qui l'enfant n'est pas seulement un futur diplômé ou bachelier, mais une personne, un cœur, une âme surtout, et qui sera demain un homme. Ils sont 60,000 en France, dont 36,000 maîtres laïcs, et 24,000 prêtres, religieux et religieuses.

Des panneaux font voir que l'enseignement libre plonge ses racines aux plus lointaines origines du passé national, et que toujours il a innové, adaptant sans cesse ses méthodes. L'enseignement des masses populaires, en particulier, est un fait ancien que l'évangélisation des Gaules, et la moderne instruction publique, gratuite et généralisée, a sa source dans le génie réalisateur d'un abbé Déma ou d'un saint Jean-Baptiste de la Salle.

Un tableau de ce hall d'entrée illustre avec clarté la "méthode" inaugurée par les Jésuites: participation active des élèves à la classe "qui devient un champ prestigieux où l'on croit vivre la gloire de cent batailles, une ré-

publique où l'on doit hausser son âme jusqu'à la hauteur des plus hautes charges.

On peut lire plus loin un admirable texte de saint Jean-Bosco, fondateur des Salésiens, qui faisait de l'amour "son grand levier". Il écrivait: "Je me ferai aimer de mes garçons pour leur faire aimer Dieu. Ma pédagogie sera au confluent de la raison, de la foi et du climat familial. Qui n'a pas le cœur de l'enfant ne saura l'élever. Quand on le possède, il ne reste plus qu'à le mettre en contact avec le Divin."

Une phrase comme celle-ci est une clef. On comprend que des parents aient pu apprécier, soutiennent encore aujourd'hui de leurs deniers des maîtres parmi lesquels il peut s'en trouver qui sachent passer de la classe à la récréation, de la promenade à l'entretien intime, qui ne suivent l'enfant que pour le conduire, le porter dans leurs soucis, le nommer dans leurs prières.

Enseignement primaire

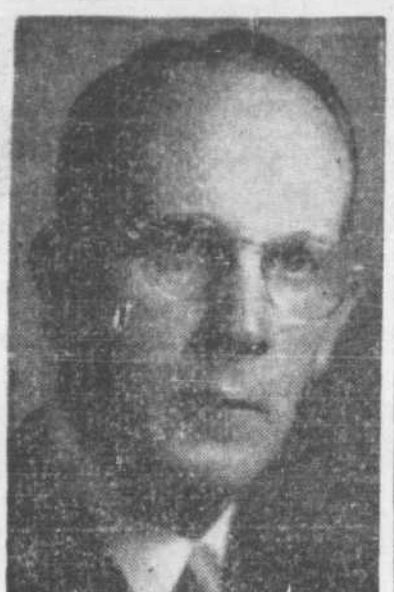
Une salle est consacrée à l'enseignement du premier degré. Particulièrement florissant dans les départements de l'ouest de la France, partout présent pour répondre, inadéquatement souvent, aux désirs des familles chrétiennes. L'enseignement primaire a pu se développer, grâce à la loi du 30 octobre 1886. Instituts et institutrices, laïques en grand nombre, y donnent l'enseignement sous le contrôle moral et religieux du curé de la paroisse.

On peut examiner des travaux d'élèves dans une succession de salles consacrées à l'enseignement technique masculin, à l'enseignement agricole, à l'enseignement technique féminin, aux écoles professionnelles et ménagères. Dans la section: "Au service de l'enfance malheureuse ou inadaptée, un panneau spécial présente le cas particulièrement frappant de Marthe Heurtin, sœur de l'héroïne de "Ames en prison", Marie, — et comme elle, sourde-aveugle-mue — de naissance — capable aujourd'hui de lire, écrire, tricoter, taper à la machine, etc.

Enseignement secondaire

Je mentionnais à l'instant que l'enseignement secondaire libre réunit plus de la moitié des élèves de notre système. C'est aussi à ce degré que les Catholiques français, après avoir mené depuis la révolution de 1789 une rude et longue bataille pour obtenir la liberté de l'enseignement, ont obtenu le 15 mars 1880 leur première victoire, sous l'impulsion de Montalembert et de Lacordaire. Pour répondre aux demandes de plus en plus nombreuses des familles chrétiennes, écrit M. Pierre Potier, à qui j'emprunte ces renseignements, tout un réseau d'établissements secondaires se créa, et malgré la crise de 1904, continua à se développer. Il est remarquable que tous ces établissements desservis par les ordres religieux et le clergé diocésain, ont été acquis ou pris en location et sont tenus par des sociétés ou des associations d'anciens élèves et de parents, puisque l'Eglise de France depuis 1901 n'a plus le droit de posséder.

On y dispense les humanités classiques qui, comme l'explique Mgr J. Calvet, sont "catholiques", dans le sens qu'elles ne sont pas l'appropriation d'un peuple, et le recréateur de l'institut catholique ajoute: "En définitive l'humanisme, qui a donné à l'homme la science,



M. JEAN-MAURICE GAUDET, d.c.n.d., président de l'Association des chiropraticiens de la province de Québec, à qui le Collège international des chiropraticiens vient de conférer le titre de "Fellow" pour services et découvertes remarquables dans la science de la chiropratique.

Réunion de la Commission d'hygiène

La Commission d'hygiène s'est réunie hier dans l'antichambre du maire Houde. Cet organisme municipal, composé de conseillers municipaux et d'hygiénistes, tient des séances périodiques au cours desquelles on étudie les problèmes relatifs à la santé publique à Montréal.

Kent Rowley revient...

Valleyfield, 15. (Spécial au Devoir). — Le local 100 des ouvriers-unis du textile d'Amérique (F.A.T.) a acclamé son "héros", ici, jeudi soir. Une réunion des membres du local avait été organisée en la salle de l'hôtel de ville pour "fêter la libération de notre chef" Kent R. Rowley, directeur canadien de l'union, qui avait été condamné à passer un séjour assez prolongé à la prison de Bordeaux, après avoir été trouvé coupable, l'été dernier, par un tribunal siégeant à Montréal, de délits commis au cours de la grève des tisserands à la Montreal Cotton. On se rappelle la mémorable journée du 13 août 1946 alors que quelque 2000 manifestants avaient envahi les moulins de la Montreal Cotton. Des milliers de dollars de dommages avaient été causés.

Le héros de la fête n'a pas manqué, au cours de l'allocution qu'il a prononcée, de donner ses "impressions de voyage". "La prison de Bordeaux, dit-il, n'est rien de plus ou de moins qu'une école d'entraînement pour les jeunes criminels". Il a poursuivi en disant que cette institution est loin de faire honneur à notre civilisation. M. Rowley a demandé aux autorités provinciales d'introduire les réformes qui s'imposent et ce, sans délai.

ce, reste sa seule arme pour se défendre contre la science". Une pensée qui va loin, quand on songe que les Etats-Unis ont aujourd'hui recours à la culture humaniste pour délivrer l'homme de la machine, et la Russie elle-même y vient, pour le délivrer de l'Etat... Que fera la France qui, justement, vaut surtout, elle, par la culture?

Les Ecoles supérieures

Une salle plus modeste est consacrée aux Grandes Ecoles. C'est la loi du 12 juillet 1875 qui rétablit en France la liberté de l'enseignement supérieur.

Il n'est guère facile, dans une exposition, de montrer sous forme concrète ce que représentent les Instituts catholiques et la place qu'ils tiennent dans la vie intellectuelle du pays. Le visiteur peut du moins se faire une idée, par quelques noms et renseignements biographiques, de l'impulsion qu'ils ont donnée à la haute culture, dans les divers domaines de la pensée; des élites intellectuelles catholiques qu'ils ont formées; de l'influence de l'idéal chrétien qu'ils essaient de faire pénétrer partout. Cinq régions académiques ont comme centres les Instituts catholiques d'Angers, de Lille, de Lyon, de Paris et de Toulouse, dont les recteurs sont, respectivement, Mgr Pasquier, Mgr Delepine, Mgr Gardette, S. Ex. Mgr Blanchet et Mgr Bruno de Solages.

Au service du pays

L'exposition tout entière a montré en l'enseignement catholique un bon serviteur de la France. Et voici qu'une dernière salle, la plus imposante, décrit l'œuvre des congrégations enseignantes sous toutes les latitudes, à l'affût d'un progrès social à accomplir, d'une charité à exercer. Avec une galerie de portraits de grands hommes formés en France par l'enseignement libre et qui ont illustré les corps savants, les chaires de Facultés et les laboratoires du laboratoire, l'enseignement catholique apparaît ici véritablement comme un des principaux artisans de la grandeur française.

D'autres pays, l'Angleterre, la Belgique, les Etats-Unis, la Suisse, la Hollande, ont élaboré un statut vraiment démocratique de l'enseignement confessionnel. C'est ce que font ressortir, à la fin de l'exposition, une série de panneaux où figure aussi la situation de l'enseignement sous certains régimes d'oppression tyrannique. Concluons, avec le programme-souvenir de l'exposition: "Une constatation s'impose: dans les pays libres, le problème scolaire est résolu dans le sens de la liberté, de la justice et de l'égalité, pour le plus grand bien de la paix, et l'enseignement catholique jouit de la seule faveur qu'il revendique: le droit d'être à sa place, la main dans la main avec toutes les forces vives du pays, un loyal serviteur de la patrie."



M. Fernand DESJARDINS, président de la souscription du pot-pourri de charité de la Chambre de commerce de jeunes, qui aura lieu à la caserne militaire de la rue Craig, les 4, 5 et 6 décembre prochain.

Jubilé d'argent

La section St-Stanislas de la Société St-Jean-Baptiste célèbre demain son 25^{ème} anniversaire de fondation.

La section St-Stanislas de la Société Saint-Jean-Baptiste célébrera demain son jubilé d'argent. A cette occasion de grandes cérémonies ont été organisées. Les fêtes auront lieu sous la présidence de M. le chanoine Arthur Deschênes, V.F., D.Ph., D.Th., D.D.C., curé de la paroisse.

La section St-Stanislas de notre société nationale a été fondée en 1922 par l'ancien évêque de Chicoutimi, S. Exc. Mgr Charles Lamarche, alors curé de St-Stanislas. Le premier conseil de la société (1922-23) était formé de MM. J.-A. Mollereau, président, L.-C. Farley, vice-président, A. Marci, trésorier, Pierre Arbour, secrétaire, et des conseillers J.-W. D'Arçon et J.-L. Leclaire.

Le conseil actuel, qui est formé de MM. J. Bertrand, président et marguillier en charge, Conrad Petelle, notaire, Romuald Laurin, secrétaire, Ludger Roy, trésorier, et des conseillers L. P. Beaudin, Marcel Garand et Joseph Lavoie, est heureux d'inviter tous les anciens et les membres actuels de la section St-Stanislas à venir participer à ce jubilé.

Les fêtes débiteront demain matin par une grande-messe solennelle qui sera célébrée par M. l'abbé Léo Vaillancourt, aumônier actuel. Le sermon de circonstance sera prononcé par M. le chanoine Arthur Deschênes, curé.

Le chœur de chant sera dirigé par M. Arthur Lapierre et M. J.-P. Riopelle touchera l'orgue.

Le soir, en la salle paroissiale il y aura soirée récréative qui a été préparée par M. L.-P. Beaudin, directeur des Loisirs, M. Camille Houde, maire de Montréal, a accepté les charges de maître de cérémonies pour la circonstance.

Au nombre des invités d'honneur on remarque MM. Ernest Bertrand, ministre des postes et député de Laurier à la Chambre des communes; J.-A. Francoeur, membre de l'Assemblée législative pour le comté de Mercier; Roland Beaudry, député fédéral de Montréal-St-Jacques; et MM. les conseillers municipaux Corbeil, Ducloux, Savignac, Ratelle, Le Blanc et Deslauriers.

Plusieurs anciens aumôniers et présidents ont aussi promis d'assister à ces fêtes. Ce sont MM. les abbés J.-H. Hudon, curé de St-Elzéar; H. Chabot, curé de Ste-Grégoire; G.-E. Guilbault, aumônier de l'hôpital Ste-Justine; et l'abbé Léo Vaillancourt, aumônier de la prison commune de Montréal.

Les anciens présidents, MM. J. Lefrançois, J.-B. Beaudin, G. Brault, René Meloche, notaire, L.-C. Farley (président en 1924) et Marc Carrière.

Ces fêtes coïncideront avec la fête patronale de la paroisse St-Stanislas.

Comment développer l'industrie touristique

Québec, 15 (D.N.C.). — "La meilleure façon de développer l'industrie touristique à son maximum dans Québec, c'est de toujours penser et de toujours agir en Canadiens français et de nous montrer aux visiteurs sous des oripeaux empruntés", dit M. Georges Leveillé, directeur de l'Office provincial de publicité.

M. Leveillé parlait devant la Chambre de commerce de Québec réunie pour son dîner-causette à l'hôtel Victoria sous la présidence de M. Guy T. Caldwell. Il avait pris comme sujet "Le tourisme", et il s'appliqua surtout à démontrer l'importance économique de ce facteur en notre province. Trente millions d'Américains dépensent, chaque année, 5 milliards pour des voyages de plaisir, dit-il, et nous n'avons retiré de toute cette manne d'or que \$225,000,000 au pays, dont quatre-vingt-dix millions dans la province de Québec, où l'industrie touristique pourrait se développer dans des proportions "fantastiques" et augmenter d'autant la prospérité générale de la province, pourvu qu'on veuille et qu'on sache s'y prendre.

Bacon pour la Grande-Bretagne

Du 1^{er} janvier au 4 octobre 1947, on a expédié au Royaume-Uni 184.3 millions de livres de bacon et 2.6 millions de livres d'abats de porc. Selon la Revue courante de la situation agricole au Canada, trois autres millions de livres de bacon et 53,000 livres d'abats de porc ont été achetés en vue d'être expédiés à brève échéance.



Le major ADELARD DUGUAY, principal du Plateau, invite tous les anciens élèves de cette école au banquet aux halles organisé pour eux et qui aura lieu ce soir, samedi, le 15 courant, à l'école normale Jacques-Cartier, 3500, avenue Calixa-Lavallée. Pour informations: Frontenac 8314.

Source de radio-activité découverte dans un métro de New-York

New-York, 15. (A. P.). — Une nouvelle source de radio-activité, émanant de granit ordinaire, et que l'on n'a pas nommée, a été découverte dans un "laboratoire", situé sous le toit de 160 pieds d'une gare du subway de Manhattan.

Le Dr Victor F. Hess, prix Nobel et physicien de l'Université de Fordham, a révélé les expériences d'hier, qui pourraient réviser les concepts sur la production calorifique de la terre.

Le laboratoire du Dr Hess avait été installé il y a deux mois dans le subway, à l'intersection de l'avenue Fort Washington et de la rue 190^e avenue, parce que la profondeur du roc, servant de toit à cet endroit, isolait son équipement contre les rayons cosmiques.

L'expérience commença dans une carrière de Quincy, Mass., en 1945, a dit le Dr Hess, lorsqu'il trouva un morceau de granit de 300 livres. Sachant qu'il contenait du métal radio-actif — de l'uranium, du thorium et du potassium — il déterminait à l'avance le montant de radiation qu'il pouvait émettre.

Il trouva, cependant, que les rayons gamma émis par le granit étaient deux fois plus considérables qu'il ne l'avait d'abord calculé et que le granit continuait à émettre un surplus de 100%, même lorsqu'il isolait son équipement d'ionisation avec un cylindre de plomb ou qu'il faisait les expériences à l'intérieur des plaques de quatre poutres.

C'est alors que l'expérience a été transportée dans la gare du subway, où le même surplus a été constaté, menant à la conclusion que la fission à même le granit est, en partie, le produit de quelque activité ou élément inconnus.

Cette expérience dans la gare d'un subway a éliminé la théorie voulant que les rayons cosmiques influencent de quelque manière la radiation inépuisable des rayons gamma émanant du granit.

La guerre continue en Grèce

Athènes, 15 (A.P.). — Les dépêches venant de l'ouest de la Macédoine déclarent que le combat continue à l'ouest du village de Grevena, entre l'armée grecque et les troupes des guerillas, ce combat semble prendre l'ampleur d'une offensive de grande importance.

On pense que les rebelles ont plus de 200 hommes hors de combat. Les troupes du gouvernement appuient leur attaque au moyen de lance-fusées.

Près du village de Grammos, non loin de la frontière d'Albanie, l'armée a décimé un groupe de rebelles qui se retranchaient dans des positions fortifiées, 60 rebelles auraient été tués en combat et de nombreux prisonniers auraient été capturés. On rapporte d'autre part 36 autres tués chez les rebelles.

Seront-ils secourus avant l'hiver?

Winnipeg, 15 (C.P.). — Avant que la longue nuit d'hiver n'enveloppe l'Arctique, le C.A.R.C. s'efforce de porter secours aux huit Canadiens, dont un missionnaire grièvement blessé, prisonniers depuis plus d'un mois dans les glaces polaires.

On n'a obtenu encore aucune nouvelle de Coral Harbor, sur l'île Southampton, d'où l'aviateur Fo. Bob, pilote du "Snowbird", tente de trouver un endroit pour atterrir pour atteindre les victimes de Moffet, à 600 milles plus au nord et à 400 milles à l'intérieur du cercle arctique.

Les victimes de ce drame du grand nord sont le chanoine John H. Turner, missionnaire de l'Eglise d'Angleterre, blessé grièvement à la tête d'une balle de fusil; Mme Turner, leurs deux enfants et quatre parachutistes de l'armée canadienne qui ont été parachutés au-dessus de Motfet le 4 octobre dernier pour aller porter secours au missionnaire.

APPRENEZ À CONDUIRE

AUTO - DOUBLE CONTRÔLE DAMES ET MESSIEURS Cours pratique et théorique ECOLE FEDERALE Vingt-cinq ans d'expérience au service du public. 1621, St-Denis, Montréal - HA. 5518 de 8 a.m. à 9 p.m.

BATTERIES

DE TOUTES MARQUES PRENEZ VOS ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES HUILE A MOTEUR GROS ET DETAIL Réparez notre spécial: 6 gallons en bidons \$5.50 scellés d'une pinte \$1.50 GEO. DESLAURIERS 840 BEAUBIEN E. - DO. 7177

HOPITAL MICHAUD

DRUMMONDVILLE

Une révolution dans la polycopie!

Fin de se tacher les mains d'encre en manipulant des stencils ou en faisant une mise au point laborieuse...

Pas d'encre

Pas de stencil

Pas de gélatine

Pas de caractères

Le merveilleux Duplicateur REX-O-GRAPH

Imprime directement de la copie maîtresse — jusqu'à 4 couleurs en 1 seule opération.

La copie maîtresse peut être écrite à la main, au dactylo, imprimée ou dessinée.

VITE: Imprime jusqu'à 125 copies par minute... et plus de 400 avec la même copie maîtresse.

SOUPLE: Imprime n'importe quelle grandeur depuis la carte postale de 3 x 5 jusqu'à 9 x 14 grandeur régulière.

ECONOMIQUE: Copies plus nettes à un coût plus bas que tout autre procédé de duplication.

ALIMENTATION, IMPRESSION, COMPTAGE et EMPILAGE AUTOMATIQUES.

LANDRY CAISSES ENREGISTREUSES Cie

1^{er} est, rue Notre-Dame (angle boul. St-Laurent) Montréal

Tél.: HARBOR 2330

Agents demandés

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

service rapide

SERVICE JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL

Charles Duquette propriétaire

HA. 7251



FENÊTRES ET VITRINES DE TOUTES SORTES NETTOYÉES PAR DES CANADIENS EXPERIMENTÉS ET ASSURÉS Appelez S. LAMOTHE, prop. 429 ST-VINCENT La Cite de LAVAGE de VITRES EXCELSIOR WINDOW CLEANING Co. Inc.

DÉTECTIVES PRIVES

INVESTIGATIONS GENERALES SERVICE CONFIDENTIEL

Haney Detective Bureau 28 ST-JACQUES OUEST

Tél.: Jour, HA. 5823 - Soir, CH. 2937 Maurice-L. JULIEN, directeur

Rés.: CHerrier 9360

GARCIA POULIN, A.P.A.

Auditeur Public Accrédité de Québec Accredited Public Auditor of Quebec

Impôt sur le revenu SPECIALITES: nu et installation système comptabilité

Suite 324 EDIFICE CANADA CEMENT (Carré Phillips) PL. 3900

LES Lithinés du Dr Groc N° 33 vous permettent de réaliser chez vous ou en voyage, une bonne assiette minérale artificielle, fraîche, alcaline, gazeuse.

Les Lithinés du Dr GROC N° 33 constituent le remède indiqué du FOIE, des REINS, de l'ESTOMAC, des Rhumatismes, de l'Arthritisme en général.

Les Lithinés du Dr GROC N° 33 contiennent, dans chaque boîte, des bords-grains. En les collectionnant, vous obtiendrez toutes sortes d'objets utiles.

Mes Lithinés ont été vendus dans toutes les pharmacies — Produits Français — Refusez les imitations ne portant pas le nom et le No 33.

Lithinés DR-GROC

DECOUVERTE D'UN NOUVEL APPAREIL DE SURDITE

Western Electric vient de terminer la fabrication du plus petit appareil auditif compact, au plus bas prix qui soit, suffisamment puissant pour que 90% des gens atteints de surdité puissent s'en servir. (Modèle compact spécialement pour les personnes atteintes de très grande surdité). Essayez ce nouvel appareil (sans obligation) et vous constaterez un regain de vie!

N'ACHETEZ D'APPAREIL DE SURDITE QUE D'UNE MAISON FIDÈLE

Batteries fraîches et moules réguliers et invisibles pour convenir à toutes les marques d'appareils auditifs.

REYNOLDS EARPHONE CO. 1253 avenue McGill College, Chambre 410, Montréal LA. 0594

Papier d'emballage Serviettes de papier Sacs de papier Papier de toilette

MacGregor Paper & Bag Co. Inc.

451, rue St-Sulpice, Montréal *Lancaster 2273

Succursales à: QUEBEC ST-JEAN, N.B. HALIFAX, N.E.

A MacGregor demandez si c'est fait de papier

Avez-vous... un problème de décoration intérieure?

Consultez des diplômés de l'Ecole du Meuble

Marcel-G. COUTLEE & Fernand MALOUIN

Ebéniste-décorateur Décorateur

MEUBLES ET TISSUS EXCLUSIFS TENTURES, RIDEAUX, TAPIS REMBOURRAGE

5126 av. Papineau CH. 1868

Peinture et Décoration

INTERIEUR — EXTERIEUR REPARATIONS — TAPISSERIE TRAVAIL SOIGNE

Georges - S. De - Ber

ENTREPRENEUR-PEINTRE

6541 rue Chambord DO. 6259

LIVRAISON IMMEDIATE

FILIERES METALLIQUES

Armoires à papeterie

Cases de sûreté (lockers)

Coffres-forts

Bureaux

Chaises, etc.

Qualité garantie — Prix raisonnables

Norman Specialties Reg'd N. et Ros. Desnoyers, props.

4406 Brébeuf, Montréal FR. 2431

DERNIERS DEVOIRS

— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.

Salons mortuaires — Service d'ambulance

Geo. VANDELAC Ltée

G. VANDELAC, Jr. — ALF. GOUR

120 est, rue RACHEL, Montréal — BE. 1717

LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé au no 430 est, rue Notre-Dame à Montréal, par l'Imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-propiétaire Directeur-gérant, Gérard Pilon.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et à l'Agence Reuters ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont expressément réservés.

Abonnement par la poste:

EDITION QUOTIDIENNE
Canada (sauf Montréal et la banlieue) \$ 6.00
Montréal et banlieue 9.00
Etats-Unis et Empire britannique 8.00
Union postale 10.00

EDITION DU SAMEDI
Canada 2.00
Etats-Unis et Union postale 3.00

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisés comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes

La "ptomaine", mot passe-partout

Les empoisonnements de sources alimentaires les plus fréquents sont plutôt d'une autre origine — Le danger des sandwiches et des salades préparés à l'avance — Le conseil du Dr Jules Brien

Dans les journaux, lorsqu'on parle des empoisonnements de sources alimentaires, on jette presque toujours la faute sur la fameuse ptomaine. A ce sujet, le Dr Jules Brien, assistant-surintendant de la division de l'inspection des aliments au service municipal de santé, a donné des précisions intéressantes dans une causerie prononcée hier soir à la radio.

"Le mot ptomaine, dit le Dr Brien, vient du mot grec *ptoma*: substances mortes; ce sont des bases organiques alcalines qui se produisent pendant la putréfaction des cadavres; ces alcaloïdes ont pour origine les matières albuminoïdes du corps sous l'action des microbes; elles ne peuvent se développer que dans les aliments qui ont subi une putréfaction telle que les moins difficiles ne sauraient en manger".

Les empoisonnements les plus fréquents sont plutôt d'origine staphylococcique. Ils sont dus aux toxines qu'ils sécrètent. Les symptômes se manifestent d'une à quatre heures après l'absorption d'aliments contaminés. La viande de porc et de bœuf, sous toutes ses formes, se prête bien à cette propagation.

Sandwiches et salades

"L'expérience prouve, poursuit le Dr Brien, que ces empoisonnements surviennent presque toujours à la suite de fêtes mondaines, c'est-à-dire, lorsque des sandwiches, salades, sont préparés à l'avance, puisqu'ils sont responsables de près de 68 pour des cas".

"Les sandwiches sont faits un ou deux jours avant la réception, avec du pain au lait très frais, du jambon, de la mayonnaise, etc., ils sont enveloppés dans du papier paraffiné qui en exclut l'air ambiant, ensuite placés dans des serviettes humides

à la température de la pièce durant 48 à 72 heures; l'été, cette température peut atteindre 90° Fah., excellent milieu de culture, température d'incubation idéale.

"Il est prouvé que des aliments dans de telles conditions durant quatre heures, peuvent causer des empoisonnements massifs. Ce ne sont pas les microbes mêmes qui causent le mal, mais les toxines qu'ils sécrètent, poursuit le conférencier.

"D'autres aliments (œufs, choux à la crème, mille feuilles, etc.) mal conservés, peuvent aussi causer les mêmes inconvénients.

Pour terminer, le Dr Brien résume quelques-unes des principales précautions à prendre pour éliminer ou au moins diminuer les empoisonnements.

Précautions à prendre

"Propreté méticuleuse chez les manipulateurs d'aliments, surveillance adéquate du lavage des ustensiles;

"Aucune personne malade ou qui l'a été récemment, qui souffre de maladie aiguë ou chronique des voies respiratoires, de la peau, de plaies suppurantes, ne doit préparer les aliments;

"Les aliments doivent être de bonne qualité et gardés à une température ne dépassant pas 50° Fah.; non seulement faut-il avoir une glacière ou appareil frigorifique, mais il est de toute première nécessité que l'appareil soit tenu à la température précitée depuis le moment où l'on y met des aliments jusqu'à ce qu'ils soient mangés.

"Conséquence, la symptomatologie, l'épidémiologie, la pathologie et les analyses de laboratoire sont les facteurs indispensables qu'il faut étudier attentivement et sous tous les aspects pour en arriver à un diagnostic concret des empoisonnements de source alimentaire."

En Palestine

Un autobus est criblé de balles

Un jeune Juif de 20 ans est tué et un autre est blessé — Le bilan des morts à date : 5

Jérusalem, 15 (A. P.). — Selon la police de Jérusalem, un jeune Juif, âgé de vingt ans, a été tué hier soir, lorsqu'un autobus a été criblé de balles au Mont Carmel d'Haifa, portant à ce nombre total des morts violentes en Terre-Sainte, depuis ces derniers jours.

Un autre Juif a été rapporté blessé dans l'autobus. Il a été identifié comme étant M. Smauel Ben-Gurion, un professeur et neveu de M. David Ben-Gurion, chef de l'exécutif de l'agence juive.

Les quatre autres morts sont des Britanniques appartenant à la police de sécurité de la Palestine. Depuis mercredi dernier, 10 Britanniques ont été tués et 33 ont été blessés. Six Juifs sont morts également et trois autres ont reçu des blessures.

La police a dit que les coups de feu tirés sur l'autobus venaient d'un taxi ou d'une automobile privée. Un témoin juif cependant, a dit qu'il croyait qu'ils avaient été tirés d'un camion militaire.

Plus tôt, dans la journée d'hier, de petits groupes, opérant dans les rues encombrées, ont tiré et tué deux soldats britanniques à Tel Aviv et deux policiers britanniques à Jérusalem. Les informateurs de la police ont dit que les bandits armés appartenaient au groupe Stern, organisation extrémiste du mouvement clandestin juif.

Deux grenades ont été lancées contre un poste de police, à Jérusalem, hier soir, près de l'endroit où les deux policiers britanniques furent tués, et une rafale de balles de mitrailleuses s'est abattue contre le mur de la bâtisse. Un sergent de police, qui était de garde sur le toit de l'édifice, a été tiré à la jambe.

MM. Douglas et Smith accompagneront Marshall

Washington, 15 (A. P.). — Le secrétaire d'Etat, M. Marshall, a annoncé hier que les deux ambassadeurs, MM. Lewis C. Douglas et Walter Bedell Smith, l'accompagneront, en qualité de délégués des Etats-Unis à la conférence des Quatre Grands, à Londres, M. Douglas, ambassadeur en Grande-Bretagne, et M. Smith, ambassadeur à Moscou, étaient au nombre des conseillers spéciaux inscrits sur une liste provisoire de quelque 50 aides et conseillers.

Demande de main-d'oeuvre

L'Association des plâtriers et finisseurs en ciment de Montréal vient de recevoir une demande de cent ouvriers spécialisés à des conditions très avantageuses, pour travail à l'extérieur de la ville et de la province. Plusieurs contracteurs de Sorel, Rougemont, Saint-Hyacinthe, les Trois-Rivières, Moncton, N.-B., Noranda, et Regina, Saskatchewan, consentiraient à payer passage et pension à tout plâtrier qui désirerait travailler sur leur chantier. Pour tout autre renseignement, s'adresser à FA, 3894 ou M. J.-E. Lamoureux, 1231 est, rue Demontigny, Montréal.

Guerre civile en puissance

De nouveaux actes de violence ont éclaté hier en Sicile

Rome, 14 (A. P.). — La vague de violence, qui a déferlé sur l'Italie, la semaine dernière, s'est de nouveau déchaînée sur Palerme, en Sicile, hier, lorsque environ 2,000 ouvriers des chantiers maritimes ont quitté leur travail pour aller démolir les quartiers généraux du parti de la droite.

Clamant contre "les fascistes de la Lombardie et de la Sicile", les ouvriers ont pris d'assaut les bureaux du mouvement de l'homme qu'on appelle (partie de l'homme du peuple) ainsi que deux quartiers généraux monarchistes.

Ils ont pénétré de force dans les édifices, fracassé l'ameublement et les fenêtres ont été jetées en l'air.

Le journal de Rome, *Il Giornale d'Italia*, a dit que cinq ouvriers et un carabinier avaient été légèrement blessés au cours de ces assauts.

Les forces mobiles de la police ont finalement dispersé la bande après le pillage du deuxième édifice monarchiste.

A Florence, la police a fait rebrousser chemin à un défilé d'environ 1,000 communistes marchant sur les quartiers généraux du mouvement de l'homme qu'on appelle.

A Milan, l'agence de nouvelles italienne *Ansa* a dit qu'une automobile bondée d'hommes habillés en travailleurs s'était arrêtée et que ses occupants en sortirent et pénétrèrent dans le bureau du parti libéral (parti de la droite), qu'ils ont placé des sentinelles à la porte et qu'ils ont fouillé le bureau sans succès afin de trouver des membres du mouvement social italien et finalement ils s'en retournèrent paisiblement.

Des manifestations du même genre ont eu lieu à Venise, à Naples, à Gênes, à La Spezia et en plusieurs autres petites villes de l'Italie.

Les dessous de cet état d'agitation politique ont été mis à jour, cependant, par une déclaration, faite avant-hier, par le communiste Giuseppe Di Vittorio, chef de la Confédération générale du travail, disant que le gouvernement devrait anéantir "les organisations fascistes" s'il voulait éviter "la guerre civile".

Des porte-parole du gouvernement démocrate chrétien du premier ministre De Gasperi ont d'opinion que les attaques, qu'on qualifie d'antifascistes, étaient un prétexte pour user de violence, dans le but de forcer le gouvernement à desserrer son emprise.

Le péage sur les ponts

L'entrevue de MM. Duplessis et Asselin remise à plus tard — Démarches entreprises pour la suppression des taxes de péage

Québec, 15 (D. N. C.). — M. Maurice Duplessis devait discuter avec M. J.-O. Asselin, président de l'exécutif de Montréal, et le maire Raymond Brunet, de Hull, la question des taxes sur les ponts Jacques-Cartier et Victoria, mais l'entrevue a été remise à une date ultérieure, à Montréal. Le maire Brunet est président de l'Union des municipalités de la province et l'une des résolutions passées lors de la dernière convention de l'Union, à Hull, est à l'effet que des démarches devraient être entreprises pour la suppression des taxes de péages sur ces deux ponts, qui appartiennent à la fois au fédéral et au provincial. Comme les démarches auprès du gouvernement d'Ottawa doivent se faire, l'intermédiaire du gouvernement de Québec, on demandera à M. Duplessis de plaider la cause des municipalités.

A l'heure actuelle, la ville de Montréal est poursuivie par Ottawa pour défaut de payer sa contribution annuelle de \$150,000 à l'entretien du pont Jacques-Cartier. Il est possible qu'une poursuite analogue soit prise contre la province. La ville et la province sont en effet venues à conclusion que l'obligation de payer pareil montant n'est pas légale, vu le montant très élevé de l'argent perçu au pont Jacques-Cartier.

On fera des démarches à la fois pour la suppression des taxes de péage et l'abandon de la contribution de \$150,000.

Le Dr Albiny Paquette secrétaire provincial

Québec, 15 (D. N. C.). — M. Maurice Duplessis a annoncé hier que le Dr Albiny Paquette, ministre de la santé, remplirait les fonctions de secrétaire provincial, en l'absence de M. Omer Côté, parti ces jours derniers pour l'Europe. On se rappelle que sous le premier gouvernement de l'Union nationale le Dr Paquette détenait le portefeuille de secrétaire provincial.

M. J.-E. René Labelle, avocat de Montréal, a été nommé recorder de la ville de Mackayville, comté de Chambly.

M. Jacques Fournier, greffier de la Cour de pratique à Montréal, et M. J.-G. St-Georges Montreuil, ont été nommés conseillers du roi.

A l'O.N.U.

La Corée obtient son indépendance

L'Assemblée générale approuve le plan Marshall — Victoire presque totale des Etats-Unis

Flushing Meadows, N.Y., 15. (De notre correspondant spécial). — Avec l'adoption, hier, des deux résolutions concernant l'indépendance de la Corée, l'Assemblée générale a disposé de trois questions politiques d'importance majeure qui lui avaient été soumises au début de la présente session, à savoir la question grecque, le comité intermédiaire de l'Assemblée et l'indépendance de la Corée. Les décisions adoptées sur ces trois problèmes représentent une victoire presque totale des Etats-Unis qui en furent les promoteurs. D'autre part, la seule initiative soviétique qui ait eu quelque succès a trait "aux propagandistes d'une nouvelle guerre", ce qu'on ne saurait considérer comme un résultat positif dans le domaine politique à mettre sur le même pied que la création des trois commissions des Balkans, de la Corée et de l'Assemblée.

Le dernier problème politique important qui n'est pas encore réglé, et qui n'est pas près de l'être, c'est celui de l'indépendance de la Palestine.

L'indépendance de la Corée

Sur le problème de l'indépendance de la Corée, l'Assemblée avait devant elle, quand elle a abordé ce problème, le rapport de la première commission qui contient deux recommandations: l'une à l'effet de créer une commission de neuf membres, parmi lesquels le Canada, qui se rendra en Corée pour observer les élections nationales de représentants coréens avec lesquels la commission procédera à l'élaboration d'un plan d'indépendance, l'autre ayant trait aux différentes étapes à parcourir durant ces élections et ces consultations devant aboutir à l'indépendance complète des Coréens et à l'évacuation subséquente de toutes les troupes d'occupation: américaines et soviétiques. Après l'échange de courtoisies entre les principales parties intéressées, c'est-à-dire américaines et soviétiques devant l'Assemblée, celle-ci passe au vote avec le résultat que 43 délégations se prononcent en faveur des deux résolutions plus haut mentionnées; aucun vote contraire n'a été enregistré car le groupe soviétique avait promis non pas de s'abstenir mais de ne pas participer du tout au vote, comme l'Ukraine et l'U.R.S.S. ont aussi annoncé qu'ils ne collaboreront pas dans l'exécution de ces résolutions, l'Ukraine en n'occupant pas le siège qui lui a été assigné dans la commission, et l'U.R.S.S. en refusant probablement l'accès de la Corée du nord à la commission.

mission des Nations Unies. Enfin, le vote comptait six abstentions, provenant des délégations arabes qui ont brillé jusqu'ici par leur absence dans tous les problèmes majeurs étudiés par l'Assemblée. La délégation soviétique ayant réintroduit devant l'Assemblée sa proposition de mandant l'évacuation des troupes d'occupation en Corée le 1er janvier l'Assemblée fut appelée à se prononcer sur cette motion qui fut démise avec le compte suivant: 7 délégations ont voté en faveur, 34 contre et 16 se sont abstenues.

La cour internationale

L'Assemblée passe ensuite à l'étude du point suivant de son ordre du jour qui est un rapport de la sixième commission recommandant à l'Assemblée ainsi qu'aux principaux organes de l'O.N.U. et aux institutions spécialisées de recourir plus fréquemment à la Cour internationale de justice non seulement dans les différends essentiellement juridiques, mais aussi quand les différends politiques ont un aspect juridique. Il est de plus recommandé de faire appel à la Cour pour obtenir un avis d'expertise dans des cas où l'interprétation de la Charte de l'O.N.U. est impliquée.

M. Vishinsky est opposé à ces recommandations, dans lesquelles il voit de nouvelles attaques contre la Charte et contre le conseil de sécurité "qu'on essaie en certains quartiers de circonvenir par toutes sortes de moyens détournés". La Pologne présente un amendement à ces recommandations par lequel la référence aux interprétations juridiques de la Charte est éliminée, car, dit le représentant polonais "une telle juridiction accordée à la Cour internationale de justice, en tant que tel organe, intégré comme tous les autres dans la structure générale de l'O.N.U., le corps le plus important de tous, ce qui constituerait un amendement à la Charte et ne serait pas selon la procédure constitutionnelle prévue pour les amendements à la Charte dans l'article 108". Vishinsky soutient une thèse qui corrobore de nombreuses prévisions fort lugubres, à savoir que l'ère de la Charte est celle de la force politique et non du droit international dirigeant l'évolution du monde.

L'amendement polonais visant à éliminer le recours à la Cour internationale dans les cas d'interprétation de la Charte fut démis par 35 voix contre 6, le reste des recommandations a été entièrement adopté.

A Marseille

La situation reste tendue

Les communistes semblent hésiter devant l'attitude éternelle du gouvernement Ramadier

Marseille, 15 (A. P.). — Une grève qui tend à se répandre partout et qui met en danger tout l'industrie de la cité et de paralyser complètement le port, était la cause d'une tension nerveuse sans précédent dans la turbulente ville de Marseille, hier soir. Un porte-parole de la police a dit que la ville était en état d'alerte armée contre "ce que nous ne savons pas ce qui doit arriver".

La tension s'est accrue, lorsque les quartiers généraux communistes ont été criblés de balles, dans la journée d'hier. La préfecture de police estime que 70,000 personnes étaient en grève sous la direction des communistes, pour protester contre les actes de l'administration municipale de De Gaulle.

Environ 40,000 communistes et leurs partisans ont paré s'écrouler lors des funérailles de l'un des leurs, tué mercredi soir dernier dans une attaque sur un estaminet, alors qu'une émeute avait lieu dans l'hôtel de ville, ayant pour résultat un total de cinquante blessés.

Le cortège funéraire a défilé sans incident. Cependant, vingt jeunes hommes se sont massés en face de la préfecture et ont réclamé la démission du maire Michel Carlini, blessé au cours de l'émeute de mercredi soir dernier.

Les journalistes marseillais ont compté 7,000 gardes mobiles se tenant prêts à toute éventualité, mais les porte-parole de la police ont dit que ce chiffre était "exagéré". Des fantassins algériens, la garde nationale ainsi que des avions et des unités blindées étaient en état d'alerte.

Les grévistes ont laissé tomber leur projet d'une grève générale, par suite de l'attitude énergique du gouvernement afin de prévenir toute nouvelle barbarie.

A Paris, le premier ministre du gouvernement socialiste, M. Paul Ramadier, a dit que son gouvernement avait adopté un certain nombre de mesures, lors d'une séance du cabinet, pour éviter que les émeutes de Marseille ne se reproduisent et pour punir les policiers "qui ne seraient pas suffisamment énergiques dans l'exercice de leurs fonctions".

La communiqué, rapportant les paroles du premier ministre, n'a pas mentionné quelles étaient ces mesures. M. Ramadier avait déclaré, avant-hier, que les communistes étaient responsables de l'émeute qui avait débuté par une attaque sur la personne du maire De Gaulle de Marseille, M. Michel Carlini, au cours d'une manifestation dans le but de protester contre l'augmentation proposée des prix des billets de tramways.

Formation du comité d'enquête

Le juge Champoux de Québec, est nommé président

Québec, 15 (D. N. C.). — M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, a annoncé hier les noms des membres du comité d'enquête, formé lors de la dernière session, pour étudier le problème de la délinquance juvénile et ceux des membres de la clinique d'aide à l'enfance, auprès de la Cour des jeunes délinquants, à Montréal, un organisme créé lors de la session de 1945.

C'est le juge Edgar Champoux, de la Cour juvénile de Québec, qui a été nommé président du comité d'enquête. Les autres membres seront M. Richard E. Schofield, maire de Mont-Royal, M. l'abbé Charles-Edouard Bourgeois, des Trois-Rivières, docteur en sciences sociales et expert dans toutes les questions qui se rapportent à la délinquance juvénile et M. Joseph St-Georges Morissette, c.r., de Montréal. Le secrétaire sera M. Léon Balcer, des Trois-Rivières, un vétéran de la dernière grande guerre.

Les membres de la clinique d'aide à l'enfance seront le Dr Alcide Pilon, psychiatre, le Dr Donat Voghel, M. l'abbé Lucien Desmarais, aviseur technique, M. Paul Marquis, qui agit comme secrétaire, et M. Pierre Huguette, comme assistant-secrétaire.

La clinique d'aide à l'enfance commencera ses activités le 10 novembre et le comité d'enquête se mettra à l'oeuvre le 10 novembre.

Les nominations ont été faites au cours de la séance du cabinet provincial tenue mercredi dernier, sur la recommandation de M. Paul Sauvé, ministre du bien-être social et de la jeunesse. Le comité d'enquête et la clinique d'aide à l'enfance relèveront de ce dernier ministère.

Prix des transports haussés en France

Paris, 15 (Canada-Mondial). — Ainsi que les dernières décisions du conseil des ministres le laissent prévoir, une hausse générale des transports a été autorisée. Le prix du métro, des autobus et des chemins de fer, en particulier, a subi une hausse importante. On annonce également que l'impôt sur les salaires sera lui aussi augmenté.

Montréal pourra amender sa charte

La ville pourra ainsi se faire autoriser à prendre le montant requis à même ses surplus probables de la présente année — M. Duplessis et M. Asselin discutent toujours du logement

Québec, 15 (D.N.C.). — La ville de Montréal n'aura pas à se tracasser outre mesure pour donner suite à la récente décision d'une commission d'arbitrage et payer à ses employés des augmentations de salaire s'élevant à \$2,900,000. Elle amendera tout simplement sa charte et se fera autoriser à prendre le montant requis à même ses surplus probables de la présente année.

Cette importante nouvelle a été annoncée hier, par M. Maurice Duplessis, à la suite d'une entrevue que le chef du gouvernement de la province a eue avec M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de la métropole.

Il paraît que cette année les revenus de la ville de Montréal seront beaucoup plus considérables qu'on l'avait prévu dans les estimations budgétaires. L'accroissement serait surtout sensible dans le domaine de la taxe de vente de 2% et la taxe foncière.

M. Asselin se déclare très satisfait de l'entrevue qu'il a eue avec le premier ministre. Il n'a

pas voulu faire lui-même de commentaires. Le président de l'exécutif s'est contenté de dire que plusieurs problèmes avaient été discutés.

Dans une conférence de presse, M. Duplessis a dit que la question du logement avait été abordée et que M. Asselin avait exprimé son point de vue sur le sujet. Le premier ministre n'a pas indiqué les moyens qui ont été étudiés pour régler la crise du logement. Rappelons que la cité de Montréal, a déjà été autorisée, ainsi que d'autres municipalités, à accorder des commutations de taxes, jusqu'à 70% du montant total, pour encourager la construction des habitations. Cette autorisation accordée en 1944 s'applique aux maisons construites du 1er avril 1944 au 1er avril 1947.

Lors de la prochaine session, la cité de Montréal n'aura aucunement de difficulté à faire prolonger le délai d'application de la même autorisation. La crise du logement serait aussi accrue par la rareté des matériaux et la main-d'oeuvre.

Maire et échevins nommés par Québec

Québec, 15 (D. N. C.). — La ville de Jacques-Cartier, à la suite d'un jugement de la Cour supérieure, n'a plus de conseil municipal, mais le gouvernement a pris des mesures pour qu'elle ne reste pas longtemps orpheline. M. Maurice Duplessis a annoncé hier que, sur la recommandation de M. Bona Dussault, ministre des affaires municipales, un maire et quatre échevins ont été nommés. Ce sont: M. Joseph-René Goyette, maire, MM. Joseph Nobert, Evariste Forest, Charles Rochon et Thomas Desrochers, échevins. Ce conseil temporaire restera en fonctions jusqu'aux prochaines élections municipales, le 2 février 1948. La mise en nomination a été fixée au 26 janvier.

Les membres du nouveau conseil et ceux de l'ancien sont les mêmes. Leur élection a été annulée, par suite d'une formalité légale non remplie.

M. A. D. Quintin, président de la Commission d'hygiène

A sa réunion d'hier, la Commission municipale d'hygiène attachée au service de santé, a élu à sa présidence M. A.-D. Quintin, conseiller pour le district Notre-Dame de Grâce. M. Quintin a été choisi récemment comme président de la Ligue des propriétaires de Montréal.

Maurice Gényvoix reçu à l'Académie

Paris, 15 (Canada-Mondial). — Maurice Gényvoix a été reçu hier après-midi à l'Académie française. L'illustre écrivain a prononcé un discours de réception devant une assemblée extrêmement brillante où se pressait le "tout Paris littéraire et artistique".

Le "Mocambo" fait sa demande

Le café "Mocambo", situé dans l'est de la ville, successeur du "Yucca", de triste mémoire, a demandé hier matin au directeur de la police de lui accorder le permis requis par le règlement 1643 de la ville de Montréal pour les établissements de cette nature.

Notons qu'il est ouvert depuis le 18 octobre et qu'il a opéré sans permis depuis cette date, se rendant automatiquement passible d'une condamnation au cadenas pour une période maximum de douze mois.

Me Pacifique Plante, directeur adjoint de la police de Montréal, qui est spécialement chargé de l'application des permis municipaux, nous a déclaré que la demande ne date que d'hier matin.

Au sujet du règlement 1643, Me Plante a déclaré qu'il a l'intention de voir à ce qu'il soit respecté. Il prévoit le cadenasement des établissements qui sont coupables de deux infractions, dit-il, et nous allons insister pour qu'il soit appliqué dans toute sa rigueur.

Dans le numéro 5

M. Sardo Blais fait savoir qu'il est candidat dans le district numéro 5 (catégorie B). Cet arrondissement est formé des quartiers Crémazie, Saint-Louis, Laurier et Saint-Michel.

Les conseillers B du district 5 sont présentement MM. Louis Bass, M. Horn et Dave Rochon.

La conférence de M. Gilson

A cause du manque d'espace et des exigences de la mise en page, nous sommes forcés de remettre à lundi la publication du compte rendu de la conférence prononcée hier soir à l'Université de Montréal, par M. Etienne Gilson, membre de l'Académie française. La conférence de M. Gilson avait pour titre: "Philosophie et incarnation de saint Augustin".

REPARATIONS
DE MONTRES

SERVICE
RAPIDE

Garanti
d'un an

Alphonse...
ROY

BIJOUTIERS DIAMANTAIRES
6725, St-Hubert CA. 2622
Au Nord de St-Zotique

VOTRE LAVEUSE
REMISE A NEUF
POUR UN PRIX MODIQUE

ESTIMES GRATUITES

Garantie de 6 mois

Attention spéciale aux clients de l'extérieur. Livraison partout en ville

Reparations sur toutes marques. Aussi balayuses et moteurs remis à neuf.

J.-L. THIBODEAU
6299, rue ST-HUBERT
TA. 3075

Egayez
votre foyer

EN JOUANT
DES DISQUES

RCA Victor

ENEZ AU MAGASIN
ECOUTEZ LES PIECES
SUIVANTES:

- LES SYLPHIDES, Ballet de Chopin \$5.05
Par l'Orchestre Philharmonique de Londres.
- SCHEHERAZADE, une Suite de Rimsky-Korsakow \$9.10
Par l'Orchestre de Philadelphie avec Leopold Stokowski.
- LE CONCERTO No 1 en RE de PAGANINI \$7.75
L'Orchestre Symphonique de Paris avec Pierre Monteux,
et Yehudi Menuhin.
- LE CONCERTO No 2 de RACHMANINOFF \$7.75
L'Orchestre de la NBC avec Vladimir Golschmann
et Arthur Rubinstein.
- LA 5ème SYMPHONIE de TCHAIKOVSKY \$9.10
(Nouvel enregistrement) par l'Orchestre de Boston
et Serge Koussevitzky.

GRATIS

Venez réclamer votre copie du nouveau
CATALOGUE RCA VICTOR (344 pages)

BOUTHILLIER
MUSIQUE

6405, rue ST-HUBERT (près Beaubien) — CR. 7115

COMMANDES POSTALES ACCEPTÉES

MAISON FONDÉE EN 1918

L'U.R.S.S. et les principes de la Charte

L'idéal politique et social de l'U.R.S.S. est incompatible essentiellement avec celui du reste du monde — La mystique internationale du communisme — La liquidation de la dernière guerre n'appartient pas à l'O.N.U. — La Russie tient à l'O.N.U. et celle-ci vivra si l'U.R.S.S. consent à dissocier politique et mystique communiste

De notre correspondant spécial à Lake Success

La Charte des Nations Unies est le monument de l'unité du monde, elle est le résultat d'un accord entre tous ceux qui ont participé à sa rédaction et à son adoption; mais il faut reconnaître que ce n'est qu'un document sur papier, un accord dans les mots seulement. La division idéologique des blocs politiques qui y ont participé a survécu à l'accord sur les termes, et le monde n'était pas moins divisé après la Charte qu'avant.

Un exemple entre bien d'autres: l'O.N.U. est basée sur le principe de l'égalité souveraine des nations. Ce principe a-t-il été assez invoqué en sens contraire depuis deux ans pour établir des conclusions diamétralement opposées? Les uns y voient la base du développement démocratique de l'O.N.U., les autres s'en réclament pour établir le système du vote par bloc. Pour les uns, le principe de l'égalité souveraine des membres de l'O.N.U. est un point de départ vers l'égalité des concessions et des sacrifices en vue de l'amélioration des relations internationales, pour les autres c'est le rempart inexpugnable derrière lequel on se retranche pour refuser toute concession ou tout compromis.

Un autre exemple: le principe de la collaboration économique inscrit au fronton du Conseil économique et social n'a-t-il pas également servi aux Américains pour motiver leur aide à la Grèce et à la Turquie, tandis que les Soviétiques commandent énergiquement ces tentatives au nom des mêmes principes en qualifiant les gestes américains d'"impérialisme du dollar"? Les deux camps adverses jouent alors sur une distinction entre les rouages de l'O.N.U. et son esprit. Les Américains disent que les rouages sont encore trop jeunes, trop précaires pour qu'on leur charge de tâches dont ils s'effraient; et ils s'autorisent donc de l'esprit de la Charte pour aller au-delà de la lettre et parer d'eux-mêmes aux besoins de l'heure; les Soviétiques, de leur côté, craignent que cette interprétation large ne serve de paravent à des ambitions démesurées et croient se protéger en exigeant que toute aide soit canalisée à travers les rouages de l'O.N.U., à la fois plus facile de faire échouer aux ambitions expansionnistes qu'ils redoutent.

C'est donc toujours le même problème: une Charte commune, mais deux interprétations divergentes. L'interprétation américaine rallie habituellement la grande majorité et cela pour diverses raisons: trois principales qui nous paraissent en mener trois autres: 1° l'interprétation américaine est à la base de la philosophie politique traditionnelle de l'Occident, tandis que l'interprétation soviétique s'appuie sur une philosophie politique relativement neuve; 2° il existe actuellement parmi les grands nombres de délégations d'anticommunisme soviétique plus préoccupé de propagande que de sens pratique; 3° le monde entier a besoin d'aide économique que les Américains sont à vrai dire les seuls à pouvoir offrir sans limites.

Mais arrêtons-nous à ce qui nous intéresse surtout ici, c'est-à-dire l'interprétation soviétique et à sa répercussion sur le dé-

veloppement de l'O.N.U. L'attitude de l'U.R.S.S. en face des principes de la Charte doit se comprendre en regard de trois données fondamentales de la politique soviétique contemporaine: a) l'idéal politique et social de l'U.R.S.S. est essentiellement incompatible avec l'idéal politique et social du reste du monde; b) l'idéal politique et social de l'U.R.S.S. est essentiellement incompatible avec l'idéal politique et social du reste du monde; c) l'idéal politique et social de l'U.R.S.S. est essentiellement incompatible avec l'idéal politique et social du reste du monde.

A) L'idéal politique et social de l'U.R.S.S. est incompatible essentiellement avec celui du reste du monde

C'est ici l'origine de ce qu'on a coutume d'appeler "la division idéologique" du monde contemporain. L'évolution politique des siècles a abouti de nos jours à la glorification de la démocratie. Mais le terme a tellement varié de sens à travers les événements qu'il désigne désormais un esprit social plutôt qu'une forme particulière de gouvernement, comme c'était le cas aux temps des Grecs, des scolastiques, de Montesquieu, de Mirabeau, ou de la troisième république, en France.

L'Angleterre, par exemple, est constitutionnellement un royaume, et personne, sauf de temps à autre les Soviétiques, ne conteste l'esprit démocratique de ses institutions. La France, les Etats-Unis, l'Argentine sont des républiques, la Grèce est un royaume, la Belgique, la Norvège, la Suède, le Danemark et d'autres encore, et pour qu'on ne se trompe pas, la partie de l'O.N.U. qui est une "association de peuples démocratiques". De son côté, l'U.R.S.S. est une fédération de républiques, la Yougoslavie aussi, et beaucoup d'autres encore, ce sont de vraies démocraties.

Il faut donc séparer, dans le problème, forme de gouvernement et esprit qui y préside. Peu importe la forme, l'esprit doit être démocratique et toutes les nations s'entendent sur ces distinctions dans les termes. Mais voilà que la division idéologique apparaît dans la définition de la démocratie. Etymologiquement et traditionnellement, démocratie signifie gouvernement par le peuple, et c'est dans la conception du fait du "peuple" que réside ultimement l'opposition que nous cherchons à analyser. Ou bien le peuple est considéré comme une agglomération d'individus libres que l'instinct d'association, modifié par les hasards de la migration, a unis dans une entité politique librement constituée; ou bien le peuple est le résultat d'une longue évolution historique dont les liens sont moins l'instinct politique que des données matérielles inéluctables, comme le sang, la race, la langue, l'association sur un même territoire, etc. Dans le premier cas, la vie politique et sa direction résulteraient du jeu des libertés individuelles que la norme politique a pour fonction d'harmoniser et d'observer scrupuleusement, jamais d'orienter ou de diriger; dans le second cas, au contraire, la notion du peuple existe avant l'entité politique qui n'intervient que comme facteur nécessaire de préservation et d'orientation. L'idéal politique dans le premier cas n'est jamais déterminé à l'avance et il est remarquable que dans les Etats modernes où cette conception prévaut, la définition des droits ne se fait jamais dans un sens positif mais négatif, comme par exemple l'absence d'obstacles à toutes les libertés individuelles; les seules définitions positives qui se produisent se présentent comme le résultat d'un progrès quotidien aboutissant à un moment donné à une entente générale: il y a moins de définition, dès lors, que reconnaissance d'un fait accompli. L'idéal politique dans notre deuxième exemple est, au contraire, soit le bien de la race qu'il n'appartient pas à la communauté de déterminer, mais qui existe d'avance comme un produit de la nature; soit encore une "vocation" et cette conception fait entrer en ligne de compte un ou plusieurs autres peuples qui seront les témoins ou les objectifs de cette "vocation"; dès lors, l'idéal n'est plus individuel mais c'est un idéal de groupe et toute la fonction politique consistera à préserver et diriger cet idéal vers son but. Le bien du groupe passera avant celui de l'individu, et aucune liberté individuelle ne sera tolérée qui empêcherait la réalisation de l'idéal de la communauté.

Ceci dit en guise de préliminaires, comparons la vie politique et sociale chez les deux antagonistes perpétuels de l'O.N.U. Aux Etats-Unis, les libertés individuelles n'ont pratiquement pas de limites, sauf celles qui s'imposent "après-coup", dans le cas où un individu abuse de sa liberté pour nuire à son voisin, ou encore attenter à la sécurité de l'Etat; l'individu et ses droits sont mis au-dessus de l'Etat et de ses droits; l'individu a même le droit de critiquer l'Etat avec la seule restriction que, l'Etat étant nécessaire pour l'avantage de tous, les critiques ou les actes contre l'Etat qui atteindraient par delà l'ensemble des individus, sont répressibles par l'autorité.

Les Soviétiques, au contraire, pla-

cent l'Etat et ses droits au-dessus des libertés individuelles, parce que l'Etat est le dépositaire d'une "mission" considérée, en définitive, comme le bien premier de chaque membre de la communauté. L'individu n'aura de bonheur et de liberté qu'en proportion de son accord en esprit et en action avec la volonté du groupe. Il va sans dire qu'un individu n'a pas le droit de se soustraire à la formule magique, pas même en Russie soviétique, par laquelle la volonté du groupe pourrait s'exprimer autrement que par les décisions du gouvernement, ou encore du parti politique qui le domine. En Russie soviétique, la liberté est un produit de la vie sociale qu'il appartient au gouvernement de contrôler tout comme les importations et les exportations, de distribuer comme une denrée, tout comme le pain et le vivre en général, et le citoyen doit le trouver de son côté, car c'est un produit national, c'est le règne de la collectivité — entendons le règne de la doctrine du parti, — car l'éducation du citoyen soviétique ne lui a jamais permis de connaître rien d'autre.

Renier cette théorie politique fondamentale de l'Etat soviétique, qui plus qu'aucun autre dans l'histoire du monde est la créature artificielle d'une poignée de doctrinaires devenus légion, ce serait défaire l'histoire et les "progrès" des trente dernières années, ce serait reconnaître la légitimité des autres Etats établis sur les bases traditionnelles de l'instinct politique et s'obliger à reconstruire péniblement sur ces mêmes bases avec le handicap d'un retard considérable sur les grandes communautés sociales du monde politique contemporain. Le temps est moins que jamais favorable à une telle abdication.

La participation de l'U.R.S.S. aux travaux de l'O.N.U. lui est une occasion de répandre dans le monde entier, par le truchement de l'organe de propagande le plus puissant jamais encore remis entre les mains des Soviétiques, la mystique communiste et l'idée de la guerre de libération contre le capitalisme. On a vu, par exemple, les Soviétiques dans la plupart des interventions de M. Vyshinsky au cours de la présente session, quand il a attaqué les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, "foyers du capitalisme impérialiste". Le thème de la propagande de M. Vyshinsky, comme l'épée de M. Prud'homme, avait deux tranchants, l'un pour attaquer les capitalistes et les charger de tous les péchés, l'autre pour défendre l'U.R.S.S., "championne de la paix universelle et signe de ralliement pour tous les peuples du monde". M. Molotov n'avait pas fait autre chose l'an dernier dans son intervention surprise pour demander le désarmement mondial. Aussi, quand M. Vyshinsky a insisté sur la proposition de désarmement, c'est pour dire que la proposition de désarmement de l'U.R.S.S. est une "faute de guerre", cette année, étaient les deux raisons d'être principales des sessions de l'Assemblée. Toutes les autres questions furent considérées par les délégués soviétiques comme secondaires en regard de leur proposition principale, toujours présentée par un de leurs héros. On sait la portée pratique de ces interventions, de cette façon de participer aux travaux de l'O.N.U.: la commission du désarmement en est encore au chapitre de l'introduction dans son programme, et la commission de l'énergie atomique s'est divisée en deux factions, dont l'une, formée de toutes les délégations, sauf la Russie et la Pologne, veut aller de l'avant et a déjà accompli des progrès considérables en vue de la réglementation de l'énergie atomique, tandis que l'autre, formée de la Russie et de la Pologne, retarde l'accord en insistant pour que les travaux soient repris sur la base offerte par l'U.R.S.S. et rejetée à quatre reprises par le reste de la commission.

B) Mystique internationale du communisme

Un deuxième point d'attachement des Soviétiques à l'O.N.U., c'est le rôle de la mystique internationale du communisme. Cette mystique, bien connue, répétée solennellement par M. Molotov ces jours derniers, à l'occasion du trentième anniversaire de la révolution bolchevique de 1917. Selon les chefs de la nouvelle Russie, le parti communiste de Lénine fut le premier sanctuaire de la mystique internationale du communisme; ce parti ayant accompli son premier objectif, était de s'implanter solidement en Russie et d'y prendre le pouvoir suprême, procéda ensuite à l'identification totale de la vie nationale de l'U.R.S.S. avec les idées marxistes, de sorte que l'U.R.S.S. est devenue aujourd'hui le sanctuaire agrandi où brûle le feu sacré de la révolution internationale. Comme toute doctrine, propre à emballer quelques ardents, ne peut cependant s'imposer à la multitude que par la force et à l'aide d'une propagande habile et cynique, les mêmes exigences de propagande qui se sont révélées au cours de l'histoire intérieure de l'U.R.S.S. s'imposent maintenant dans le transfert de la campagne révolutionnaire sur le plan mondial. L'U.R.S.S. se croit donc une mission sacrée de régénérer le monde selon les lignes du communisme marxiste. Le même rôle qui fut joué en U.R.S.S. par le parti communiste de Lénine et de Staline depuis 1917 jusqu'à nos jours est maintenant assigné à l'U.R.S.S. dans son entier par rapport à la campagne mondiale en vue de la dette du "capitalisme". M. Molotov vient, dans son discours du 6 novembre, de proclamer officiellement l'inauguration de cette campagne qu'on peut croire préparée de longue main aussi bien en U.R.S.S. qu'à l'étranger.

Le but général de cette campagne n'est pas discuté ni discutable, car il fait partie du plan général de l'instauration du marxisme au titre de "nouvelle Bible d'un monde organisé au tour de la primauté du travail". Seule la question des méthodes et des étapes préoccupe la diplomatie soviétique. Si on se rappelle les enseignements de Lénine à ses premiers disciples et collaborateurs, la "moralité" des méthodes ne doit pas entrer en ligne de compte, au contraire, la moralité elle-même est un concept "bourgeois" qu'il faut chas-

ser comme un bon moule. Sur le plan mondial, donc, tout compte aux jours de grande lutte en U.R.S.S., ce qui s'oppose au progrès du communisme doit être considéré et nommé "réactionnaire", quelle qu'en soit la couleur. Quand Churchill soulève le courage des alliés par son propre exemple, durant la guerre, Moscou le considère comme un aide précieux; je crois bien, quand le feu est à la maison, on ne regarde pas à l'idéologie du pompier bénévole. Mais si, après la guerre, ce même Churchill met le monde en garde contre les ambitions sans scrupules de l'U.R.S.S., on l'appelle "le plus grand réactionnaire de l'histoire".

Une propagande aidant une action concertée qui n'a aucun regard pour la moralité des moyens, voilà la recette favorite des succès communistes en U.R.S.S.; ce sera, n'en doutons point, l'instrument d'élection pour la gigantesque campagne qui s'annonce, par exemple, sous le nom d'apparaître l'utilité de l'O.N.U. pour les Soviétiques, et comment leur interprétation des principes de la Charte en serait-elle influencée? Voilà deux questions auxquelles il n'est pas bien difficile de répondre à la lumière de l'expérience. D'ailleurs, les événements nous ont précédés à la-dessus, et l'opération était fautive, car elle était soumise à l'appréciation de la presse officielle soviétique à l'égard de ceux que M. Vyshinsky accusait d'appétits guerriers.

Si on prend au sérieux les propositions soviétiques, comme celle sur le désarmement, et qu'on demande à l'U.R.S.S. de faire aussi ses concessions en vue d'en arriver à des résultats acceptables à tous, ce pays trouve toutes sortes de raisons plus ou moins abracadabrantes pour esquiver, ce en quoi il réussit trop bien. Mais si l'U.R.S.S. est accueillie au mur à un moment donné, elle garde l'argument ultime du veto qui s'applique contre toute mesure pratique visant à passer à l'action. Quant aux décisions de l'Assemblée générale, pour ce qu'elles valent quand on est décidé d'avance à s'en moquer, allez-y voir.

Ce qui est le plus curieux, c'est la nouvelle tactique de boycott à laquelle l'U.R.S.S. recourt en ce moment; elle la motive par le fait que "la majorité semble unie dans un complot caché pour violer la Charte", selon l'expression même de M. Vyshinsky. En réalité, c'est l'interprétation soviétique qui est contestée. L'autre jour, après l'annonce par M. Vyshinsky que l'U.R.S.S. ne pourra pas participer aux travaux du comité intermédiaire recommandé par la première commission, Sir Hartley Shawcross, représentant de la Grande-Bretagne, lui a demandé s'il consentirait à se soumettre à une décision de la Cour Internationale de Justice concernant la légalité du comité que M. Vyshinsky mettait en doute. C'était là une question éminemment légale, avait déclaré M. Shawcross, et M. Vyshinsky se trouvait invité à manifester quelle importance il attachait à l'interprétation objective et juridique de la Charte. Le représentant soviétique ergola alors sur le caractère d'organe subsidiaire du comité, et sur la supériorité de l'Assemblée par rapport à la Cour Internationale "qui n'est qu'un organisme à l'intérieur de l'O.N.U.". Ceci voulait dire nettement que M. Vyshinsky réservait à sa délégation le droit d'interpréter la Charte comme bon lui semblait, indépendamment des autorités judiciaires ou légales. Cela ménera loin, car s'il ne reste plus d'arbitre, il reste encore beaucoup de praticiens habiles pour faire opérer des contorsions à la Charte.

C) La liquidation de la dernière guerre n'appartient pas à l'O.N.U.

Venons-en au troisième critère de l'attitude soviétique dans sa collaboration au sein de l'O.N.U. L'U.R.S.S. tient ferme au principe inscrit dans la Charte que la liquidation des résultats de la dernière guerre doit se faire entre les "grands" et que l'O.N.U. a la tâche de préserver l'état de choses qui en résultera.

La récente guerre, au cours de laquelle la Russie fut sauvagement attaquée par les Alle-

mands malgré le pacte d'amitié germano-soviétique, a provoqué la sympathie des alliés en faveur de l'U.R.S.S. malmenée par l'ennemi commun. Cette circonstance a pu donner l'illusion que le danger avait assailli l'U.R.S.S. dans ses relations internationales et l'avait définitivement jetée dans les bras des alliés comme l'enfant prodige revenant de son festin avec les pour-cœurs. L'U.R.S.S. envoya son héros Staline figurer aux côtés de Roosevelt et de Churchill devant l'admiration mondiale, ce qui se chiffra immédiatement en prêts-bails, en munitions et en avantages stratégiques sans lesquels la boucherie allemande aurait fait maison nette du communisme en Russie.

L'U.R.S.S. pour tous ses sacrifices, a gagné à cette guerre des avantages énormes. La confiance internationale, pour une fois se dirigeait du côté de Moscou, le capital aussi et les armements. Les vieilles réclamations territoriales de l'U.R.S.S. contre ses voisins immédiats ont reçu des sympathies secrètes qui viennent à peine d'être connues du monde entier. Les Etats baltes de l'Estonie, de Lettonie et de Lituanie, par exemple, ont été annexés sans plus; la Pologne a vu son territoire glisser comme par enchantement de l'est à l'ouest; la Bessarabie fut remise à l'U.R.S.S. Que ce soit par des traités, par des ententes secrètes, comme celle de Yalta, ou encore de simples annexes désirées par les populations concernées, un fait incontestable demeure: ces réajustements territoriaux sont de vieilles réclamations de l'U.R.S.S. qu'elle n'a jamais eu la force ou l'audace d'imposer, surtout après les exemples donnés par Hitler en Autriche, en Tchécoslovaquie et ailleurs.

Avec la guerre et après la guerre, la soudaine force d'extension du colosse soviétique a fait éclater tous les cadres géographiques et juridiques; de tous côtés, en Asie, en Europe, en Scandinavie, au Moyen-Orient, tous les voisins ont éprouvé une frousse soudaine devant les frémissements impérialistes de l'Ours trop longtemps contenu à qui on avait fait faire de la confiance comme à "une grande puissance" capable de porter la responsabilité du maintien de l'ordre dans une sphère donnée du globe.

Il y a plus encore. La course des armées soviétiques vers les Balkans et l'Europe centrale sur les talons des nazis en déroute a conduit l'étoile rouge dans pays où toutes les catégories de l'opinion d'Europe, Or, comme il s'agit d'une victoire absolue, d'une reddition sans condition, l'autorité des troupes d'occupation n'eut pas de limites. Il y avait bien les accords de Yalta, puis ceux de Potsdam, mais ces deux étaient bien faibles; en un sens, certains de ces accords fournissaient plutôt un encouragement aux "opérations de nettoyage", car les alliés s'étaient entendus pour exterminer tous les vestiges du fascisme et du nazisme. L'U.R.S.S. a manqué la Grèce de justesse dans cette course effrénée des armées, elle a aussi manqué la Corée dont elle n'occupa qu'une partie par la suite et en vertu de sa participation d'une semaine à la guerre du Pacifique; la confusion de la fin de la guerre n'a pas été assez longue pour englober la Mandchourie ou encore la Chine. Mais le droit de conquête n'a pas été remplacé ici ou là par le droit d'occupation partagé entre les "grandes puissances". L'occupation prenant fin, l'U.R.S.S. put se retirer de certains territoires occupés en y laissant dans son sillage des "gouvernements amis". Que sont en effet, les gouvernements de Pologne, de Roumanie, de Bulgarie, de Hongrie, de Yougoslavie ou d'Albanie, sinon une poignée de fanatiques entraînés à Moscou, durant la guerre, dans l'art de maintenir une minorité au pouvoir?

Toute cette situation confuse des juridictions et des interventions résultant de la guerre devait être réglée par les traités subséquents. Mais ne voit-on pas que ce serait le signal de la fin de cette situation avantageuse résultant de la victoire juridique de "vainqueurs". Aussi les prendre à dépourvu et c'est pourquoi nous avons dans la Charte de l'O.N.U. ce principe très grand ne se sont-ils pas laissés dans la liquidation des résultats de la guerre sinon de protéger la situation de statu quo qui découlerait des arrangements entre les grands. Or, si ce qu'ils font, ces "grands" dans le cas de l'Allemagne et de l'Autriche, dans le cas de la Corée, du Japon, en somme dans les règlements principaux de cette guerre, la prolongation de cette situation confuse est sans aucun doute une tactique sciemment entretenue. Quelqu'un pourra

dra-t-il que le veto leur mette des menottes? Et quelles sont ces nations que l'U.R.S.S. a défendues par son veto? Le veto a-t-il protégé contre des attaques imaginaires, ou n'a-t-il pas plutôt servi à empêcher la condamnation universelle de leurs agissements que les Soviétiques ont toujours été les seuls à approuver. On sait bien que les méthodes d'infiltration pratiquées par les disciples de Moscou leur valent une haute réputation par delà le rideau de fer, mais si le veto devient un instrument pour l'imposition d'attitudes et d'agissements que la conscience universelle condamne, comment concevoir que l'O.N.U. pourra se maintenir dans ces circonstances?

L'effet de propagande une fois obtenu, la Russie se moque en fait des décisions qui seraient prises par la majorité en conséquence de ses propositions à la Don Quichotte. L'U.R.S.S. a en l'occasion, par exemple, sous couvert d'un geste louable contre "la propagande de guerre", de fustiger sans raison plusieurs de ses camarades de l'O.N.U. Avec une sophistication consommée, M. Vyshinsky a profité de l'occasion pour jeter de la poudre en l'air et lancer des feux d'artifice qui ne pouvaient éblouir que les naïfs, tant sa position était fautive après qu'on eût soulevé l'attitude de la presse officielle soviétique à l'égard de ceux que M. Vyshinsky accusait d'appétits guerriers.

Si on prend au sérieux les propositions soviétiques, comme celle sur le désarmement, et qu'on demande à l'U.R.S.S. de faire aussi ses concessions en vue d'en arriver à des résultats acceptables à tous, ce pays trouve toutes sortes de raisons plus ou moins abracadabrantes pour esquiver, ce en quoi il réussit trop bien. Mais si l'U.R.S.S. est accueillie au mur à un moment donné, elle garde l'argument ultime du veto qui s'applique contre toute mesure pratique visant à passer à l'action. Quant aux décisions de l'Assemblée générale, pour ce qu'elles valent quand on est décidé d'avance à s'en moquer, allez-y voir.

Ce qui est le plus curieux, c'est la nouvelle tactique de boycott à laquelle l'U.R.S.S. recourt en ce moment; elle la motive par le fait que "la majorité semble unie dans un complot caché pour violer la Charte", selon l'expression même de M. Vyshinsky. En réalité, c'est l'interprétation soviétique qui est contestée. L'autre jour, après l'annonce par M. Vyshinsky que l'U.R.S.S. ne pourra pas participer aux travaux du comité intermédiaire recommandé par la première commission, Sir Hartley Shawcross, représentant de la Grande-Bretagne, lui a demandé s'il consentirait à se soumettre à une décision de la Cour Internationale de Justice concernant la légalité du comité que M. Vyshinsky mettait en doute. C'était là une question éminemment légale, avait déclaré M. Shawcross, et M. Vyshinsky se trouvait invité à manifester quelle importance il attachait à l'interprétation objective et juridique de la Charte. Le représentant soviétique ergola alors sur le caractère d'organe subsidiaire du comité, et sur la supériorité de l'Assemblée par rapport à la Cour Internationale "qui n'est qu'un organisme à l'intérieur de l'O.N.U.". Ceci voulait dire nettement que M. Vyshinsky réservait à sa délégation le droit d'interpréter la Charte comme bon lui semblait, indépendamment des autorités judiciaires ou légales. Cela ménera loin, car s'il ne reste plus d'arbitre, il reste encore beaucoup de praticiens habiles pour faire opérer des contorsions à la Charte.

C) La liquidation de la dernière guerre n'appartient pas à l'O.N.U.

Venons-en au troisième critère de l'attitude soviétique dans sa collaboration au sein de l'O.N.U. L'U.R.S.S. tient ferme au principe inscrit dans la Charte que la liquidation des résultats de la dernière guerre doit se faire entre les "grands" et que l'O.N.U. a la tâche de préserver l'état de choses qui en résultera.

La récente guerre, au cours de laquelle la Russie fut sauvagement attaquée par les Alle-

MANTEAUX de CHOIX

"EXCLUSIFS ASSELIN"

dont la qualité est réelle!

SPECIAL de la SEMAINE

Rat Musqué

(DOS)

Premier choix. Première qualité! 10 tailles à votre choix. Peaux choisies. Coupe exclusive "Asselin". Confection soignée sous la direction personnelle de M. P.-A. Asselin.

\$395.

Autre spécial:

MANTEAU 3/4 EN TAUPÉ ECOSSAISE

\$295

Aussi superbe choix de: Mouton de Perse — Seal Hudson — Chat Sauvage — Ecureuil de Russie (teint vision) — Seul français — Lapin teint ocre — Lapin gris — Ecureuil Russe gris, etc., etc., etc.

FAITES VENIR

dés maintenant votre manteau de fourrure entreposé dans nos vitrines. N'attendez pas que l'hiver prenne pour de bon.

LE SPECIALISTE EN FOURRURE DEPUIS 35 ANS

P. A. ASSELIN

1439, RUE AMHERST

PREST. STE-CATHERINE

MTA 3517

Heures d'offices de 9 hrs A.M. à 6 hrs P.M.

Si l'on veut répartir les blâmes suivant les faits qu'il pourra établir. Mais à Versailles on n'a pas mis tant de temps, et c'est une curieuse coïncidence que la Russie n'y ait pas alors eu la puissance qu'elle possède parmi les vainqueurs de 1945. Mais ce qui est certain, c'est que l'attitude de l'U.R.S.S. à l'O.N.U. cherchant à maintenir le plus longtemps vivace le souvenir des inimitiés de la dernière guerre, d'entraîner "les organismes de l'Organisation à fustiger sans cesse contre les ennemis défunts que tout le monde voudrait oublier pour le plus grand bien de l'humanité, d'opposer son veto aux candidatures de certains pays pour l'unique raison de leur position durant la guerre, toute cette atmosphère de haine contre une partie de l'humanité prostrée sous les boots impitoyables des vainqueurs, tout cela, est bien l'oeuvre des soviets qui brandissent à tout propos le spectre du fascisme en essayant de confondre dans cette haine collective les ennemis d'hier et les "réactionnaires" de l'heure.

En somme, l'attitude de l'U.R.S.S. en face des principes de la Charte de l'O.N.U. se résume aux trois points suivants: 1° L'U.R.S.S. s'impose à elle-même d'éviter à tout prix telle

(Suite à la neuvième page)



TULIPE NOIRE de CHENARD

Le CHOIX du connaisseur

Suprême Douceur!

EL Pietto 11c

Manufacturé ainsi que le cigare FULLMAIR par Henrich 18c par A.-L. PIETTO et frère, Montréal.

Où l'on s'habille bien

Ernest Meunier

Marchand-Tailleur

994 Rachel est - FR. 9343

ANTIKOR-LAURENCE

Entrez CORPS VERTUEUX

Encourageons de préférence ceux qui affichent cette carte.

Cherchez-ici

ICI

LA LIGNE DE L'ACHAT ENZ NOUS

parce qu'ils font leur part

Analyses complètes

SANG-URINE

Détermination de la grossesse.

Prises de sang faites à la pharmacie. (Prière de se présenter à jeun). Pas d'attente ennuyeuse — Rapport le jour même. Nous garantissons toutes nos analyses.

SARRAZIN & CHOQUETTE

Pharmaciens — Chimistes — Analystes. Bacheliers en Pharmacie de l'Université de Montréal. Docteur de l'Université de Paris.

Les plus grands laboratoires de prescriptions et d'analyses.

921, rue Sainte-Catherine est — PL. 9622

BEURRE-OEUF-PROVISIONS

LOUISIANA

FRÈRES

BEURRE 61c

Première qualité

FERMES LE SOIR A 6 HRS. vendredi à 7 hrs — Prix sujets à changement.



la marque de l'homme bien vêtu

CONSTIPATION

CE SOIR AU COUCHER

Une à deux tablettes

ROBOL

Résultat demain matin

35c la boîte, 3 boîtes \$1.00

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée

1366 rue Saint-Denis, Montréal

Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL

Nom

Adresse

(C)

Les feuilles mortes

Simone, dînes au bois : les feuilles sont tombées;
Elles recouvrent la mousse, les pierres par jonchées.

Simone, aimes-tu le bruit des pas sur les feuilles mortes?

Elles ont des couleurs si douces, des tons si graves,
Elles sont sur la terre de si frêles épaves!

Simone, aimes-tu le bruit des pas sur les feuilles mortes?

Elles ont l'air si dolent à l'heure du crépuscule,
Elles rient si tendrement, quand le vent les bouscule!

Simone, aimes-tu le bruit des pas sur les feuilles mortes?

Quand le pied les écrase, elles pleurent comme des âmes,
Elles font un bruit d'ailes ou de robes de femme.

Simone, aimes-tu le bruit des pas sur les feuilles mortes?

Viens : nous serons un jour de pauvres feuilles mortes,
Viens : déjà la nuit tombe et le vent nous emporte.

Simone, aimes-tu le bruit des pas sur les feuilles mortes?

REMY DE GOURMONT

CARNET MONDAIN

PROCHAIN MARIAGE

Le mariage de Mlle Marie Dea, fille de M. et Mme James Dea, de Port Daniel, Qué., avec M. Jean-Claude Mailloux, fils de M. Léonidas Mailloux, de Saint-Lambert, et de Mme Mailloux, décédée, aura lieu le 27 novembre, à 9 h., en l'église Saint-Gabriel. Une réception à l'hôtel Berkeley suivra la cérémonie.

RECEPTION

M. Paul Peladeau a reçu à déjeuner, vendredi, à l'hôtel Ritz-Carlton, en l'honneur de M. Etienne Gilson, de l'Académie française.

PARTIE DE CARTES

La partie de cartes organisée par le comité exécutif de l'association des dames patronnesses de l'hôpital Notre-Dame, aura lieu mardi, le 25 novembre, à la maison des infirmières.

La présidente, Mme Paul Bienvenu, les vice-présidents, Mmes Hector Racine et Paul Bourgeois ainsi que Mme Philippe Brail, présidente du comité de réception, recevront les invités, Mmes Camille Houde et gracieusement acceptée d'être l'invitée d'honneur.

Produits de la ferme :

BEURRE, ŒUFS, FROMAGE

H. Dubois & Cie

PROVISIONS EN GROS

HA. 4274-5 Bureau : HA. 4280

273-277 EST. RUE SAINT-PAUL

ALFRED ALLARD
Président et gér. gén.

J.-H. CHARBONNEAU
Vice-président

COMPAGNIE DE BISCUITS STUART LTEE

BISCUITS — GÂTEAUX — TARTES

A.-D. PLANTE
Sec.-trés.

MARCEL ALLARD
Chef de la production

JEAN ALLARD
Directeur

235 LAURIER O. (MONTREAL)

Tél. Châtelain 2187

**Ce grand garçon a
des nerfs lui aussi,
Demandez-le à
son dentiste.**



Tout être humain—qu'il soit gros ou petit, vieux ou jeune—est dépendant sur son système nerveux.

Le système nerveux fournit l'énergie qui fait fonctionner la mécanique du corps humain. Chaque fois que vous respirez ou que vous remuez un muscle, vous consommez de l'énergie nerveuse.

Il y a quelque temps dans la vie de tout être humain quand l'énergie est insuffisante et vous devenez nerveux, irritable et complètement épuisé. Le sommeil de la nuit, et vous pouvez dormir, ne vous repose pas.

Il vous faut avoir du secours et c'est alors que nous suggérons la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs.

Il y a deux raisons. Premièrement, la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs fournit les toniques minéraux et la Vitamine B₁—les essentiels pour la vitalité et l'énergie.

Deuxièmement, après avoir été sur le marché pendant cinquante ans, ce produit a plus que doublé ses ventes pendant les cinq dernières années.

De plus en plus d'hommes ont la preuve de ses bienfaits, car les hommes aussi bien que les femmes sont sujets aux troubles nerveux, spécialement l'indigestion nerveuse, l'inquiétude et les sensations de fatigue.

Demandez à votre pharmacien de vous fournir le nouveau format d'économie de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs.

Nourriture du Dr Chase
POUR LES NERFS

Problèmes sociaux

Orientation et réhabilitation

Les problèmes sociaux et les questions d'assistance sociale intéressent aujourd'hui un nombre de plus en plus grand de personnes de tous âges et de toutes conditions et cet éveil des esprits à la chose sociale est un excellent indice de la vitalité spirituelle de notre société. S'il y a un regret à exprimer c'est que cet éveil ne se soit pas produit plus tôt; un vœu : c'est que la compréhension de la chose sociale se répande davantage dans tous les milieux. Il faut bien se rendre compte, en effet, que dans le corps social, les éléments se tiennent, coopèrent à sa vie, à sa santé ou à ses déficiences tout comme dans l'organisme humain. Et quand on se penche sur la chose sociale il ne faut pas s'enfermer à n'en voir qu'un aspect, qu'un seul point, mais tout l'ensemble. C'est ce qui explique alors, la nécessité de coordonner les efforts comme les œuvres de façon intelligente et efficace si l'on veut obtenir des résultats qui en valent la peine. D'autre part, il ne faut pas que la vue d'ensemble fasse oublier ou négliger certains points particuliers et importants.

Il y a quelques années à peine qui donc aurait pensé d'organiser quelque chose pour venir en aide de façon méthodique et officielle à l'une des catégories de gens les moins sympathiques, à première vue : les repris de justice, les sortants de prison, les récidivistes? Cependant on ne peut entreprendre un assainissement général de la société sans penser à ces misérables que la société rejette en bloc, même quand leurs délits ont été payés et qui, très souvent ne sont même pas reçus dans leur propre famille. Et quand on songe que dans les groupes d'âge de ces délinquents et libérés après quelques mois ou quelques années, le plus grand nombre se classe entre 16 et 25 ans, on comprend mieux les ravages qu'ils peuvent continuer à exercer dans la société si personne ne leur vient en aide et si les conditions de vie leur sont rendues trop difficiles.

Eh bien ! un progrès qui en est un véritable, celui-là, parce que, essentiellement social et humain, ne doit pas passer inaperçu : c'est la fondation de l'Aide aux Prisonniers, qui est une société d'orientation et de réhabilitation. En quoi consiste-t-elle? Depuis quand fonctionne-t-elle, quel est son but, ses moyens d'action et ses résultats pratiques? Le rapport annuel nous l'apprend. Voici d'abord quelques lignes de l'allocution du président de son bureau de direction : Voici la première assemblée annuelle de "L'Aide aux Prisonniers". Société organisée il y a à peine 15 mois, pour promouvoir le bien-être des personnes en prison, ou sous arrêt, ou sous sentence suspensive, ou sous charge criminelle, ou en liberté provisoire, ou par libération; pour promouvoir par l'étude, la pratique et l'éducation de la conscience pratique, la réhabilitation des anciens prisonniers; pour promouvoir l'étude criminologique de nos problèmes sociaux et particulièrement de la délinquance juvénile; répandre les connaissances acquises pour le bien-être de la société, de la justice et faire œuvre d'orientation et de réhabilitation sociale; aider les dépendants de prisonniers qui sont dans un besoin urgent.

Les temps guère propices à l'existence d'une telle Société, ne sont pas encore bien anciens; les idées de réhabilitation, de prévention de la délinquance demeurent encore l'apanage d'une élite, souvent impuissante à vaincre des préjugés tenaces et nuisibles, l'indifférence fataliste de ceux qui par leurs attributions devraient tenir meilleur compte de tout l'aspect social et moral du problème. Mais grâce à cette élite et à l'heureuse initiative du Conseil des Œuvres, "L'Aide aux Prisonniers" a été fondée, s'est affirmée et s'est mise à l'œuvre. Et à mesure que l'attitude de la société à l'égard du criminel tolère davantage le point de vue thérapeutique et préventif, notre travail devient mieux compris, mieux accepté, plus bienfaisant et plus assuré de nos espérances de relèvement social. Déjà la magistrature a reconnu le mérite et le prestige du travail de nos enquêteurs. Les juges accueillent régulièrement nos travailleurs sociaux. Les renseignements que nous leur apportons permettent d'étudier le délit, moins dans sa reconstitution matérielle, ou uniquement pour lui-même, en dehors de la personnalité du délinquant, que dans la reconstitution dans l'âme de l'individu, lui-même, des facteurs qui ont amené la réaction antisociale.

Le rapport, très intéressant à parcourir, du commencement à la fin, nous apprend que cette toute jeune société au cours de la dernière année a enregistré les faits suivants : prise de contact dans 566 cas; total des assistés : 450, seules des raisons majeures ont empêché d'aider les autres; cas classés : 185; cas en suspens : 179; actifs à la fin de l'année : 86. Les visites et enquêtes se classent comme suit : enquêtes dans le milieu officiel : 119; dans la famille : 143; auprès de l'assisté : 94; ailleurs : 117; visites faites ou reçues : 666.

Les résultats, c'est que des centaines de ces malheureux ont pu reprendre leur place normale dans l'activité humaine, reconquérir leur dignité d'homme, décharger la société de leur entretien, retrouver la santé si c'était nécessaire ou le coin du pays dont ils venaient, enfin reprendre le bon chemin.

A quand l'œuvre analogue qui s'occupera réellement et efficacement de l'orientation et de la réhabilitation de nos prisonnières à leur sortie de prison, qui les préparera de façon pratique à la vie réelle et honnête? Tout ne doit pas toujours être perdu à jamais de ce côté. Ailleurs on réussit dans une proportion fort encourageante le renfouage de ces épaves sociales. Les notes, avec des méthodes appropriées, pourraient très probablement profiter du même sauvetage. Un projet est déjà en cours qui est lent à se matérialiser parce que, justement, on ne veut rien faire à l'aventure ou à peu près. Nos meilleurs vœux accompagnent ce projet.

Germaine BERNIER.

Une leçon de pâtisserie

Que faut-il pour devenir pâtissier-amateur? Outre la matière grasse, peu de chose : une planche à pâtisserie, un rouleau (ou une bouteille), un bol à mélanger, quelques moules à gâteaux. Et le désir de "régaler" son monde. Avec cela, on va loin. Vous ne savez plus, ou pas très bien, comment vous y prendre pour réussir une tarte ou un mille-feuille. Voyons cela ensemble.

LA TARTE AUX FRUITS

La pâte à tarte est une pâte brisée.

Pour 6 personnes, mettez dans le bol à mélanger 4 tasses de farine, creusée une fontaine, ou vous déposerez une cuillerée à soupe de sucre en poudre, une pincée de sel fin, 1 à 1½ tasse de beurre coupé en menus fragments. Ajoutez une tasse d'eau froide, et pétrissez aussitôt votre pâte, non pas à pleine main mais du bout des doigts. Ajoutez un peu d'eau si besoin est. Très vite, dès que la pâte vous semblera amalgamée, déposez-la sur la planche enfarinée, et "fraisez-la" deux fois, c'est-à-dire étendez-la à plat avec la paume de vos mains. Puis, roulez-la en boule et laissez-la reposer au frais une ou deux heures.

Au bout de ce délai, reprenez votre pâte et "abaissez-la" avec le rouleau et donnez-lui une surface égale ou supérieure à celle du moule.

Au fait, quel moule possédez-vous? Si vous avez le choix entre une tôle creuse et une tourtière à fond mobile, n'hésitez pas, prenez la tourtière. La tôle, quand elle est d'un seul pièce, ne permet pas de démouler correctement le gâteau.

Donc, transportez votre nappe de pâte dans la tourtière beurrée ou enfarinée; faites-la adhérer très exactement au moule. Si elle dépasse un peu les bords, repassez-la en une crête fondue tout autour. Criblez le fond de coups de fourchette. Versez-y une petite crème faite avec un œuf, 3 cuillerées de lait, un cuillerée à soupe de sucre, le tout battu à la fourchette. Et, par là-dessus, remplissez la tarte d'une couche serrée de tranches de pommes ou de poires, — ou abricots coupés en deux, ou de cerises ou de prunes. Enfouissez.

Vous aurez allumé votre four dessus et dessous un quart d'heure auparavant. La pâte doit être mise à four chaud pour être saïste, et devenir croustillante.

Si le four est bien chaud, la pâte sera cuite en 20 ou 25 minutes. Sinon, vous devrez prolonger la cuisson pendant ¼ d'heure ou une heure.

Sortez la tourtière du four, laissez-la refroidir quelques minutes, puis, en en poussant le fond mobile, extrayez-en votre tarte, badigeonnez-en le centre avec gelée de groseilles ou de pommes, posez-la sur un plat digne de sa splendeur!

PÂTE FEUILLETÉE

(Méthode rapide)

1 tasse de beurre, ½ c. à t. de sel, ½ tasse d'eau glacée, 1½ tasse de farine à pâtisserie ou 1½ tasse de farine à pain.

Mode de préparation : Laver le beurre, en réserver 1 c. à tab. et façonner le reste de forme rectangulaire, l'envelopper de papier ciré et le mettre durcir au froid.

Tamiser la farine et le sel, y émietter la cuillerée de beurre.

Travailler le mélange avec l'eau glacée, pétrir la pâte sur la planche enfarinée pendant 5 minutes. Abaisser la pâte, en un rectangle de ¼ pouce d'épaisseur; déposer le beurre au centre d'une moitié de la pâte. Replier l'autre moitié de la pâte pour recouvrir le beurre et plier les extrémités en les plaçant une sur le beurre, l'autre en dessous. A chaque abaisse, tourner la pâte de manière que la longueur devienne la largeur, abaisser à ¼ pouce; éviter de laisser coller la pâte sur la table. A la 4e abaisse, ramener les bords au centre et replier en deux de manière à former à plat; laisser refroidir, façonner au goût, refroidir encore, cuire au four chaud.

MILLE-FEUILLES

Après avoir abaissé la pâte, découper en carrés de 3 pouces; piquer la pâte avec une fourchette; cuire à four chaud. Couper les mille-feuilles en deux sur l'épaisseur, étendre un peu de crème pâtissière sur la partie du dessous, replacer le dessus et le glacer blanc ou brun (chocolat).

Coucher de soleil

Ce merveilleux spectacle varie selon les saisons et même d'un jour à l'autre. Je préfère à tous les autres les couchers de soleil au déclin des chaudes journées estivales; alors, au moment où le soleil disparaît derrière la flèche de Christ Church, le parc entier s'embrase d'une teinte d'or en fusion; des flocons dorés s'accrochent aux branches des arbres, glissent sur les pelouses brûlées; aussi loin que les yeux distinguent, la nappe de lumière s'étend comme une mer houleuse, d'où émerge, pareille à un phare, la flèche élégante de l'église. Je voyais cette mer lumineuse monter puis refléter, et je me demandais souvent d'où elle provenait. J'en compris un jour la nature: elle était constituée par les molécules innombrables de la poussière de Londres accumulée au cours d'une journée brûlante; le soleil, en traversant de ses rayons cette poussière desséchée, la transmutait en or incandescent!

La vie aussi s'élève autour de nous des résidus sordides, des émanations dégradantes qui obscurcissent notre idéal de vérité et de santé, mais l'amour, en se penchant sur les défaillances, en s'incorporant à la matière la plus vile, peut tout transformer en lingots d'or pur!

Florence BARCLAY

A L'ACADEMIE BOURGEOISE

Les religieuses et le comité de l'amicale Notre-Dame du Sacré-Cœur de Jésus sont heureuses de rappeler aux anciennes que leur convention annuelle aura lieu dimanche, le 16 novembre, à 2 h. 30, à l'école supérieure Marguerite-Bourgeois, 2000, rue Plessis.

Il y aura réception, salut du Saint Sacrement et goûter.

L'invitation s'adresse à toutes, également à celles que nous ne pouvons pas atteindre par lettre.

ASSOCIATION DES FEMMES D'AFFAIRES

Mme Grisé-Allard sera la conférencière à l'assemblée mensuelle de l'Association.

sociation des femmes d'affaires qui sera tenue mercredi, le 16 novembre, à 8 h. 30 du soir, dans les salons de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, 883 est, rue Sherbrooke.

Le titre de cette causerie est "La femme au foyer".

Chaleureuse invitation à tous les membres, à leurs amies et à celles qui veulent entrer en contact avec l'Association. Un goûter sera servi.

A LA S.O.C.

Dimanche après-midi, le 16 novembre, aura lieu à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, 883 est, rue Sherbrooke, une réunion-surprise, au cours de laquelle aura lieu un excellent programme récréatif.

Sociétaires et amies sont cordialement invités.

VILLA NOTRE-DAME DU ROSAIRE

Voici la liste des prochains retraites fermées prévues par le R.F. Méthot, O.P., à la Villa Notre-Dame du Rosaire, 1245, rue Sainte-Croix, Cartier-Ville, T.M. BY. 17A.

Novembre: 21-23, employées de bureau; 26-30, jeunes filles; décembre: 3-5, retraite de vie inférieure, sujet: "A l'exemple de la Vierge-Immaculée, préparons les voies au Seigneur"; 12-14, employées de bureau.

MARIE BELANGER

FAIT

TOUT ARTICLE EN CUIR REPOUSSÉ

7330, rue Chateaubriand
CR. 8582

Vente de charité à l'Ecole du Meuble

Aujourd'hui, 15 novembre, a lieu à l'Ecole du Meuble et sous la présidence de Mme Alfred Thibaut la vente de charité organisée au bénéfice de l'œuvre des Petites Sœurs de l'Assomption, gardes-malades des pauvres à domicile.

La vente se poursuivra de 2 h. à 10 h. du soir. Un souper froid sera servi dans la salle des fêtes à partir de 5 h.

Renseignements et réservations de places pour le souper: Mme J.-H. Bender, CA. 7255. Entrée libre.

FOURRURE

REID offre...

Une magnifique collection de manteaux. Immense variété de valeurs sensationnelles dans les plus nouveaux modèles ultra-chic.

N'achetez pas avant d'avoir vu REID.



LE MOUTON DE PERSE

La vogue est au mouton de Perse, personne n'en doute. Il y a de bonnes raisons à cela! Le mouton se transforme en un manteau souple, élégant, et se pliant aisément aux caprices des dessinateurs les plus osés... De plus c'est le manteau dont la durabilité est reconnue depuis toujours et par tous.

\$345 \$450 \$675 et plus

Seal d'Hudson (rat teint) depuis \$450	Rat Musqué depuis \$450	Chat Sauvage depuis \$175	Seal Français (lopin) depuis \$155
--	----------------------------	------------------------------	--

"Spécialité Reid"

Riches MANTEAUX de CASTOR de l'est du Canada — le plus beau existant.

depuis \$995



Manteaux de Luxe

VISON depuis \$2500.
MOUTON DE PERSE \$750.
PHOQUE noir ou brun, depuis \$695.
ECUREUIL gris ou brun, depuis \$550.

CHerrier 3181★

1473 rue AMHERST

SPECTACLES, CONCERTS ARTS ET MUSIQUE

ANDRÉ CLAVEAU AU ST-DENIS

EN DEUXIÈME SEMAINE

La Vie Musicale

Emma Albani — A Comedy of Errors

Un stupide accident m'a empêché de donner toute la publicité désirable à deux anniversaires importants dans la vie musicale: le centenaire de la naissance d'Albani le 1er novembre, et celui de la mort de Mendelssohn le 4. Je le trouve d'autant plus stupide qu'après des mois à m'arracher les cheveux pour trouver à écrire quelque chose qui eût un rapport quelconque avec l'actualité, les circonstances m'offraient deux beaux sujets faciles à développer. C'est bien ce qui s'appelle ne pas pouvoir saisir l'occasion aux cheveux.

Laissons, si vous le voulez bien, Mendelssohn de côté: on en a tant joué et tant parlé depuis quelques temps qu'il ne reste plus rien à dire, et nous pourrions toujours en reparler au prochain anniversaire. Mais il me semble étrange qu'aucun journal canadien-français n'ait mentionné — sauf erreur — le centenaire d'une des nôtres dont nous devrions être si fiers. (A moins que les trois ou quatre encyclopédies que j'ai entre les mains ne se trompent toutes, ce dont je doute). De son vrai nom Marie-Louise-Cécile-Émilie Lajeunesse, Emma Albani fut l'une des plus grandes cantatrices du 19e siècle et les histoires de la musique la mentionnent généralement entre Patti, Etelka Gerster, Sembrich et les deux Lehmann. Elle triompha en Europe et en Amérique dans les grands rôles des répertoires italiens, allemands et français, dans la *Somnambule* et *Léonora*, dans *Rigoletto* et *Les Huguenots*, dans le *Vaisseau-Fantôme* (elle créa *Senta* en Angleterre), *Le chœur Tristan et Isolde*; et c'est pour elle que Gounod écrivit l'oratorio *Mors et Vita*.

A une époque où les coloratures de valeur encombraient les scènes lyriques, Albani se fit remarquer par la souplesse et la pureté de son registre élevé, l'aisance extraordinaire avec laquelle elle détaillait les passages les plus compliqués. Grâce à elle, le Canada fut un temps au premier rang de la scène musicale.

L'accident dont je parlais tout à l'heure me laisse — et me laissera pour quelque temps encore — complètement à l'ouest pour écouter la radio. Ce que j'en ai entendu de belle! C'est à croire que ceux qui écrivent les bons comptes que lisent les annonceurs n'ont jamais rien appris et ne

savent que traduire servilement, et erronément, les textes anglais qu'ils reçoivent des grands réseaux américains. En voici quelques exemples: Un orchestre a joué il y a quelque temps un programme consacré à Mendelssohn qui débutait par l'ouverture composée pour la pièce de Tieck "Die schone Melusine", en anglais "Beautiful Melusine". On traduit le titre en français par "la belle Melusine". Le traducteur n'a-t-il jamais entendu parler de la fée Melusine, fée poitevine, et donc française d'origine? Au même concert, et toujours d'après le même scripteur, on a joué des extraits des *Songes d'une nuit d'été*. Je doute fort que les Anglais — et les Français instruits — apprécient cette correction apportée à Shakespeare.

Un cours de la même semaine, la même erreur a été faite, par un autre annonceur mais au même poste. Plus tard, la Symphonie Pathétique de Tchaikowsky a changé soudainement de ton: au lieu d'être en si mineur, elle est devenue en si bémol. Faute d'attention, d'irrévérence, mais faute impardonnable de la part de quelqu'un dont le métier est d'écrire sur la musique. Toute personne qui s'occupe de musique appelle automatiquement et sans avoir à réfléchir la sixième symphonie de Tchaikowsky: symphonie en si mineur.

Une autre erreur que l'on fait toujours. La Sonate en ut dièse mineur, opus 27 no 2, de Beethoven — la célèbre *Moonlight Sonata* — est invariablement appelée "Sonate à la Lune". Ce surnom poétique lui a été donné, après la mort du compositeur, par Ludwig Reilstab, mais son vrai titre est "Sonata quasi una fantasia". Si l'on veut absolument en traduire le surnom, c'est *Sonata au clair de lune* qu'il faut dire, et non *Sonate à la lune* comme on dirait s'éterniser ou ode à la lune. Reilstab a tout simplement voulu rappeler que Beethoven improvisait souvent le soir à la seule lueur de l'étoile de la nuit, comme on chante à l'opéra.

Et quant à être désagréable, conclusions dans cette bonne voie. L'autre matin, à un concert de musique de chambre, on a interrompu le Quatuor en ré mineur de Schubert après quelques mesures pour nous dire que nous écoutions le Quatuor en ré mineur de Schubert, ce que l'annonceur anglais nous avait déjà dit au début. Ça me rappelle cet annonceur d'inénarrable mémoire qui faisait jouer le thème du destin de Beethoven puis interrompait la symphonie pour clamer d'une voix éperdue: "La Cinquième Symphonie de Beethoven!" croyant sans doute que Beethoven était un fabricant de savons!

Et si vous avez remarqué que ces reproches s'adressent plus à un poste qu'à un autre, la raison en est que le poste en question donne plus de bonne musique que l'autre. Il est facile de ne pas faire d'erreurs quand on ne prend pas de chances.

Romain-Octave PELLETIER



Dany Robin et le nouveau chanteur André Claveau sont les vedettes de la comédie "Le Destin s'amuse", présentée à l'affiche au Saint-Denis.

Taine et le théâtre de Racine

Taine écrivait un jour: "Si j'avais le plaisir d'être duc et d'honneur d'être millionnaire, j'essayerais de rassembler quelques personnes très nobles et de grandes façons... et j'engagerais mes hôtes à se donner le plaisir de représenter les mœurs de leurs aïeux. Je me garderais de leur serrer les molets dans des maillots et de leur saillir leurs coudes pointus pour imiter la nudité antique; je laisserais à la malheureuse travestissement grecs que Lokain, puis l'alma, ont imposés à notre théâtre; je leur proposerais de s'habiller comme les courtisans de Louis XIV, d'augmenter seulement la magnificence de leurs broderies et de leurs dorures, tout au plus d'accepter de temps en temps un casque à demi-antique, et de le dissimuler par un gros bouquet de plumes chevaleresque."

"Je demanderais en grâce aux dames de vouloir bien parler comme à leur ordinaire, de garder toutes leurs finesses, leurs coquetteries et leurs sourires, de se croire dans un salon d'une vraie cour. Alors, pour la première fois, je verrais le théâtre de Racine, et je penserais enfin l'avoir compris."

Il y a certes dans ces réflexions de l'humour. Mais aussi une part de sérieux. Le spectateur est ainsi invité à faire en lui-même la transposition, à voir les personnages de Racine comme des êtres d'aujourd'hui et de toujours, et surtout à se dégarer de l'impression de pensum que laisse plus ou moins l'étude par le manuel d'une oeuvre comme *Andromaque*, que les Compagnons nous feront entendre les 15, 18, 20, 21, 22, 25, 27, 28 et 29 novembre, au Gesù.

La radio et Lucienne Boyer

Lucienne Boyer, qui nous reviendra du 26 au 30 novembre, au Plateau, aime naturellement la radio. Mais elle n'a pas oublié l'émotion qu'elle subit lors de sa première émission. Et elle avoue que le micro continue à l'éprouver, à la dérouter un peu.

A son premier contact avec le micro, elle eut le trac. Elle le garde encore, paraît-il. C'est sans doute qu'elle préfère la communication directe avec le public. "Mais la radio, admet-elle, c'est quand même très emballant. Il y faut chanter différemment, ne pas jouer".

Elle se représente tous les intérieurs où sa voix pénètre en amie. Elle s'installe, à la veillée, dans le cercle de mille familles ou bien au chevet d'un malade que son chant apaise.

Lucienne Boyer a pris place devant plusieurs micros, notamment à Paris, à Hilversum, à New-York. Lorsqu'elle est à Paris, elle consacre chaque dimanche un quart d'heure à chacun de ses auteurs préférés. La première séance fut dédiée à la mémoire de Maurice Aubert qui, huit jours avant de mourir, écrivait, sous le titre de *Tu m'as la si remarquable traduction de Hands Across the Table*, une chanson qu'elle aime beaucoup. D'ailleurs, Lucienne aime toutes ses chansons, parce qu'elle se met "dans la peau des personnages". Elle manifeste pourtant une prédilection pour la dernière ou pour celle que le public réclame. Pendant un temps, elle préférait *Un amour comme le nôtre*, puisque tout le monde la lui réclamait.

Le comité régional du Festival dramatique

Le comité régional — Québec — du Festival national d'art dramatique a élu les membres suivants à sa dernière réunion: président honoraire, M. Arthur B. Wood; vice-présidente honoraire, Mme Léon-Mercier Gouin; vice-président honoraire, le Dr C.-P. Martin; directeur, le Dr James T. Rogers; secrétaire, Mme Hazel Molson; trésorier, M. André Trudel; publiciste (anglais), Mme Janet McPhee; publiciste (français), M. Arthur Prévost; programme et annonces, Mlle Alice Rogers; billets, Mme Dorothy Pfeiffer; Mme Paul Goyette, MM. A. Trudel et R. Seaborn; loisirs, Mme Rosanna Gearb; directeur de la scène et de l'auditorium, M. J. Ward.



Une scène particulièrement saisissante de "Sortilèges", gardée une deuxième semaine au Cinéma de Paris.



Une Hermione d'une "vivacité étonnante" dans l'"Andromaque" de Racine, donnée par les Compagnons, au Gesù, les 15-18-20-21-22-25-27-28-29 novembre.

Horaires des spectacles

SAINT-DENIS:
"Le destin s'amuse" 12 h. 30, 21, 24, 26, 28, 30, 31, 3 h. 40.
"Le masque noir" 1 h. 32, 4 h. 48, 8 h. 04.
CINEMA DE PARIS:
11 h. 05, 1 h. 45, 4 h. 20, 7 h. 05, 9 h. 40.
LOEW'S:
"Duel in the Sun" 10 h. 12, 12 h. 18, 2 h. 36, 4 h. 54, 7 h. 12, 9 h. 30.
PALACE:
"Song of Love" 10 h. 12, 12 h. 18, 2 h. 36, 4 h. 54, 7 h. 12, 9 h. 30.
CAPITOL:
"Cry Wolf" 10 h. 27, 12 h. 47, 3 h. 07, 5 h. 27, 7 h. 47, 10 h. 07.
PRINCESS:
"Woman on the Beach" 10 h. 26, 2 h. 46, 4 h. 56, 7 h. 36, 10 h. 16.
"Spirit of West Point" 10 h. 10, 12 h. 30, 3 h. 30, 6 h. 10, 8 h. 50.
ORPHEUM:
"Arsenic et vieille dentelle" 10 h. 12, 2 h. 32, 5 h. 47, 9 h. 32.
"Ma réputation" 12 h. 15, 4 h. 45.
IMPERIAL:
11 h. 05, 2 h. 30, 5 h. 57, 9 h. 24.
"Wild Bill Hickok Ride" 1 h. 10, 4 h. 37, 8 h. 04.

Scriabine aux Concerts symphoniques

Certains compositeurs subsistent davantage l'influence d'une école étrangère que de celles de leur pays. Tout à tour, les écoles italiennes, allemandes ou françaises ont laissé leurs marques sur les plus grands d'entre eux qui avaient néanmoins assimilé à leur perfection ce qu'ils prenaient ailleurs, qu'ils en faisaient leur propre substance. Ainsi de Mozart écrivant des chefs-d'œuvre d'opéra italien, de César Franck atteignant la profondeur et la science des Allemands.

Scriabine, dont M. Désiré Defaux dirigera une grande oeuvre aux Concerts symphoniques du mardi 18 et du mercredi 19, est un exemple unique chez les compositeurs. Dans sa musique de piano, il se révèle l'héritier de Chopin et digne de son prédécesseur tout à la fois, à l'invention mélodique et à la richesse harmonique. Mais voilà que dans ses poèmes symphoniques il se rapproche de la tradition allemande. Il n'y a rien de russe dans le *Poème de l'Extase*, pas plus que dans les *Études pour piano*.

Scriabine est un compositeur très personnel qui cherche dans la musique autre chose qu'un jeu savant de sonorités ou qu'un moyen de se raconter. Il y a une philosophie à l'arrière-plan de sa pensée musicale, et une sorte de mysticisme qui n'est pas accessible à tous les auditeurs et même que certains n'admettent nullement. Scriabine a laissé trois poèmes pour grand orchestre, qui sont en fait des symphonies.

nies. Le *Poème de l'Extase* est le premier en date et l'on y sent déjà poindre le désir de faire une synthèse de tous les arts pour atteindre au sentiment religieux. Très rarement jouée, cette oeuvre fera figure de nouveauté pour nous. Le programme de ces deux concerts est sans soliste et comprendra une autre belle oeuvre, *Les Vitraux de Rome*, du compositeur italien Respighi, dont l'orchestre a déjà fait entendre deux autres poèmes descriptifs, *Les Pins de Rome* et *Les Fontaines de Rome*.

Gérald Desmarais

Marcel et Maurice Robillard présentent en récital Gérald Desmarais, au Ritz-Carlton, lundi soir, le 17 novembre, à 8 h. 45. Au piano, John Newmark.

PROGRAMME

O cessate de piangere! Scarlatti
Vittoria, vittoria, mio cuore.

Carissimi

Quatre chansons sérieuses: (Ecclesiaste III, 19-22; Ecclesiaste IV 1-3; Ecclesiaste XI; Ecclesiaste 1-3-12-13) de Brahms
Chant nocturne du voyageur, Medtner

Sur les ailes du rêve, Mendelssohn

Beruhigung, Lailiberte
L'Hidalgo, Schumann
Come live with me, G. Faller
Les ports, Clermont Pépin
Jan Jan, Lionel Daunais
Ballade des frères Lubin, Lionel Daunais

Don Quichotte à Dulcinea, Ravel
a) Chanson romanesque; b) Chanson épique; c) Chanson à boire.

Connaître Lucienne Boyer par ses disques, c'est quelque chose, mais la voir et l'entendre en personne, c'est quelque chose dont on se souvient toute une vie. Venez l'entendre.

Lucienne BOYER

EN PERSONNE
AVEC JACQUES PILLS
chanteur fantaisiste
et un orchestre dirigé par
FRANÇOIS POURCEL

du MER. 25 au DIM. 30 NOV.
mat. sam. 29 nov.

au PLATEAU
Billets: \$1.50, \$2.00, \$2.50,
\$3.00, \$3.50 taxes incl.

En vente chez Ed. Archambault, 300 Ste-Cath. est et chez Hartney, 1180 Ste-Cath. ouest.

Impressario
Canadian Concerts & Artists, Inc.

Echos du cinéma

"LE SILENCE EST D'OR",
COMMENTE EN ANGLAIS
PAR MAURICE CHEVALIER

Vers une nouvelle technique du "doubleage": le commentateur. Lorsque le film *Le Silence est d'Or* fut exporté aux Etats-Unis, René Clair, son réalisateur, et Maurice Chevalier, l'un de ses principaux interprètes, cherchèrent un moyen original de rendre leur oeuvre compréhensible aux Américains, sans rien changer au dialogue français. Maurice Chevalier enregistra alors en langue anglaise un commentaire qui fut intercalé entre les scènes parlées. Cette nouvelle technique a reçu un accueil enthousiaste des spectateurs américains.

Enfin, voici une nouvelle manière de présenter des films à l'étranger. Il est indéniable qu'un film parlant une langue que l'on ne connaît pas ne présente que peu d'intérêt, même si sa mise en scène et son interprétation sont remarquables. Les sous-titres paraissent au bas des images gênent considérablement la vision du spectateur. Il arrive quelquefois que le clin-d'oeil, le mouvement imperceptible du doigt sur lesquels repose toute la clef de l'histoire passent inaperçus au spectateur. La beauté d'une image qui demande toute l'attention des yeux est parfois aussi gâchée par la lecture du sous-titre. Et le sous-titre n'est souvent qu'un résumé du dialogue, plus ou moins bien condensé. Enfin, le sous-titre abîme toujours la pellicule.

Le doubleage présente un autre inconvénient: même s'il est bien rendu (syllabe se rapprochant le plus possible des originaux, traduction minutieuse), il déforme toujours la pensée du dialoguiste. Ainsi un officier anglais commandant ses troupes dans une autre langue que la sienne est tout simplement une hérésie. De même le Chinois parlant une langue européenne ne peut être admis logiquement.

Les nombreux commentateurs des spécialistes sur le doubleage ont conduit à des films parfaits tels *Dernière Chance*, *Les Maudits* ou chaque acteur parle sa propre langue; mais dans ce cas, le scénario est mené de telle façon que leurs propos deviennent incompréhensibles.

Le commentateur dans la langue du pays s'intercalant entre les dialogues originaux serait-il la formule idéale du film parlant international? Cette nouvelle technique, plus facile que le doubleage et beaucoup moins coûteuse, tout en restant très agréable, surtout si c'est l'artiste principal qui dit le commentaire, est désormais souhaitable pour tous les films exportés et on ne peut que la désirer.

MICHELLE PRESLE
A HOLLYWOOD

Micheline Presle a pris l'avion cette semaine pour Hollywood. Elle fait un voyage d'étude dans la capitale du cinéma américain, et peut-être y trouvera-t-elle un engagement.

Micheline Presle est née à Paris le 22 août 1922. Après ses études classiques, elle entre au cours d'art dramatique de Raymond Rouleau, en même temps qu'elle faisait de la figuration. Elle tourna son premier grand rôle dans *Parade*, aux côtés de Fernand Grévy, puis elle parut dans *Elles étaient douze femmes*, d'Yves Mirande, *Fausse Alerte* et *La Comédie du Bonheur* de Marcel L'Herbier. Après juin 1940, Micheline Presle s'installe sur la Côte d'Azur et on la voit dans *Parade d'Sept Nuits* de Marc Allégret, *La Nuit Fantastique* de Marcel L'Herbier, *Félicité* Nan-

teuil et *La Belle Aventure* de Marc Allégret.

De retour à Paris, elle crée *Colinette* au Théâtre de l'Athénée et joue *Un Seul Amour* avec Pierre Blanchard et *Falbalas* de Christian Becker.

A la Libération, elle est l'héroïne de *Boule de Suif*, d'après la nouvelle de Guy de Maupassant.

Dans *Le Diable au Corps*, le film de Claude Autant-Lara, elle tient le rôle ingrat de Marthe, auprès de Gérard Philipe.

Son dernier film qui n'est pas encore présenté à Paris et qui fut sélectionné au Festival de Cannes, *Les Jours sont Fais*, d'après un scénario de Jean-Paul Sartre, la consacre définitivement comme une grande actrice.

DON QUICHOTTE REPARTIRA EN GUERRE CONTRE LES MOULINS MAIS EN FRANCE

A l'occasion du quatrième centenaire de la naissance de Cervantes, le metteur en scène Jacques Tati et le producteur Fred Orain réalisateurs du second grand film français en couleurs, *Jours de Fête*, préparent une adaptation de Don Quichotte, le héros principal de l'oeuvre de Miguel de Cervantes. Cette oeuvre, qui fut déjà le sujet de plusieurs films (américain, danois, autrichien et français avec Chaliapine), sera réalisée dans l'esprit de Tati et d'Orain, qui est "d'extraire la veine comique du sujet de dégrader le caractère de folie logique du grand personnage de Don Quichotte".

ARSENIC
vieille dentelle
Car GRANT
Raymond MASSEY
Barbara STANWYCK
George BRENT
"Ma Réputation"
Maurice ORPHEUM

DUEL
in Technicolor
SPECIAL PRESENT
FOR THIS
ATTRACTION
JENNIFER JONES
GREGORY PECK
JOSEPH COTTEN
A l'affiche
LOEW'S

KATHARINE HEPBURN - HENREID
PAUL WALKER
ROBERT WALKER
Song of Love
DEUXIÈME SEMAINE
PALACE

ERROL FLYNN
BARBARA STANWYCK
"CRY WOLF"
A l'affiche
CAPITOL

JOAN BENNETT
ROBERT RYAN - CHARLES BICKFORD
"THE WOMAN ON THE BEACH"
A l'affiche
PRINCESS

FRANK CAPRA
COOPER STANWYCK
Meet John Doe
WILD BILL HICKOK RIDES!
A l'affiche
IMPERIAL

Auditorium du Collège de St-Laurent

CE SOIR

8 heures 15 très précises
DERNIERE REPRESENTATION

Huon de Bordeaux

Grande féerie d'Alexandre Arnoux
en reprise

Sous la présidence de M. Marcel Lafaille, président de la Chambre de commerce des jeunes de Montréal.

En soirée le 15 novembre — Billets: \$2.00 - 1.50 et 1.00 (Taxes incluses)

BILLETS en vente AU COLLEGE — ou SIGNALEZ: BY. 2444

Variétés Lyriques

MONUMENT NATIONAL
17-18-19-20 Novembre
23-24-25-26-27 Décembre

DIX-NEUF ANS

opérette de Pascal BASTIA

● Lionel DAUNAIS ● Germaine TREMBLAY
● Adrien LACHANCE ● Olivette THIBAUT
● Louis BOURDON ● Thérèse DALY
● Gérard PARADIS ● Rita BIDEAU
● Jacqueline FLOUFFE ● Janine VINET

● Marie-Paule BARBEAU
JEAN GOULET, chef d'orchestre
Prix: 1.15 à 2.50. Tél. PL. 961, de 10 heures à 6 heures.
Le samedi de 10 heures à 4 heures.

Ouverture de la vente: LUNDI, 10 heures A.M.



L'éminent violoniste, Mischa Elman, qui nous reviendra en récital le 25 novembre prochain sous les auspices de la Société Casavant. Le grand virtuose se fera entendre au Plateau et son programme comprendra des oeuvres de Bach-Nachez, Brahms, Spohr, Debussy, Saint-Saëns et Paganini-Elman.

Le plus célèbre des violonistes
AU PLATEAU
25 NOV.

Mischa ELMAN

Admission:
1.50, 2.00,
2.50, 3.00

Billets chez
Ed. Archambault MA. 6201
Willis & Co. PL. 9526

LA SOCIÉTÉ CASAVANT
426 est. rue Sherbrooke HA. 9752



LES ILLUSIONS ET LES HOMMES

LES LIVRES
par
JEAN-PIERRE HOULE

De l'Esprit de Conquête

Vous pénétrez dans une librairie en quête d'un livre qui vous repose, et vous êtes saisis par une sorte d'hygiène pour l'esprit. Aucun titre, aucun nom d'auteur en tête. Vous vous méfiez des nouveautés, non par système, mais parce que vous n'attendez pas ce que vous cherchez. Vous promenez votre regard distrait sur les rayons, sachant très bien, si vous êtes un amateur de ce genre d'excursion, qu'à un moment il se produira en vous un choc, une émotion; le livre cherché est là. Avant que votre main ne s'en soit emparée, vos yeux l'ont déjà parcouru. Ou bien c'est votre main qui fait office de sourcier; à tout hasard ou peut-être même par une habitude qui est devenue un instinct, elle tire un volume, en repousse un autre, en ouvre un troisième et vous tombez en arrêt sur une phrase comme celle-ci: "Tout à coup, des deux extrémités de la terre, deux grands peuples se sont rencontrés, et les flammes de Moscou ont été l'aurore de la liberté du monde." Malgré le son d'actualité qu'elle répète, et qui vous ferait croire à l'ouvrage de quelque publiciste, vous poussez la curiosité jusqu'à lire sur la couverture, et le titre et le nom de l'auteur: "De l'Esprit de Conquête et de l'Esprit de Conquête", par Benjamin Constant.

Vous n'ignorez pas Constant, vous avez certainement lu *Adolphe* et peut-être possédez-vous le *Journal* et le *Carnet Rouge* et vous croyez qu'à elle seule, son œuvre suffirait à lever le XIXe siècle de bien des injures. Mais cet ouvrage vous a échappé et vous n'en avez lu que des bribes dans des "morceaux choi-

sis." Vous emportez "l'Esprit de Conquête" et dites-vous, au même moment, vous enrichissez votre bibliothèque de l'une des plus belles pièces de la littérature française.

Ne vous laissez pas arrêter par cet aveu de l'auteur que c'est là un ouvrage de circonstance. Constant a écrit "l'Esprit de Conquête" en Allemagne, en novembre 1813 et ce devait être une partie d'un traité politique.

La rédaction lui en avait été inspirée par l'état général de l'Europe et de la France et par l'horreur qu'il éprouvait pour le gouvernement de Bonaparte. Rien de comparable cependant au pamphlet de Chateaubriand sur le même sujet.

De nos jours, on ne lit *Bonaparte et des Bourbons* que pour la violence de l'indignation, l'impétuosité de la phrase, sans parvenir à oublier tout à fait qu'il s'agit d'une querelle entre deux auteurs magnifiques. On y prend le même plaisir qu'à remuer certains beaux scandales de la petite histoire.

L'œuvre de Constant, au contraire, et malgré sa protestation, est d'une portée universelle; c'est un vigoureux plaidoyer pour la liberté et la dignité de la personne humaine. Quant au style, différent de celui de l'illustre vicaire, il ne lui cède cependant en rien; il lui est supérieur car il ne traîne pas avec lui de ces morceaux de bravoure qui enchantent sans doute l'oreille, mais n'ajoutent rien à la pensée. N'oublions pas que Constant a écrit, à bon droit, la réputation d'être l'homme le plus intelligent du XIXe siècle romantique. Ce qui ne veut pas dire que sa sensibilité est d'une qualité inférieure; c'est une sensibilité qui sert, qui supporte une intelligence lucide et qui par consé-

quent joue son vrai rôle.

A l'origine de l'histoire, l'esprit de conquête était une nécessité: les Grecs et les Romains, par exemple, habilités des territoires exigus étaient sans cesse rejetés les uns sur les autres; la conquête se résument à la défense de la cité et par là elle pouvait être inspiratrice de vertus. Au temps de Louis XIV, la conquête servait l'orgueil maniaque d'un souverain, elle n'entraînait pas tout un peuple dans un espoir de pillage. Puis, il s'est trouvé des hommes qui, après avoir usurpé le pouvoir ont organisé la conquête en un système et ont dressé les peuples à se ruer sur leurs voisins. Et l'instrument d'un conquérant insatiable voit après une guerre une autre guerre, après un pays dévasté, un autre pays à dévaster de même... Le droit des gens devient un droit de conquête, le système de conquête indique un fléchissement de civilisation, car le conquérant fonde son action sur la dégradation de l'humanité et il ne peut que mentir. "Il parlerait de l'indépendance nationale, comme si l'indépendance d'une nation était compromise parce que d'autres nations conservent leur honneur."

"Il alléguerait la nécessité de l'arrondissement des frontières, comme si cette doctrine, une fois admise, ne bannissait pas de la terre tout repos et toute équité; car c'est toujours en dehors qu'un gouvernement veut arrondir ses frontières..."

Comme ces paroles sonnent étrangement à nos oreilles, nous qui avons connu l'esprit de conquête sous sa forme la plus ignoble: l'impérialisme. Mais voici qu'il éveille en nous des échos plus sônes: "La force nécessaire à un peuple pour tenir tous les autres dans la sujétion est, aujourd'hui plus que jamais, un privilège qui ne peut durer. La nation qui prétendrait à un pareil empire se placerait dans un poste plus périlleux que la population la plus faible: elle deviendrait l'objet d'une horreur universelle. Toutes les opinions, tous les vœux, toutes les haines la menaceraient, et tôt ou tard, ces haines, ces opinions et ces vœux éclateraient pour l'envahir." Il y a une ironie cruelle à songer que ces lignes ont été écrites en Allemagne.

Il faudrait citer en entier ces pages où Constant démontre le retour inévitable de la morale parce que la bassesse de l'homme n'est pas infinie. On trouve peu d'exemples d'une pareille lucidité qui permet de tracer à l'avance la courbe d'une civilisation qui méprise l'homme.

Jean-Pierre HOULE.

"Vie française"

Vie Française, la revue mensuelle que publie, à l'Université Laval de Québec, le Comité de la survie française, offre, dans son numéro de novembre aussi intéressant que substantiel. Le directeur, l'abbé Paul-E. Gosselin, commente la récente explosion de fanatisme antifrancophone de Calgary pour en souligner l'incongruité. Un article de fond, sur la vie française en Ontario, porte la signature de M. Edras Terrien. Les relations entre l'Acadie et la société Saint-Jean-Baptiste de Québec sont l'objet d'une étude par M. Alphonse Desilets et Henri Lallier. Mlle Reine Malouin rappelle à notre souvenir cette "fleur d'humilité" que fut Sœur Marie Morin, notre première analyste canadienne. M. le professeur Albert Faucher continue son étude de l'œuvre d'Alphonse Desjardins, le fondateur des Caisses Populaires au Canada français. On relit avec intérêt la "déclaration de Calgary" de M. Adrien Pouliot, vigoureux plaidoyer en faveur de la radio française de l'Ouest. Le Frère Bernard apporte une tranchante nouvelle de son histoire de la Renaissance acadienne depuis 1915. Un sommaire sur la Louisiane et les Horizons patriotiques du "Veilleur" complètent ce menu à la fois varié et nourrissant.

On s'abonne à "Vie Française", Université Laval, Québec, pour la modique somme de \$1.50 par année.

Réunion des anciens de Plessis

Le R.F. Achille, F.E.C., directeur, et les membres du conseil de l'Association amicale des anciens élèves qui ont fréquenté l'école Plessis, à assister à la réunion des anciens, qui sera tenue à l'école Plessis, 2075, rue Plessis, lundi soir, le 17 novembre 1947.

A cette réunion, on procédera aux élections d'un nouveau conseil pour 1948 et on élaborera le programme des fêtes qui commémoreront le 70e anniversaire de la fondation de l'école Plessis.

Dr V. G. ROCINE
BON SANG - BON VIVAGE
Ce livre indique vraiment le chemin de la santé à tous ceux qui sont malades et qui souffrent. Spécialement dédié aux femmes et jeunes filles.

Dans toutes les librairies \$2.50 - Par la poste \$2.10 Granger, Beauchemin, Deon, Fony, etc.

PROPOS DU SAMEDI

Le premier versant

Sainte-Beuve écrivait sur la première page de l'un de ses cahiers de notes: "J'écris ceci, à l'âge de trente ans, je suis donc parvenu au sommet du dernier versant." Je ne prétends pas citer au texte, mais c'est bien là la pensée de l'illustre critique et elle n'a rien de bien réjouissant. Dieu que l'on vieillissait vite au temps du romantisme. Et j'imagine que Sainte-Beuve se récrierait de stupeur devant ce titre d'un ouvrage ou d'un film américain: "Life Begins at Forty."

Croyait-il d'ailleurs à ce qu'il écrivait? Peu importe et je ne retiens son aveu que parce qu'il me rappelle cette question que l'on me pose souvent et qui ne manque pas de m'embarrasser: "que pensez-vous des jeunes?" On me flatte beaucoup ou l'on se moque. On me flatte si l'on croit que huit années passées dans l'enseignement secondaire ont pu me procurer une science des jeunes; on se moque si l'on croit que je suis assés détaché de la jeunesse pour avoir le droit et le pouvoir d'en parler. Je possède évidemment, et ce n'est pas très original, un joli capital de regrets, mais je conserve aussi des réserves d'illusions.

Que pensez-vous des jeunes? Vous avez sans doute une réponse toute prête et qui prendra, dans un instant, la forme d'un jugement préemptoire. Je vous envie et j'aime-rais faire montre d'une telle assurance. Souffrez cependant qu'à mon tour je vous interroge: aimez-vous les jeunes? Ce-

la me paraît indispensable pour éviter les redites et les bêtises à propos de l'âge ingrat. Aussi pour ne pas reprendre les couplets faciles d'une chanson bien connue: "Ah, le plus beau temps..." Ne vous en faites pas, les jeunes le savent, ce qu'ils n'aiment pas du tout, c'est d'être pris pour des objets de curiosité ou des cobayes de laboratoire. Et voilà pourquoi je me permets de vous poser cette question qui ne veut pas être une dérobade. Je pense que les jeunes sont différents de nous et que nous avons peut-être contribué à élargir le fossé qui sépare les générations. Je pense qu'ils vivent à une époque particulièrement difficile et que certains brusquerie dans le ton et le geste s'expliquent par là. Je pense que nous avons tort de leur énumérer nos échecs et sous prétexte de leur éviter des blagues, de briser tout élan.

Je pense qu'il faut surtout leur faire confiance. Après quoi ils nous écouteront peut-être si nous leur disons que nous souhaiterions trouver en eux plus de persévérance dans le travail et moins d'ardeur à identifier le succès matériel avec la réussite d'une vie. Nous aimerions qu'ils ne confondent pas une certaine indépendance, légitime, et une sainte horreur des préjugés avec un je-m'en-foutisme et un débraillé qui les montrent faibles. Lu dans un journal de collège: Nous sommes les débouts. Je le crois.

Jean-Pierre HOULE.

Gens et propos

Un air de petite fille ayant grandi trop vite. Un rire facile, en cascade, découvrant les dents jusqu'aux gencives. D'admirables yeux gris vert surmontés de sourcils dessinés comme au pinceau tant ils sont parfaits de ligne: voilà comment Gisèle d'Assailly peignait, dans les *Nouvelles Littéraires* du 9 octobre la jeune fille qui vient d'obtenir le prix des lecteurs pour son livre, *Le vol des Gerfauts*.

Ce prix, d'une valeur de 400,000 francs, était accompagné d'un second prix de 100,000 fr., qui fut attribué à *La Tradition Fontquerne* de Gilbert Césbron. Ces récompenses sont réservées à des écrivains n'ayant pas publié plus de sept livres et sont décernées, non par un jury, mais par un référendum organisé auprès de mille lecteurs.

Mlle Françoise d'Eschonne n'a pas eu des débuts faciles. Elle a commencé par être rédactrice dans un journal de Toulouse. Puis elle devint voyageuse de commerce. Elle revint ensuite au journalisme. Pendant ce temps, elle écrivait *Comme un vol de gerfauts*.

Mlle d'Eschonne prépare maintenant un roman historique: *L'éternité commence à l'homme*. JEAN MALAQUAIS

Dans les *Nouvelles Littéraires* du 23 octobre, M. André Bourin donne un "instantané" fort réussi de M. Jean Malaquais. Celui-ci a publié récemment un *Journal de Guerre* très remarquable par la critique et le public. En 1939, il a reçu le Prix Renaudot.

"Son regard reste sérieux. Son visage, son corps râblé traduisent la vigueur, la gravité d'un homme habitué à se collecter avec la vie. Avant d'être écrivain, ne fut-il pas mécanicien, homme de peine, soutier, pêcheur, employé de cirque, mineur?"

"A treize ans, j'écrivais des poèmes: cela s'appelait *Abîmes*, *Vertiges*, *Précipices*... Mais c'est du temps où je travaillais sur un chantier des chemins de fer, près d'Orléans, que datent véritablement mes débuts: j'eus un accident: on m'hospitalisa. Je profitai de ces loisirs pour écrire un roman que j'intitulai — naturellement! — *La Rage au ventre*. Je l'ai déchiré sur les conseils de Gide."

"Depuis, son expérience s'est enrichie, son art a mûri. Montaigne, Diderot, Dostoïevsky, toujours à son chevet lui ont soufflé d'utiles leçons. Et Melville aussi, qu'il considère comme l'un des plus grands écrivains d'Amérique."

M. André Bourin aborde maintenant le sujet du dernier roman de l'auteur et ses projets d'avenir:

"Planète sans visa fut inspiré à Malaquais par le bouleversement des premiers mois d'occupation. C'est une œuvre à la taille des événements qui s'y trouvent relatés. "Mon dessein, ce fut de tracer une vaste fresque "épique", de donner, à travers le comportement de mes personnages, l'image de l'agonie et de la volonté de survie d'une époque. Je n'y défends aucune thèse; je veux rendre seulement la complexité

des êtres, leurs contradictions. Il y a eu de cet acte dans ce roman, mais tout comme dans *Les Javanais*, aucun n'en occupe le centre. L'individu, en tant qu'élément isolé, ne m'intéresse pas dans la création artistique. Je ne l'observe qu'en fonction du milieu, du moment des forces qui lui subit et contre lesquelles il se cabre."

"Demain, que nous donnera Jean Malaquais? Un recueil de nouvelles: *Coups de barre*; un autre roman auquel il travaille encore."

"En rupture de rôle. C'est ainsi qu'on désigne les matelots qui désertent. Cela nous concerne tous, vous comprenez?"

"Et puis une pièce de théâtre."

"Quand j'aurai de la barbe et que mon imagination sera tarie, me confie-t-il enfin, je tenterai d'écrire un dernier roman où seront rassemblés tous mes personnages: ils jugeront l'auteur et le condamneront à mort. Comment cela pourrait-il finir autrement?"

UNE CITE VIEILLE

DE PLUS DE 5,000 ANS

Au cours des fouilles entreprises au Tell el Fara, au nord-ouest de Naplouse, par l'école biblique et archéologique française, sous la conduite du R. P. dominicain de Vaux, directeur de cette école, d'importants résultats ont été obtenus.

Il a été établi que la cité construite à cet endroit remontait à environ 3,500 ans avant J.C. Peu après l'an 3,000, elle s'entoura d'un rempart large de 12 mètres. Après un long abandon, la vie y reprit vers 1,800 et continua jusqu'en 800 avant J.C.

Les tombes installées dans des grottes voisines du Tell el Fara contenaient des collections de vases vieux de plus de 5,000 ans et d'autres objets qui jetent une lumière nouvelle sur la civilisation paléstinienne à cette époque.

LE PLUS ANCIEN DES HOMMES QUE L'ON CONNAISSE

Une découverte effectuée par Mlle Henri Martin, en France, dans le département de la Charente, à Montbron dans la grotte de Fontchévade vient de faire l'objet d'une communication à l'Académie des Sciences à Paris.

Il s'agit d'une calotte crânienne fossile que Mlle Henri Martin estime appartenir à un exemplaire d'*Homo Sapiens*. Si les études en cours confirment cette attribution on se trouverait devant un vestige humain (*Homo Sapiens*) plus ancien que les vestiges appartenant à *Homo neanderthalensis*. Elles démontreraient alors l'exactitude de l'hypothèse admettant la très grande ancienneté des principales races *H. Sapiens*; *H. neanderthalensis*, phylogéniquement tout à fait distinct de *H. Sapiens*, ne serait que le descendant attardé au milieu de l'humanité quaternaire d'un type plus ancien.

Paul Valéry et la légende de Faust

Un article inédit d'André Rolland de Reneville.

Paul Valéry n'a cessé de s'élever dans chacune de ses œuvres contre l'inspiration, le hasard et de la fantaisie, telle que la concourent les romantiques, et de proclamer que la pure conscience doit présider à l'élaboration du poème. Cependant l'on a bien souvent loué l'auteur de *Charmes*, d'avoir cédé à l'entraînement des puissances obscures de l'esprit, contre lesquelles il affectait de se dresser, et d'avoir de la sorte, et à son insu, fait passer dans ses poèmes cette sensualité, ce penchant à la rêverie, ce sens du mystère dans lesquels le sens commun reconnaît, tout au moins depuis la fin du XVIIIe siècle, les attributs de la vraie poésie. De telles louanges équivalaient sans doute à féliciter Valéry des parties de fait qu'il essayait au regard de la position intellectuelle qu'il avait voulu tenir, ou à aimer, en tous cas, dans son art, ce que, selon sa propre expression, les dieux lui donnaient pour rien, la part du hasard, de merveilleux et de spontané qui, franchissant les barrières d'une conscience particulièrement éveillée, surgissaient des zones d'ombre sur lesquelles son attention restait sans prise, pour illuminer un poème que l'auteur avait voulu froidement calculé. Mais il ne semble pas que du vivant du poète, la critique ait compris que la part que ce grand esprit avait entrepris de jouer contre les mouvements mêmes de son "être, ait été empreinte d'une grandeur dramatique, et proprement faulsiennne. Personne n'a osé penser, ou tout au moins écrire, que le fait, pour Valéry, de sentir à chaque instant, si profondes, si fortes de ses sentiments et de ses instincts envahir à nouveau le terrain spirituel que sa conscience était parvenu à gagner sur le domaine de l'involontaire, ait pu constituer pour lui une tragédie intérieure très voisine

de ce tourment métaphysique qu'il s'attachait à repousser.

Personne, sauf Valéry lui-même, dans son dernier ouvrage intitulé *Mon Faust*, n'établit ce parallélisme entre le drame qu'il vécut et l'aventure de Faust, telle qu'elle résulte à la fois, de la vieille légende allemande et du chef-d'œuvre de Goethe. Et, sans doute, n'est-ce pas au hasard que Valéry écrivit en l'honneur de Goethe l'un de ses plus fameux discours. Cette analogie entre sa propre position à l'égard des forces ténébreuses de l'être, qu'il s'attachait à faire passer dans le domaine de la conscience, et celle de Faust, en lutte avec les puissances de ce que nous nommons, en langage moderne, l'inconscient, et que Goethe a érigées en mythe sous les espèces de Méphistophélès, Valéry l'a découverte et en fut obsédé au point de choisir les protagonistes de drame goethéen pour exprimer son propre débat. De sorte que son livre ultime, *Mon Faust* prend à la phase terminale de son œuvre et de sa vie, le sens d'un jugement sur ces dernières, et la valeur d'une confession.

Si Valéry fait intervenir dans la légende de Faust un personnage féminin issu de son imagination: Lust, la Déesse de Cristal, à laquelle le vieux Docteur dicte un traité de philosophie, c'est qu'il a tenu à transposer l'entité féminine qui intervient habituellement dans ses propres ouvrages, sous le nom d'Emilie Teste (compagne muette du poète, et symbole du monde sensible) en un personnage plus proche de son drame personnel que ne l'eût été celui, légendaire, de Marguerite.

Lust va jouer dans l'œuvre de Valéry le rôle de l'Amoureuse, dont l'intrusion tend à faire prédominer les tendances sentimentales et passionnelles — celles justement que Valéry s'est attaché à maîtriser, et dont il a toujours refusé de recevoir son inspiration. Mais, si le Faust de Goethe signe le pacte avec les puissances de l'inconscient, c'est-à-dire avec le Diable, pour obtenir Marguerite, et son second aspect Hélène, incarnation de l'Idée-Mère de l'Amour, dont la vision le régénère et le sauve, le Faust de Valéry fait preuve d'une irréductible réticence. Les mots autographes qu'il pose sur le livre que lui tend l'Étudiant sont: "Prenez garde à l'Amour!" Il refuse de se laisser dissoudre par les forces qui échappent à son contrôle. S'il admet que le domaine des idées ne peut pas se séparer de la vie sans perdre

sa substance et sa réalité, s'il accepte les suggestions de Lust, et se déclare sensible à ses attraits, il ne va pas jusqu'à se laisser tout à fait dominer par elle, et la pièce se déroulera tout entière sans que nous le voyions cesser de méditer sur les sentiments qu'elle lui inspire. Il accablait de ses sarcasmes affectueux Méphistophélès qui viendra lui proposer de lui livrer Lust, comme il fit autrefois de Marguerite. Faust déclarera froidement à son partenaire qu'il est un diable démodé, et que l'homme a, depuis le moyen âge, découvert en lui-même beaucoup mieux en fait d'abjection que tout ce que le démon peut se vanter de posséder dans son cœur déchu. Et Méphisto, humilié, en est réduit à rendre, un simple étudiant amoureux de Lust, à cette dernière amoureuse de Faust, à la faveur du sommeil dans lequel il plonge la secrétaire et le disciple du Maître. Ce sommeil dans lequel les tendances amoureuses s'épanouissent, apparaît bien l'état opposé à la pure conscience que Faust (c'est-à-dire, en réalité, Valéry), à l'ambition de conserver. Sa pensée: "Prenez garde à l'Amour", sonne comme une antithèse et un refus par rapport à l'antique aphorisme que le Méphistophélès de Goethe trace lorsqu'on lui demande un autographe: "Mangez de ce fruit, et vous serez semblables aux dieux". Le Faust de Valéry se refuse à devenir un dieu au prix de la perte de sa conscience consummée, au profit des forces obscures qui cherchent à le dissoudre, eussent-elles pris le plus pur des visages.

Nous assistons de la sorte au réajustement d'un thème légendaire, et nous avons l'occasion de concevoir que les Mythes sont en voie de perpétuelle recombinaison, selon le gré des grands poètes qui, au cours des âges, font surgir de leurs symboles des significations nouvelles.

(Exclusif au "Devoir").

Service général d'abonnement

à toutes publications périodiques du CANADA et de l'ÉTRANGER

Benoît Baril

777, Avenue Stuart, Outremont, Montréal-8

La grande nouveauté canadienne de la saison

HÉLÈNE GRENIER LA MUSIQUE SYMPHONIQUE

de Monteverdi à Beethoven

Une petite histoire de la musique symphonique. Un guide précieux pour les amis de la musique et de l'art. Une importante source de renseignements. Prix: \$1.25

En vente partout

LES ÉDITIONS VARIÉTÉS

DUSSAULT ET PELADEAU

1410, rue Stanley • Montréal • Tél. MA. 3773

Sur demande, nous vous adresserons notre catalogue.

Pourquoi encore le grec!

M. Maurice LEBEL

vous donne une réponse pertinente dans son ouvrage:

L'Enseignement et l'étude du GREC

(Prix David 1945)

"Ce livre vient à point. Il démontre clairement l'importance du grec dans l'enseignement secondaire. Il est de plus un guide qui évitera aux professeurs les tâtonnements et les erreurs des débuts, et leur permettra de poursuivre leurs études de grec, d'enrichir davantage l'esprit de leurs élèves et de travailler au progrès des études grecques au Canada."

261 pages: \$1.50 (par la poste \$1.65)
relié: \$2.50 " " " \$2.65

FIDES

25 est, Saint-Jacques Montréal Tél.: PLateau 8335

LE DICTIONNAIRE QUILLET

ENCYCLOPÉDIQUE

Un cadeau qui durera toute la vie.

Avant de conclure l'achat d'un DICTIONNAIRE, voyez le

QUILLET

Le Dictionnaire de notre temps

LE MEILLEUR
LE PLUS RÉCENT
LE MIEUX ILLUSTRÉ
LE MOINS CHER

Prospectus illustré envoyé sur demande.

MAISON DU LIVRE FRANÇAIS DE MONTRÉAL, INC.
1750, St-Denis • MONTRÉAL-CANADA • Tél. LA. 4977

Profitez de la prime gratuite

à l'occasion de l'ouverture de la

LIBRAIRIE DE L'ARBRE

La librairie la plus "élevée" à Montréal

au 9e étage de l'Édifice Versailles

LIBRAIRIE DE L'ARBRE

60 ouest, rue Saint-Jacques, 9e étage — PL. 9654

Un ouvrage d'actualité

LA SCIENCE ET LE SCEPTICISME RELIGIEUX

par André GIRET

Vice-président de la Société d'Astronomie de Boréaux

Étude objective qui dénonce les systèmes philosophiques athées des deux siècles derniers, causes du déséquilibre social actuel, tout en suggérant un remède réparateur: l'assainissement par l'intervention des sciences.

144 pages: \$1.00 (par la poste: \$1.10)
relié: \$2.00 " " " \$2.10

FIDES

25 est, Saint-Jacques Montréal Tél.: PLateau 8335

Nouveau conseil des anciens de Sherbrooke

L'Association des anciens du séminaire St-Charles-Borromée de Sherbrooke, filiale de Montréal, possède un nouveau conseil administratif récemment formé. Me André Bachand succède à Me J.-P. Lanctôt à la présidence.

Les autres membres du conseil sont MM. Fernand Ouellette, vice-président; Liguori Vajillancourt, secrétaire; Gaston Nolin, trésorier, et Charlemagne Robillard, assistant-trésorier.

Le nouveau conseil prépare présentement le programme d'une grande soirée de famille qui réunira au Cercle universitaire, 515 est, rue Sherbrooke, mardi soir, le 9 décembre, à 9 h., tous les anciens de la région métropolitaine.

On profitera de l'occasion pour honorer deux Borroméens qui ont été à l'honneur récemment: le R. P. Léon Pouliot, S.J., nommé supérieur des Jésuites au Canada; et Me John T. Hackett, député de Stanstead aux Communes, et nouveau président du Barreau canadien.

Nommé commissaire de la Cour supérieure

M. J.-H. Roger Asselin, de la police provinciale du Québec, a été récemment nommé commissaire de la Cour supérieure pour le district de Montréal.



Mgr l'archevêque de Montréal vient de nommer M. l'abbé Jean-Baptiste LeBrun curé de la paroisse Saint-Octave de Montréal-Est. Fils de feu Zéphirin LeBrun et de Léontine Brouillard, il est né à Sorel et est âgé de 51 ans. Il fit ses études au Collège de Montréal, au Séminaire de philosophie et au Grand Séminaire de Montréal. A sa nomination, M. l'abbé J.-B. LeBrun était depuis cinq ans, vicaire de la paroisse St-Henri de Montréal.

L'U.R.S.S. et les principes de la Charte

(Suite de la quatrième page)

collaboration internationale qui n'aurait d'une façon ou d'une autre, au système politique qui prévaut chez elle et qui est en contradiction avec la conception démocratique des autres pays.

2o L'U.R.S.S. conçoit l'O.N.U. comme la plus puissante tribune de propagande jamais offerte à la mystique du communisme international en lutte contre le capitalisme.

3o Le droit des vainqueurs émanant de la dernière guerre doit être maintenu le plus longtemps possible et ce qui peut en être incorporé soit à la charte, soit à la tradition de l'O.N.U. doit l'être à tout prix. C'est dans cette perspective que peut se comprendre la politique de l'U.R.S.S. dans la collaboration internationale et l'étendue de sa participation et de son attaché à l'O.N.U.

Conclusion: L'U.R.S.S. tîne à l'O.N.U. et celle-ci vivra si l'U.R.S.S. consent à dissocier politique et mystique communiste.

L'hostilité croissante contre les idéaux soviétiques, l'état persistant de minorité dévolue à l'U.R.S.S. au sein de l'O.N.U., en conséquence de son attitude nette et intransigente, ces facteurs seront-ils suffisants pour inciter l'U.R.S.S. à se retirer de l'O.N.U. après un certain nombre de défaites retentissantes? La réponse doit se donner d'après une comparaison entre les avantages que l'U.R.S.S. croit retirer de sa participation à l'O.N.U. et les inconvénients de sa position minoritaire. L'une des parties de la comparaison sera singulièrement renforcée par certains résultats probables qui découleraient d'une sécession.

Nous croyons qu'au jugement de l'U.R.S.S., les avantages de propagande qu'elle retire de sa participation à l'O.N.U. fournissent sans contredit un contre-poids supérieur à tous les inconvénients, du moins aussi longtemps que la Russie possède le privilège du veto pour parer aux seuls coups dangereux venant du Conseil de sécurité.

Lors même que l'U.R.S.S. ne pourrait faire son profit de la popularité obtenue l'an dernier par suite de sa proposition sur le désarmement, ou en encore que de la réaction universelle aux attaques de M. Vyshinsky contre les "capitalistes impérialistes" cette année, ce sont là des valeurs en termes de propagande qu'il faut savoir mesurer avec le même étalon qu'emploie l'U.R.S.S. pour apprécier leur rôle dans l'attaché de ce pays à l'O.N.U.

Une puissance qui, comme l'U.R.S.S., se croit une "vocation mystique" aussi bien à l'égard de son peuple que des peuples du monde entier, qui a connu par trente années de

succès la valeur d'une propagande tenace et savamment simplifiée en vue de faire pénétrer les idées marxistes et son idéologie, qui possède enfin un contrôle suffisant sur l'approvisionnement intellectuel de son peuple et une habileté éprouvée à manier dans la direction voulue l'opinion non avertie, une telle puissance ne sous-estime certainement pas, ni le piédestal d'honneur qu'elle occupe à l'O.N.U., ni le rayonnement universel qu'elle en tire et qui est déjà une contribution.

Quant aux conséquences d'une sécession d'avec l'O.N.U., d'autre part, les officiels soviétiques savent probablement mieux que personne si la Russie pourrait en ce moment se payer le luxe d'affronter le monde entier dans un conflit armé... Cet élément doit jouer très fort dans l'adhésion de l'U.R.S.S. à l'O.N.U., dont elle escompte par ailleurs tirer de précieux avantages politiques, économiques et idéologiques.

Des proclamations récentes de Staline et Molotov, à Moscou, promettent la coopération soviétique dans toute action universelle tendant au maintien de la paix; mais comme ces discours sont en même temps des professions de foi non déguisées dans la valeur exclusive de la philosophie marxiste pour l'établissement d'un paix durable à l'abri des "fluctuations désastreuses" causées par le système capitaliste, cela équivaut somme toute à une curieuse forme de collaboration; on est prêt à collaborer à l'établissement de la "paix soviétique" fondée sur les progrès du marxisme, mais on se considère en état de guerre contre toute autre idéologie. Personne ne doute de la sincérité de cette intention, mais qui ne voit la précarité de la collaboration qu'elle implique? Le ton des professions de foi des camarades Staline et Molotov est le thermomètre où il faut lire les températures des relations internationales basées sur les travaux de l'O.N.U.

La présente session de l'Assemblée a déjà établi trois mesures capitales dans l'ordre politique international, dont chacune tend à enfoncer la pénétration marxiste de par le monde. La collaboration promise de Moscou à tout de suite reçue sa confirmation dans l'annonce du boycott de la commission des Balkans, de celle pour la Corée et de la "petite assemblée" par l'U.R.S.S. et toute la plébe marxiste. En attendant, nous devons surveiller les développements qui auront lieu durant l'année qui va suivre, car la non-coopération soviétique peut avoir divers effets, entre autres celui d'amortir la haute tension qui existe à l'O.N.U. depuis l'ouverture de la session, car si l'Argentine a pu déclarer ces jours derniers, après l'annonce officielle du boycott, que l'O.N.U. "ne devrait pas tolérer semblable division dans la famille et se réorganiser autour de ceux qui se montrent sincèrement prêts à la coopération", il ne semble pas que ce soit là l'opinion générale: tout le monde craint au contraire une rupture définitive.

Nous croyons que l'U.R.S.S. n'est pas réellement disposée à quitter l'O.N.U. et cette conviction est partagée par la grande majorité de l'opinion parmi les délégations qui font preuve de réels désirs de concessions. Les mesures radicales de la délégation soviétique vont certainement faire naître de nouvelles tentatives de conciliation et ce sera toujours ça de gagné. Si l'U.R.S.S. devait quitter, elle ne le ferait pas avant d'avoir épuisé toutes les ressources de résistance au sein même de l'organisation, allant de la violence à la dislocation, d'abord de la procédure puis des organismes eux-mêmes et enfin de la Charte. Tout ceci demanderait du temps et laisse beaucoup de place à la réconciliation éventuelle.

En principe, l'entente serait possible si l'U.R.S.S. consentait à séparer dans sa diplomatie, le côté politique de l'aspect mystique du communisme. Comme grande puissance, l'U.R.S.S. obtiendrait la plupart de ses objectifs politiques par sa participation à l'O.N.U. si elle n'y introduisait sans cesse le caractère de conquête idéologique qu'on y découvre partout. L'U.R.S.S. ne veut pas de la domination mondiale par les armes; ceci est vrai, et il faut lui en faire crédit. Mais elle veut la transformation idéologique du monde entier sur le modèle de sa propre idéologie. De cette confusion provient tout l'émoi que cause la division actuelle du monde. Il appartient à l'U.R.S.S. elle-même d'opérer cette dissociation, ce qui satisfait tout le monde et enlèverait l'obstacle principal à l'adhésion d'un grand nombre aux vues soviétiques. Mais nous ne sommes pas loin de croire que cela serait aussi difficile que de "faire passer un chameau par le trou de l'aiguille".

L'ardeur mystique de l'U.R.S.S., à cause des fruits qu'elle a déjà portés dans l'Est de l'Europe et qui ont une répercussion sur la représentation du bloc

Pourquoi il nous faut une École d'hôtellerie

Raisons d'ordre moral — Les tristes résultats d'une enquête — Comme quoi on doit veiller à la formation morale des hôteliers

Une des raisons pour lesquelles les plusiers croient que l'établissement d'une école permanente d'hôtellerie est absolument nécessaire à la province, c'est que les hôteliers pourraient ainsi recevoir un enseignement professionnel qui porterait non seulement sur des questions d'ordre matériel, mais aussi sur des sujets d'ordre moral.

On admet volontiers que la bonne ou la mauvaise tenue d'un hôtel dépend pour une bonne part des convictions morales de celui qui le dirige et de la liberté qu'il peut être de vivre en accord avec ses principes.

Or, une enquête menée il y a quelque temps au sujet de la vente des boissons alcooliques dans les hôtels, révèle que le commerce de ces boissons est devenu nettement immoral, à cause des abus auxquels on s'est livré.

On note d'abord par cette enquête, menée chez 1118 détenteurs de permis dans la province de Québec, que 235 d'entre eux devraient immédiatement perdre ce permis, sans autres formalités, à cause des abus graves qu'ils tolèrent et que 883 autres devraient être surveillés de près, pour les mêmes raisons.

Incidentement, ces abus sont tolérés surtout dans les localités où les autorités prennent part aux profits (ce que l'on rencontre assez souvent), ou bien lorsque le détenteur du permis est assez habile pour contribuer avec générosité aux oeuvres locales de bienfaisance (ce qui est presque toujours le cas).

Mais la cause principale de ces abus vient de l'ingérence politique dans l'octroi des permis et de la façon dont les boissons sont actuellement vendues aux consommateurs. Les facteurs primaires qui amènent ces abus peuvent être résumés de la manière suivante: 1.—les permis de vente sont alloués par le gouvernement, sans tenir compte des

qualités du candidat, ni des besoins de la localité; 2.—il existe un régime de tolérance politique ou de protection, qui favorise la vente illégale des boissons alcooliques, surtout aux approches des élections; 3.—la plupart des détenteurs de permis, comme la grande majorité de ceux qui font métier de vendre des boissons alcooliques, manquent de responsabilité morale; 4.—les restrictions sur la pourriture, amenées par la guerre, ont servi de prétexte aux détenteurs de permis à transformer leurs salles à manger en bars, où des boissons fortes sont généralement servies de très bonne heure le matin jusqu'aux heures avancées de la nuit; 5.—certains détenteurs de permis doivent recourir à la vente illégale des boissons alcooliques, pour être à même de faire face à de lourdes obligations découlant d'une mise de fonds trop importante dans l'entreprise et d'une main-d'oeuvre qui devient plus onéreuse, surtout dans les localités où les touristes ne se rendent pas; 6.—plusieurs permis sont accordés à des individus possédant des dossiers criminels, et qui exploitent des commerces immoraux, sous le déguisement d'un hôtel, d'un restaurant, etc.; 7.—là où la population est principalement constituée de mineurs, de bûcherons ou d'autres travailleurs manuels, comme là où la jeunesse dispose de trop d'argent à dépenser, la plupart des détenteurs de permis abandonnent toute prudence et mènent leurs commerces de manière à satisfaire les désirs souvent effrénés de leur clientèle.

Par contre, les enquêteurs ont trouvé que dans les hôtels où la loi et la morale étaient respectées, les propriétaires tenaient à coeur de donner à leurs établissements une allure artistique et un caractère de confort qui enrichissent la localité où ils sont établis. On ajoute que, d'une manière générale, de tels hôtels reçoivent l'appui moral des autorités civiles et religieuses.

De la même façon, on a constaté que l'installation artistique d'un hôtel a une influence heureuse sur la vente des boissons alcooliques, en ce sens que les principes d'ordre moral sont observés avec plus de facilité. Enfin, on a trouvé que le degré d'éducation de celui qui dirige l'hôtel se reflète dans la tenue de l'établissement. Il pourrait être aussi tolérant que celui qui ne possède aucune formation, mais il trouvera le moyen de ne pas faire naître les occasions qui amènent les abus.

Les affaires de l'Etat

Les causeries sur "Les Affaires de l'Etat" seront maintenant entendues le jeudi, de 10h. 15 à 10h. 30 p.m. et le 20 novembre, le conférencier sera M. Roch Pinard, M.P.

Le député de Chambly-Rouville parlera des conséquences de la guerre sur la situation économique de notre pays à l'extérieur, dans le champ de nos activités internationales.

Ces constatations ont été faites il y a déjà quelque temps. La situation n'a pas tellement changé depuis lors et la nécessité de donner à nos hôteliers une formation compétente demeure toujours une nécessité absolue.

Mépris de cour

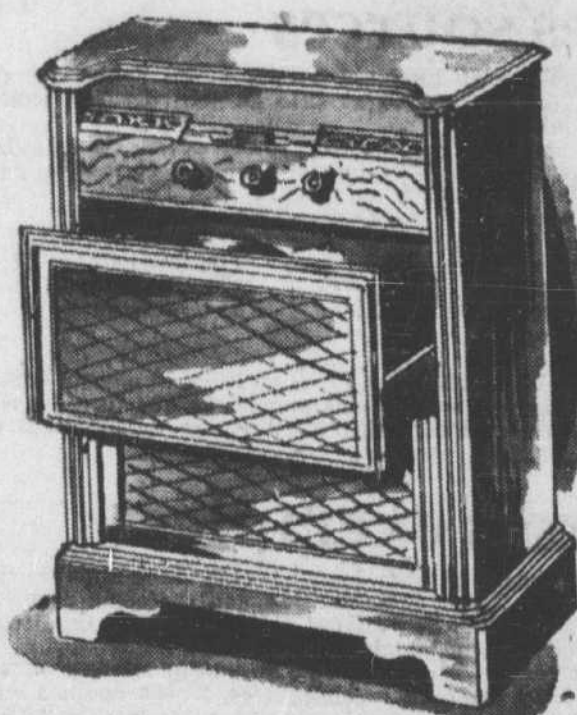
Le juge F.T. Collins, de la Cour supérieure, a émis une règle nisi contre Gaston Fecteau, membre du local 500 de l'union internationale des ouvriers du cuir et de la fourrure (C.I.O.). Fecteau a violé l'injonction intermédiaire, défendant tout piquetage, à la fabrique de la maison MacFarlane Lefavre, Limited, avenue Papineau, le 23 octobre dernier.

L'ordre de la Cour supérieure enjoint à Fecteau de se présenter à l'audience, le 3 décembre, et démontrer qu'il n'est pas sujet à une amende de \$2,000 avec ou sans 60 jours d'emprisonnement.

Me Laurent Bélanger, avocat de la maison MacFarlane Lefavre, Limited, avait présenté une requête dans la matinée, devant le tribunal pour l'émission de la règle nisi.

SPÉCIALITÉ VALIQUETTE

RADIO VICTOR



Modèle tiroir — valeur incomparable — combiné automatique — noyer choisi — haut-parleur 12" — 199.50

Valiquette

915 est, rue Ste-Catherine — PL. 8811

Visitez
L'Exposition Artisanale de Montréal
du 23 au 27 novembre
SALLE PAROISSIALE DE L'IMMACULEE-CONCEPTION
(Angle Rachel et Bordeaux)

AYEZ CHEZ VOUS DES MEUBLES DE GOUT!

Ensembles créés et exécutés dans nos ateliers pour convenir à votre foyer.

Un service de décoration intérieure est à votre disposition.

REMBOURRAGE — TISSUS D'AMEUBLEMENT

BEAULIEU MOBILIER D'ART

L.-JACQUES BEAULIEU, direction artistique
GERARD PARENT, direction technique
(diplômés de l'Ecole du Meuble)
BERTRAND PLAMONDON, administrateur.

6228, RUE HENRI-JULIEN — TA. 4752

FOURRURES

SUPERBES MANTEAUX

DE

Rat Musqué

\$325 à \$475



351, St-Paul Ouest • Près McGill

DENIS le breuvage supérieur

Par la haute qualité des ingrédients qu'il contient, par la méthode de préparation scientifique et hygiénique et surtout par sa saveur insurpassable, "DENIS COLA" est incontestablement "le breuvage supérieur"!

— buvez Denis préférentiellement — buvez Denis par discernement —

LES BOUCHONS SONT ECHANGEABLES POUR DES PRIMES



DENIS COLA

Préparés avec les ingrédients les meilleurs et les plus purs!

"NOTRE" PROBLEME DU LOGEMENT

LE MÉMOIRE DE LA L.O.C.

PRESENTATION

en six ans

De 1930 à 1935 — Fléchissement de 60% dans la construction — crise économique.
1935 — Loi d'habitation du Dominion — peu populaire — 3,188 maisons de bûches par cette loi.
1937 — Lois garantissant des emprunts pour améliorations aux propriétés. Certains résultats mais trop souvent de grandes maisons furent converties en petits appartements et en taudis.
1938 — Loi nationale du Logement — Partie III — Mise de fonds moins grande, intérêt 1% et 2% — Abrogée en 1940. Très peu ont su en profiter.
1944 — Loi nationale de l'habitation — Mise de fonds trop élevée. En moyenne 20% pour un prêt de \$6,000. Intérêt de 4 1/2%. Les résultats d'urgence se font encore attendre.
1946 — M. Halsey déclare qu'on a besoin d'un minimum de 400,000 logis neufs et surtout accessibles aux ouvriers.
Lois provinciales à peu près nulles. Le bill Drouin (1944) ne donnait à peu près rien sauf qu'il permettait des commutations de taxes municipales.

les sources

Ce problème du logement ouvrier a fait l'objet d'enquêtes et d'études spéciales en 1944 et 1945 au sein des 200 sections paroissiales de la L.O.C.
Une campagne de forums populaires sur la question était inaugurée à Montréal le 21 janvier 1946. Au 15 mai, la campagne accusait déjà les résultats suivants :

Montréal	31	East Angus	1
Québec	2	Drummondville	2
Trois-Rivières	8	Thetford Mines	2
Shawinigan	3	Valleyfield	3
Sherbrooke	1	St-Hyacinthe	1
Magog	1		

Au total 55 forums dans 11 villes. Et la campagne continue.
Ces sortes de consultations populaires que furent nos forums nous ont permis de constater que la crise du logement est plus aiguë que jamais.

trois exemples

A Montréal, selon l'ingénieur en chef du service d'urbanisme de la ville, en 1944, 40% des logements étaient surpeuplés et 63,6% avaient moins de 5 pièces. Sans parler des taudis qui continuent d'abriter une population misérable.
A Montréal, selon une statistique récente et sûre, on compte : 70,000 chambres enregistrées, 25,000 couples qui cohabitent dans le même logement avec une autre famille; 12,000 nouveaux mariages à chaque année.
A Trois-Rivières, on a trouvé que 4,991 logements comptent moins de 5 pièces. Dans la seule paroisse de la cathédrale 300 familles sont en chambre.
En 1944, on trouvait à Québec 106 taudis condamnés par le département de la santé, mais toujours habités. Et ce nombre ne comprenait pas les habitations devenues taudis par suite de leur surpeuplement. Partout ailleurs, dans toutes les villes ouvrières de la province, sans exception, le logement reste un problème de la plus grave urgence.

conséquences

Un tel état de choses entraîne des ruines désastreuses, physiques et morales. Les chiffres suivants sont significatifs :
Taux de mortalité infantile en 1943 par 1000 naissances vivantes :
CANADA : 54 — QUÉBEC : 67
Taux de mortalité par tuberculose en 1943 par 100,000 de population :
CANADA : 51 — QUÉBEC : 82
Pourcentage des effectifs humains, d'âge militaire, jugés inaptes pour service au front, au 25 novembre 1944 :
CANADA : 32,5%
District militaire de MONTREAL : 42,4%
District militaire de QUÉBEC : 44,1%

comparaisons

PROPORTION DES PROPRIÉTAIRES EN 1941 DANS LES VILLES DE 30,000 ET PLUS DU CANADA

Province de Québec (Statistiques fédérales)			
Montréal	11%	Trois-Rivières	22%
Verdun	9%	Hull	37%
Québec	20%	Sherbrooke	23%
Autres provinces :			
St-Jean, N.B.	23%	Hamilton	45%
Ottawa	29%	London	45%
Windsor	36%	Calgary	48%
Régina	39%	Edmonton	49%
Toronto	42%	Vancouver	51%
Winnipeg	44%		

Il y a là l'anomalie flagrante et absolument scandaleuse.

les causes

CAUSES DE CETTE SITUATION :

- 1) Le problème du logement a toujours été une question de finance plutôt qu'une question sociale et humaine. La construction est le domaine où il y a le plus d'exploitation. Besoin très grave, mais que les individus ne peuvent satisfaire par eux-mêmes. Ruine de la famille et répercussions sur la société.
- 2) L'inertie des pouvoirs publics qui, ou bien n'ont rien fait pour parer à ce problème urgent ou ont passé des législations déficientes et capitalistes.
- 3) L'éducation du peuple nullement orientée dans ce problème. Les ouvriers ne s'occupent pas d'avoir une maison à eux.

solutions

SOLUTION DE LONGUE PORTEE :

La solution, pour être durable, devra s'orienter vers la multiplication des petits propriétaires de maisons unifamiliales. Ce sera là une solution humaine qui permettra le plein épanouissement de la famille. Ce sera également le seul moyen de préserver notre pays des perturbations sociales qui le menacent. Ce sera enfin ne faire que prendre au sérieux la doctrine sociale chrétienne exposée à plusieurs reprises dans les documents pontificaux.

SOLUTION D'ENSEMBLE :

Il nous faut donc à tout prix nous engager sur une voie nouvelle, la voie qui rendra possible l'accès à la propriété de la maison familiale. Et, qu'on n'aie pas dire comme certains personnages méconnaissant les aspirations conscientes ou inconscientes de la masse du peuple : "Un grand nombre d'ouvriers ne veulent pas devenir propriétaires". Il ne faut pas vivre longtemps de la masse du peuple pour constater comment l'immense majorité des ouvriers désirent devenir propriétaires et sembler fiers de l'être si on leur rendait la chose possible et même quelque peu facile. Tant que l'habitation coûtera des prix dépassant les moyens d'un peu tout le monde, tant que la petite propriété sera fustigée d'impôts, d'obligations et d'incertitudes, ne soyons pas surpris que soient si peu nombreux les braves qui au prix de tant de difficultés veulent quand même procurer à leur famille l'espace vital qu'elle requiert.

Bien loin donc de laisser quelques rares individus s'aventurer sur un terrain plein d'obstacles, il faut que les autorités aplanissent la route, la rendent invitablement. Il y a pour cela plusieurs moyens. Mais le premier et le plus important reste une législation gouvernementale qui favorise les coopératives d'habitation. L'ouvrier par la coopération réussira mieux à devenir propriétaire et en même temps deviendra nécessairement un collaborateur et un citoyen de beaucoup plus responsable. Le coopératisme sera une école de civisme en même temps qu'une formule de saine économie. Nous l'avons dit plus haut, beaucoup de groupes coopératifs sont à l'organisation un peu tard. Il faudrait bien peu d'assistance pour déclencher un vaste mouvement à travers le pays. C'est un tel mouvement qu'il faudrait déclencher.

réalisations

a) DRUMMONDVILLE : Coopérative de construction — 300 membres payent \$2,10 par semaine dont 0,10 pour l'administration. Quand on a \$2,000,00 un membre est tiré au sort et on construit une maison. On commence la première maison.

Cette page veut souligner l'importance d'un document dont tout le monde parle depuis des mois. Il est significatif qu'au milieu de l'indifférence résignée et du papotage stérile, un groupe de travailleurs ait pris tout seul l'initiative d'une étude sérieuse dans la question du logement. La Ligue ouvrière catholique a eu le grand mérite de rassembler des faits, d'explorer une situation. Que cette initiative soit venue du milieu ouvrier souligne une vérité capitale : ce sont les petites gens qui souffrent le plus des conditions actuelles. Ce sont eux, toujours, qui ont occupé les taudis et les appartements inconfortables et ce sont encore les ouvriers que frappe le plus durement la crise actuelle.

La L.O.C. expose une situation, elle propose des remèdes. Malheureusement, le public a eu peu de loisir pour prendre connaissance du mémoire en question. C'est pourquoi nous avons songé à le résumer ici, élaguant les détails, ramenant vers les points principaux l'attention du lecteur.

Gérard Pelletier

Les raisons d'un appel à l'Etat

La solution du crédit ouvrier

Seule une intervention de l'Etat peut permettre cette solution raisonnable et chrétienne qu'est la multiplication du nombre des petits propriétaires.

EN EFFET :

1. En fait, présentement, les ouvriers ne reçoivent pas le salaire familial qui leur permettrait de s'amasser un "modeste patrimoine", et il ne semble pas que les conditions économiques actuelles le rendent possible bientôt. En 1941 (statistiques fédérales), 53,4% des chefs de familles urbaines gagnaient moins de \$1,250.00 par semaine. En septembre 1943, la L.O.C., enquêtant sur le budget familial dans les 9 diocèses où elle a des sections (Montréal, Québec, Sherbrooke, Nicolet, Saint-Hyacinthe, Valleyfield, Trois-Rivières, Saint-Jean-de-Québec et Hull), en arrivait à la conclusion bien établie que 55,1 des chefs de famille avaient un revenu inférieur à \$30.00 par semaine alors que le budget familial strictement minimum d'une famille de 5,1 personnes était à cette date, de \$34.20 par semaine.
2. Dans ces conditions, 60% de la population ouvrière ne peut fournir la mise de fonds initiale qui lui permettrait d'emprunter pour se bâtir.
3. Le taux d'intérêt exigé par les compagnies de prêts est trop élevé. La famille ouvrière ne peut payer plus que \$14.00 à \$18.00 par mois de loyer sans rogner sur la nourriture, le vêtement ou autres choses essentielles. Le taux d'intérêt ne peut donc dépasser 2% à 2 1/2% si elle est pour se bâtir une maison convenable sans payer plus de \$18.00 par mois pour l'intérêt et l'amortissement.

4. L'entreprise privée ne fournit pas tout le capital et à ce faible taux d'intérêt. Elle ne construit que pour le profit.

"Le capitalisme dans notre pays", disaient Nosseigneurs les évêques de la province de Québec dans une lettre collective du 11 mai 1941, "exploite l'ouvrier, que protège insuffisamment notre législation".

Pourtant Léon XIII disait de son côté : "Que l'Etat se fasse donc à un titre particulier, la providence des travailleurs qui appartiennent à la classe pauvre en général".

Quand le bien commun est en jeu, l'intervention de l'Etat devient un devoir de JUSTICE SOCIALE.

CONCLUSION :

Nous relisons récemment un passage de *Quadragesimo Anno* qui nous faisait beaucoup réfléchir : "Ceux-là surtout, disait Pie XI, méritent d'être condamnés pour leur inertie, qui négligent de supprimer ou de changer des états de choses qui exaspèrent les esprits des masses et préparent ainsi la voie au bouleversement et à la ruine de la société".

Les conditions actuelles du logement ouvrier exaspèrent les esprits des masses. Un CREDIT OUVRIER provincial corrigerait la situation dans le sens de la doctrine des encycliques. La chose est économiquement possible; elle est socialement et politiquement avantageuse. Aussi, selon le vœu publiquement exprimé des familles ouvrières de la province, demandons-nous respectueusement à votre gouvernement de légiférer au plus tôt dans le sens du mémoire présenté en 1944 par le Conseil supérieur de la Coopération pour doter la province d'un véritable CREDIT OUVRIER.

Histoire du document

La L.O.C. aux prises avec le problème

Mémoire de la L.O.C. sur l'habitation ouvrière pré paré pour le Comité d'habitation de la Chambre de commerce senior de Montréal

Au cours des années 1942-43, toutes les sections du mouvement (Ligue ouvrière catholique) se penchèrent d'une façon spéciale sur ce point particulier de l'habitation. Les ouvriers furent effrayés de se découvrir aussi mal logés. Un premier effort de solution fut tenté de la part des ouvriers eux-mêmes. On étudia les coopératives d'habitation et quelques endroits, comme à Québec et à St-Hyacinthe, on passa aux actes en organisant des coopératives. Les difficultés furent, très grandes et on constata immédiatement qu'on n'arriverait pas à déclencher un mouvement d'ampleur sans une législation de crédit à long terme qui comporterait un taux d'intérêt assez peu élevé pour que le remboursement se fasse grâce à des mensualités pas trop exigeantes. Le premier mémoire sur ledit crédit ouvrier fut préparé par M. Albert Côté, de Saint-Sauveur, éminent de la Caisse populaire, et, un temps, de la Coopérative d'habitation des Saules. C'était au début de 1944. Quelques semaines plus tard, le Conseil supérieur de la coopération présentait un plan concret de crédit urbain provincial par lequel on demandait principale-

ment quatre choses :

- 1) La garantie à 100% des prêts \$5,000 en complétant ce que le gouvernement garantirait déjà;
- 2) Le paiement par le gouvernement provincial d'une partie de l'intérêt de telle sorte que l'emprunteur ne paie que 2 1/2%;
- 3) Réduction de la taxe municipale à 25% pendant cinq ans;
- 4) Institution d'une Commission de l'habitation urbaine qui mettrait tout en œuvre pour hâter les solutions vraiment humaines (Cf. Revue mensuelle, juin 1944, p. 10 et 11).

Législation 1944

Le bill Drouin fut la réponse du gouvernement. Il ignorait totalement le deuxième et le quatrième points, les plus importants; acceptait une garantie jusqu'à 80% ce qui ne voulait pas dire rien dire en regard de ce qui existait et permettait aux municipalités de faire des commutations de taxes pour une certaine période de temps.

Ce fut une déception, car la vraie législation de l'habitation ouvrière était encore à venir.

Le gouvernement fédéral, de son côté, passa une nouvelle loi nationale de l'habitation qui comportait des avantages mais en restait à un intérêt et à une mise de fonds trop élevés, c'est-à-dire 20% du prêt de \$6,000 à 4 1/2%. De plus, la faible publicité faite à cette loi et les conditions pour en jouir en détournèrent les ouvriers et continuèrent de les en détourner puisque cette loi est encore en vigueur. Sous cette loi, nous avons donc connu les quelques réalisations du *War-time Housing Limited*, avec ses maisons peu durables et quand même coûteuses et celles de la *Housing Enterprise Company* avec ses loyers de \$50 par mois en montant. Mais en dehors de là, aucune organisation n'a germé du peuple.

Campagne de forums et mémoire

Et la situation continua d'empirer. A l'automne 1945, la L.O.C. décida d'entreprendre une vaste campagne d'assemblées populaires, de forums pour l'obtention d'un crédit ouvrier provincial selon les suggestions du Conseil supérieur de la Coopération. Les forums attirèrent le nombre de 55 dans onze villes de la province. Les résultats éducatifs furent considérables. On sentait

comme une brise d'espoir qui faisait revivre nos familles ouvrières. "Je n'aurais jamais cru qu'il nous fût permis de penser à cela; devenir un jour propriétaire." Cette seule permission leur valait déjà toute une libération.

De partout, des revendications prirent le chemin du parlement provincial, et le 1er juin, le Comité national renvoya à M. Duplessis personnellement pour lui présenter un mémoire sur le sujet. M. Duplessis promit de faire étudier la question.

En même temps, la L.O.C. entreprenait une enquête fouillée sur le logement ouvrier. Les conclusions furent publiées en février 1947.

Revendications

Deux nouveaux mémoires furent adressés, le premier au gouvernement fédéral, le second au provincial.

Au premier, la L.O.C. demandait que l'on amendât la loi nationale du logement de façon à la rendre plus à la portée des classes populaires. On priait le gouvernement fédéral de bien vouloir exercer un certain contrôle sur les matériaux afin d'en permettre une plus équitable distribution.

La L.O.C. priait le gouvernement provincial d'instituer un crédit ouvrier à l'habitation en y ajoutant les facilités qui susciteraient un grand développement des coopératives d'habitation et de la petite propriété ouvrière.

A la fin de mai, la Semaine annuelle de la famille ouvrière porta entièrement sur l'habitation. Pendant toute la semaine, des conférences, des forums, des conférences de journaux, des articles de journaux reprirent le thème du logement ouvrier. C'est à cette occasion que la L.O.C. eut l'honneur d'entendre M. Léonard Roy, secrétaire adjoint de la Chambre de commerce de Montréal, dans une magistrale conférence sur le sujet. C'est à la suite de cette conférence que le vœu fut émis de demander à la Chambre de commerce de constituer un comité chargé d'étudier un aussi grave problème. On acquiesça à ce vœu avec beaucoup d'empressement.

Un peu partout des groupes d'étude étaient en formation en vue de coopératives, en particulier à Drummondville, à Longueuil, à Saint-Jean, aux Trois-

Situation montréalaise

Importance particulière du problème montréalais — Ampleur et gravité — La L.O.C. l'a approfondi plus que les autres

I. — Le troisième appendice au mémoire de la Ligue ouvrière contient une étude plus poussée que les autres du problème montréalais. Ce document se trouve aussi, sauf erreur, le plus récent de tous. Pour le mettre au point, les enquêteurs se sont appliqués à scruter plus d'un millier de cas individuels. Voici d'abord les considérations générales applicables à tous les cas étudiés. Il s'agit toujours de l'habitation ouvrière. Tous les items sont révélateurs, il vaut la peine de s'arrêter à chacun.

	Grand total	EST(%)
Nombre de cas-échantillons	1,286	563
Nombre d'années dans logement actuel	6.9	6.3
Propriétaires	3.4%	0.6%
Loyer mensuel moyen	\$18.75	\$18.00
Nombre moyen de personnes par logement	7.4	7.25
Nombre d'autres ménages cohabitant (235) soit 235/1521	15.4%	30%
Foyers ayant d'autres ménages cohabitant (219) / 1286	17%	18%
Foyers ayant des chambres	30%	30%
Nombre moyen d'enfants par foyer	53%	52%
Garçons	47%	48%
Filles	4.4%	4.2%
Nombre moyen d'appartements par logement	64%	94.6%
Surpeuplement		
Cuisine servant de chambre — % pris sur seuls les foyers ayant une cuisine (1200)	19%	23%
Salle à manger servant de chambre	40%	48%
Salon servant de chambre ayant un salon (739)	54%	57%
Bains dans les foyers	60%	57%

(x) — Montréal (est) indique la partie de la ville située du côté est de la rue St-Denis jusqu'aux limites (est) de la ville, au sud de la rue Sherbrooke.

II. — Voici en deuxième lieu les conditions observées parmi les jeunes ménages et quelques ménages plus vieux mais n'excédant pas six personnes. Notez au passage les 40% des logis privés de baignoires, dans notre Amérique réputée si riche en tuyauterie... Notez aussi les 35% des foyers qui gardent des chambres, alors que la moyenne des logis compte 4 pièces et 2 enfants!

FAMILLES : 0 à 4 enfants	Total	Est
Nombre de cas-échantillons	809	332
Nombre moyen d'années dans logement actuel	6.5	6.1
Propriétaires	3.2%	1%
Loyer mensuel moyen	\$16.92	\$17.30
Nombre moyen de personnes par logement	6.12	7.57
Nombre de ménages cohabitant	16%	13%
Foyers ayant d'autres ménages cohabitant	18.5%	20%
Foyers ayant des chambres	35%	34%
Nombre moyen d'enfants par foyer	2.25	2.6
Garçons	53%	48%
Filles	47%	52%
Nombre moyen d'appartements par logement	4.33	4.13
Surpeuplement	41.3%	83%
Cuisine servant de chambre — % pris sur seuls les foyers ayant une cuisine	13.6%	15.6%
Salle à manger servant de chambre	31%	43%
Salon servant de chambre	44%	42%
Bains dans les foyers	59.3%	59%

III. — Voici maintenant le cas des familles nombreuses. Près de neuf personnes en moyenne dans des logis qui ne comptent pas cinq pièces. Pourcentage de 89% de surpeuplement!

FAMILLES : 5 à 10 enfants	Total	Est
Nombre de cas-échantillons	400	187
Nombre moyen d'années dans logement actuel	7.1	6.6
Propriétaires	3.5%	0
Loyer mensuel moyen	\$19.00	\$17.44
Nombre moyen de personnes par logement	8.81	8.9
Nombre de ménages cohabitant	14.1%	15%
Foyers ayant d'autres ménages cohabitant	14.5%	15.5%
Foyers ayant des chambres	22.5%	26.2%
Nombre moyen d'enfants par foyer	6.22	5.9
Garçons	53%	54.5%
Filles	47%	45.5%
Nombre moyen d'appartements par logement	4.71	4.54
Surpeuplement	87%	98%
Cuisine servant de chambre — % pris sur seuls les foyers ayant une cuisine	23.5%	21%
Salle à manger servant de chambre	57.4%	68%
Salon servant de chambre	70%	81%
Bains dans les foyers	64.5%	55%

IV. — Nous le savions déjà mais voici une preuve supplémentaire : il n'est plus permis d'avoir dix enfants dans la ville de Montréal, si l'on est un ouvrier. Surpeuplement : 191%. — On doit dormir dans toutes les pièces y compris la cuisine; 47.3%. — Moyenne de treize personnes dans quatre pièces. Mais nous; on dirions : jus si jamais les victimes de cette situation obtenaient la réquisition de propriétés privées... La moitié des logis n'ont pas de baignoires.

FAMILLES : 10 enfants et plus	Total	Est
Nombre de cas-échantillons	77	44
Nombre moyen d'années dans logement actuel	5.2%	6.5
Propriétaires	5.2%	
Loyer mensuel moyen	\$18.00	\$17.30
Nombre moyen de personnes par logement	13.48	13.72
Nombre de ménages cohabitant	15.3%	23%
Foyers ayant d'autres ménages cohabitant	14.3%	22%
Foyers ayant des chambres	14.3%	13%
Nombre moyen d'enfants par foyer	11.4	11.34
Garçons	52.5%	53.1%
Filles	47.5%	46.9%
Nombre moyen d'appartements par logement	4.6	4.45
Surpeuplement	191.7%	208%
Cuisine servant de chambre — % pris sur seuls les foyers ayant une cuisine	47.3%	56%
Salle à manger servant de chambre	52%	72%
Salon servant de chambre	88.5%	95%
Bains dans les foyers	50%	52%

Rivières. (Voir appendice VI). Un organisme coordonné de ces équipes fut fondé : le Service de l'habitation ouvrier. Et quand les journaux annoncèrent que M. Asselin était nommé président d'un comité de maires chargé de préparer un mémoire pour M. Howe, ministre de la Reconstruction, les responsables du Service de l'habitation se réunirent en vue de présenter leurs suggestions et les vœux des foyers ouvriers à M. Asselin. La rencontre eut lieu à l'hôtel de ville, le 15 septembre dernier et donna lieu à de plus encourageants espoirs. Jusqu'ici, concédait M. Asselin, on n'a rien fait pour ceux qui en ont le plus besoin, les petits salaires. Il faut admettre que la situation devient d'une urgence grave. Nous donnons dans la troisième partie de ce travail la substance du mémoire présenté à M. Asselin.

Et voilà où nous en sommes. D'un côté une législation inopportune, inattentive aux besoins de la masse, ne servant que les intérêts d'un petit groupe. D'autre part des ouvriers mal logés, entassés, aigris et sur le point de se révolter... des ouvriers également qui de plus en plus nombreux, ne se décident plus à désespérer totalement et qui se

Films sur l'Inde

Voici le programme des prochains jours :

Lundi, 17 novembre — Au sous-sol de l'église St-Vincent-Ferrier (1er film sur l'Inde).

Mardi, 18 novembre — Salle St-Stanislas, rue Laurier (2e film sur l'Inde).

Jeudi, 20 novembre — Paroisse Saint-Jean-Baptiste-Marie-Vincent (3e film sur l'Inde).

Vendredi, 21 novembre — Nouvelle paroisse St-Thomas Apôtre (4e film sur l'Inde).

Samedi, 22 novembre — Salle de l'Académie Piché — Paroisse des St-Augustin de Lachine — Deux représentations : dans l'après-midi pour les enfants; le soir pour les adultes.

Dimanche, 23 novembre — St-Martin de Laval (5e film).

Ces représentations ont lieu à 8 heures du soir. L'entrée est libre; les adultes seulement sont admis.

Concours pour les C.J.N. et le public (1947-1948)

2ème série
La première série des concours offerts aux C.J.N. vers la fin de septembre et qui s'adressait personnellement aux jeunes naturalistes, reçoit un accueil bien sympathique. La deuxième série que nous vous présentons aujourd'hui concerne en outre le grand public, et les Cercles eux-mêmes en tant que collectivités. C'est dire que toutes les personnes, abstraction faite de leur âge, de leur condition, etc., ont le droit de concourir. Il s'agit cette fois de développer les arts et la littérature, de faire preuve de talent en créant un dessin expressif, voire même de composer les mots d'une chanson et d'en écrire la musique appropriée.

Concours no 1. — Drapeau, bannière aux couleurs officielles; insignes, brassards, boutons.

Avez-vous déjà été invité à prendre part en groupe, à une parade? Quel sentiment d'importance, de petitesse, si vous n'avez, pour souligner le groupe, rien de plus que des drapeaux, des insignes, des brassards, des boutons, des drapeaux, une bannière et des

couleurs officielles! Il faut trouver quelque chose qui caractérise notre mouvement, qui le fasse comprendre et aimer. Rappelons que la devise des C.J.N. est la parole du Christ aux hommes: "Voyez les lis des champs!"

Les Jeunes Naturalistes ont le devoir de se mêler aux groupes de jeunesse tels que les scouts et guides, jeunes agriculteurs, jeunesse étudiante catholique, Clubs 4-H, jeunes éleveurs, etc. Il serait utile des les reconnaître d'un rapide coup d'oeil, sinon par un uniforme spécial qui serait par trop coûteux, au moins par un signe conventionnel qui pourrait être un brassard pour les garçons et un écusson pour les jeunes filles. Ceci n'est qu'une suggestion; vous pouvez proposer un autre thème, pourvu qu'il se rattache au mouvement des Cercles des Jeunes Naturalistes et le fasse distinguer.

Et pourquoi pas un bouton, un insigne, une épingle quelconque? Soyons pratiques et considérons que le prix de revient d'un bouton ou d'un insigne serait certainement minime.

Concours no 2. — Chanson officielle, chant de ralliement.

La gaieté, l'entrain, sont des qualités propres à tout bon jeune naturaliste. Chanter rend l'humeur agréable. Quitter ses livres et partir en excursion en fredonnant, quel bonheur! Faire des réunions intercircles, se rencontrer et se reconnaître dans un chant de ralliement, tout cela crée déjà la sympathie, la compréhension mutuelle. Il faut donc une chanson officielle des C.J.N.; pas seulement une chanson du botaniste ou de l'entomologiste, mais une chanson qui s'adresse à tous les jeunes naturalistes, quelle que soit la spécialité qu'ils préfèrent. Une chanson plutôt courte, vive, entraînant, soit sur un air connu, soit sur une musique entièrement nouvelle.

Conditions des concours

No. 1.

On peut concourir sur un seul des cinq sujets: drapeau ou bannière aux couleurs officielles; boutons, insignes, brassards.

Pour le drapeau ou la bannière, il serait bon que le nom des Cercles des Jeunes Naturalistes (et non Cercles de Jeunes Naturalistes) apparaisse au long, et aussi en abrégé au moyen des initiales C.J.N. entre parenthèses.

Nous vous proposons ce sujet de concours. Pour les brassards, écussons ou boutons, il conviendrait que seules les trois initiales C.J.N. soient à l'honneur.

Les couleurs officielles devront être originales et n'appartenir à aucune autre association.

No 2.
Chant officiel des C.J.N.
On peut prendre part au concours No 2, en entier ou en partie. Ainsi on ne peut présenter que les mots d'un chant de "ralliement", ou la mélodie seulement, ou les mots et la musique à la fois. Il y aura un prix de \$50.00 pour la meilleure composition littéraire; un prix de \$25.00 pour la meilleure composition musicale; et un troisième prix de \$100.00 pour le meilleur concurrent qui présentera les mots et la musique.

La mélodie, si elle est nouvelle, doit être faite sur papier à mesure. L'accompagnement pour piano n'est pas requis, mais sera reçu avec reconnaissance. On acceptera aussi les chants composés dans le passé. Tous seront jugés impartialement. Ce concours s'adresse spécialement (mais non exclusivement) au Conservatoire et aux Ecoles de Musique, etc.

No. 3.

Pour le chansonnier des C.J.N., soumettre un groupe de vingt

Concours no 3. — Chansonnier des C.J.N.

Au milieu d'une réunion de cercle, d'une excursion, rien ne déplaît plus que de chanter quelques minutes. Un chansonnier qui réunirait des chansons populaires ayant une certaine relation avec l'histoire naturelle (fleurs, oiseaux, amour du sol, etc.) serait fort apprécié. Ex.: Alouette, gentille alouette; Mon merle; A la claire fontaine; etc.

Concours no 4. — Le culte des parcs publics.

COLLABORATION DU SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS

Dans la première série des concours pour les C.J.N. (voir Le Devoir, 20 septembre 1947), le no 5 s'intitule: "Panneaux-réclames sur la protection des parcs". Or, le Service des Travaux publics de la Ville de Montréal, par la voix de son publiciste, M. Claude Robillard, offre à la Société canadienne d'Histoire naturelle de patronner ce concours, si important au point de vue de l'embellissement de notre ville. On suggère même d'élargir la formule proposée en appliquant aux parcs en général, et à la propriété privée: protection des fleurs, arbres, arbustes, gazon, etc. Guerre au vandalisme! Donc, le concours no 4 de la 2ème série, qui a pour titre: le culte des parcs publics, comprend toujours des panneaux-réclames ou affiches (Le no 5 de la 1ère série n'existe plus. Il est remplacé par le concours no 4 de la 2ème série).

Le Service des Travaux Publics de la Ville de Montréal offre, généreusement deux cents dollars (\$200.00) en récompense pour ce concours, auquel peuvent participer tous les jeunes naturalistes et écoliers. Pour la circonstance, tous les écoliers peuvent se faire jeunes naturalistes. La chance est donnée à tous.

Les Cercles et le public qui prendront part à ces quatre concours peuvent gagner l'un ou l'autre, l'un et l'autre, des prix nommés plus bas. Un montant de \$685.00 en prix sera distribué au printemps de 1948.

Ces prix sont donnés généreusement par la Société canadienne d'Histoire naturelle (pour une somme de \$485.00) et par le Service des Travaux Publics de la Ville de Montréal (\$200.00).

à vingt-cinq chansons se rapportant à des sujets d'histoire naturelle ou aux activités des C.J.N. Ces chansons doivent exister déjà et, autant que possible, être connues. Le texte doit en être fourni ainsi que la référence à l'édition ou à la publication.

No 4.

LE CULTE DES PARCS PUBLICS

Ce concours proposé en collaboration avec le service des travaux publics de la ville de Montréal comprend des panneaux-réclames ou affiches sur la protection des parcs: fleurs, arbres, arbustes, gazon, etc.

Les prix seront les suivants:
Concours No 1.—Premier prix: \$100.00. Autres prix: \$100.00—\$200.00.

Concours No 2.—Premier prix: \$100.00; 2e prix, \$50.00; 3e et 4e prix: \$25.00 (chacun)—\$200.00.
Concours No 3.—Premier prix: \$25.00. Autres prix: \$60.00—\$85.00.

Concours No 4.—\$200.00. Grand total: \$685.00.

DATE DE REMISE DE CONCOURS

Chaque concours devra porter votre nom, votre âge, le C.J.N. auquel vous appartenez (s'il y a lieu), et le collège, école ou couvent dont vous faites partie, ainsi que le nom de la direction (Soeurs de Sainte-Anne, Frères des Ecoles chrétiennes, Commission des écoles catholiques de Montréal, etc.).

Les concours de la 2e série devront entrer au plus tard le 1er avril 1948, à l'adresse suivante:

Concours No... (2ème série). Société canadienne d'Histoire naturelle (Chambres 322-323) Jardin Botanique de Montréal 4101 est, rue Sherbrooke Montréal Canada

Les exhibits demeurent la propriété de la Société qui aura droit de copyright. La décision du jury est finale et sans appel.

Pour le comité des concours, l'abbé Ovide FOURNIER directeur général des C.J.N. 15-XI-47

N.B.—Prière de prendre note que la 1ère série de concours annoncés dans Le Devoir du 20 septembre dernier ne s'adresse qu'aux membres des C.J.N. qui devront remettre leurs réponses au plus tard le 15 juin 1948. On voudra bien numéroter les concours et l'adresser comme ci-dessus, en mentionnant qu'il s'agit de la 1ère série.

CONCOURS DE BOITES A FLEURS

Les jeunes naturalistes sont invités à la distribution des prix du concours de boîtes à fleurs qui a eu lieu l'été dernier. Cette remise publique des palmes aux vainqueurs aura lieu à l'auditorium du Jardin botanique, jeudi, le 20 novembre prochain, à 8 h. 30 du soir. Entrée libre et gratuite.

En Italie

Le congrès des routes d'hiver

La Chambre de commerce de la province en dressera le programme lundi — Autres item

C'est lundi prochain, le 17 novembre, que la Chambre de commerce de la province de Québec dressera le programme du congrès des routes d'hiver, qui aura lieu au cours du mois de janvier prochain, à Québec.

Ce sera un des principaux articles à l'ordre du jour de l'assemblée du conseil de la Chambre, qui se réunira pour la première fois depuis son entrée en fonctions. La réunion aura lieu à Montréal, au bureau de la Chambre.

Vingt-deux administrateurs régionaux, représentant toutes les régions de la province, siègeront en compagnie de l'exécutif de la Chambre provinciale, à compter de dix heures, lundi matin.

Outre le congrès des routes d'hiver, l'ordre du jour fait mention des items suivants: choix du thème du prochain congrès provincial; nomination d'un secrétaire itinérant pour visiter les Chambres; création d'une revue mensuelle qui s'appellerait: "Vie de la Chambre"; mise au point des cours aux secrétaires et démarches pour que ces cours donnent droit à un diplôme de compétence para-universitaire; organisation d'une campagne de diffusion des principes adoptés au cours du congrès provincial au sujet de l'entreprise privée; collaboration entière à la solution du problème du logement dans la province.

O Nuit de paix! Sainte Nuit! Dans le ciel, l'astre luit...

Tel est le joyeux refrain qui déjà bourdonne à nos oreilles. Chacun déjà s'affaire et dresse la liste des cadeaux à donner et des bonnes choses à manger. Chacun se réjouit à la pensée du bonheur en cette fête de Noël 1947. Chacun? Non, car il y en a pour qui les fêtes sont un surcroît de souffrances — les nauvres, les déshérités, les malheureux, ceux que les fautes, disons les malheurs, d'un époux, d'un père ou d'une mère, privent de ces douceurs que tout être humain désire.

Vous que la vie a favorisé, avez-vous songé au Noël des malheureux, surtout des petits enfants sans fortune? Avez-vous pensé qu'une obole, si minime soit-elle, peut adoucir bien des cœurs aigris?

Ne dites pas que la charité, aujourd'hui relève des autorités publiques. Ne dites pas que d'autres plus riches vont s'en occuper. Ne dites pas que ce serait encourager le vice.

Ne dites pas... non. Ne dites rien.

Donnez plutôt et contribuez à faire de ce Noël 1947, un Noël de joie pour ces foyers de misère dont nous avons officiellement la charge.

Ne dites rien... Donnez, dix sous, cinquante sous, tout ce que vous pouvez. Nous achèterons des vêtements pour ceux qui ont froid, des victuailles pour ceux qui ont faim, des jouets pour ces petits qui en ont tant envie. Donnez, nous distribuerons. Le cœur du pauvre vous bénira, le Christ vous aimera, vous-même, vous serez heureux.

Tout don devra être adressé

au Bureau d'assistance sociale aux familles, 445 rue St-François-Xavier, Montréal. Nous comptons sur vous.

Explosion d'un centre de recherches

Aylesbury, Angleterre, 15. (A.P.) — Une violente explosion a détruite, hier, un centre de recherches sur les fusées, non loin d'Aylesbury. On compte un mort et 10 blessés. Un témoin déclare que deux fusées étaient prêtes à être lancées, et quand la première fut partie, la seconde explosa aussitôt et les personnes qui assistaient au départ furent blessées.

Ce centre participait aussi aux recherches sur les bombes volantes mais celles-ci étaient expérimentées ailleurs. Un groupe de savants allemands ont été employés dans cette affaire. Ils étaient dirigés par le Dr J. Schmidt, qui fut le chef du centre de recherches de Kiel pendant la guerre.

M. W. E. Foster est décédé

Saint-Jean, N.B., 15. (C.P.) — Le Canada vient de perdre un citoyen distingué. Il s'agit de M. W. E. Foster, ancien premier ministre libéral du Nouveau Brunswick, de 1917 à 1923; secrétaire d'Etat à Ottawa pendant une courte période en 1925; puis sénateur en 1926 et enfin président du Sénat de 1936 à 1940.

Agé de 70 ans, il est mort ici de bonne heure hier, d'une maladie de cœur.

Demande pour abaisser le coût de la vie

Atlantic City, 15. (C.P.) — Le président Walter Reuther, qui contrôle maintenant la United Automobile Workers of America (C.I.O.) a demandé hier au Congrès américain de réduire le coût de la vie d'au moins 12% car sinon, l'union se trouvera dans l'obligation de demander de nouvelles augmentations de salaires.

Reuther détient son poste de président par une majorité de 18 à 4. Au nombre des quatre membres de l'exécutif qui ont voté contre Reuther l'on remarque George Burt, de Windsor, Ont., qui a été réélu directeur canadien de l'union, et trois autres directeurs régionaux.

Les délégués en faveur de Reuther parmi les 60 représentants canadiens au congrès annuel de l'union avaient choisi Earl Watson, du local 195 de Windsor, pour faire la lutte à Burt. Toutefois Burt a quand même remporté la victoire par un vote de 139 à 131.

Les 60 délégués représentent quelque 60,000 membres de la puissante union. L'union, qui est la plus forte au monde, comprend environ 920,000 membres.

Edifice démoli par une explosion à Buenos-Ayres

Buenos-Ayres, 15. (A.P.) — Un gratte-ciel, dans lequel se trouvaient les bureaux de la compagnie Swift et de plusieurs autres firmes importantes, a été gravement endommagé de bonne heure hier à la suite de l'explosion d'une bombe. On ne déplore aucune victime.

Toutes les fenêtres de l'immeuble ont été détruites. On ignore qui a provoqué l'explosion.

Fête aux huîtres de la section Jean-Brillant

On nous apprend que le 22 novembre prochain, au Manège militaire, une fête aux huîtres sera organisée par la Section Jean-Brillant, de la Légion canadienne. Ceux qui voudraient se procurer des billets sont priés de communiquer avec le capitaine Gilbert Forest à Harbour 1274.

M. Geo. Godin candidat

M. Georges Godin, conseiller sortant de charge pour le district St-Jacques, annonce qu'il briguera de nouveau les suffrages dans la division no 8, classe B, lors des prochaines élections municipales, le 9 décembre prochain. M. Godin annonce aussi qu'il appuie de nouveau la candidature de M. Camille Houde, à la mairie.



ASPIRIN CALME
LES DOULEURS DUS AUX
RHUMES MAUX DE GORGE

PRIX LES PLUS BAS
12 comprimés... 1.10
24 comprimés... 2.20
100 comprimés... 7.50

LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CELA



COURROIES
TEKROPE en V
POULIES en V
TEKITE et
MAGIC GRIP.
DOMINION
BELTING
971 St-Jacques O.
Montréal

La reproduction de cette prière a été payée par un particulier pour guérison d'une maladie grave, avec promesse de publier dans l'espérance qu'elle bénéficiera à d'autres.



PRIÈRE EFFICACE A
MARIE, REINE DES COEURS

O Marie, Reine des Cœurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si compatissante, Mère du Divin Amour, si pleine de lumière divine, le mets entre vos mains et tendres, les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos courroux, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances; vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés de répondre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "MARIE, REINE DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et d'amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon, et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Cœurs, guérissiez-nous. Nous avons confiance en vous (3 fois).

Rédiger cette prière 9 jours consécutifs, se confesser et faire la sainte Communion.

Imprimatur: J.-C. CHAUMONT
P.A. v.g.
Montréal, 9 mai 1938.

Retraites fermées

T.S.-Rédempteur — N.D.-du-Rosaire (Villeroy) jeudi 20 nov. au dim. 23 nov.
— St-Eusèbe-de-Vercell (Joliette) vendredi 21 nov. au dim. 24 nov.
Agriculteurs — Maréchaux — Abord-à-Plouffe (Joliette) samedi 22 nov. au dim. 25 nov.
St-Laurent (Joliette) dimanche 23 nov. au mardi 30 nov.
Voyageurs (Sect. Lajoie, Outremont) dimanche 30 nov. au mardi 30 nov.
Voyageurs (Sect. St-Royal) dimanche 30 nov. au mardi 30 nov.
Voyageurs (Sect. St-Laurent) dimanche 30 nov. au mardi 30 nov.

VILLA SAINT-MARTIN
sous la direction des Pères Jésuites
Pour retenir une chambre, tél.: BY. 2866

L'EUROPE AFFAMEE

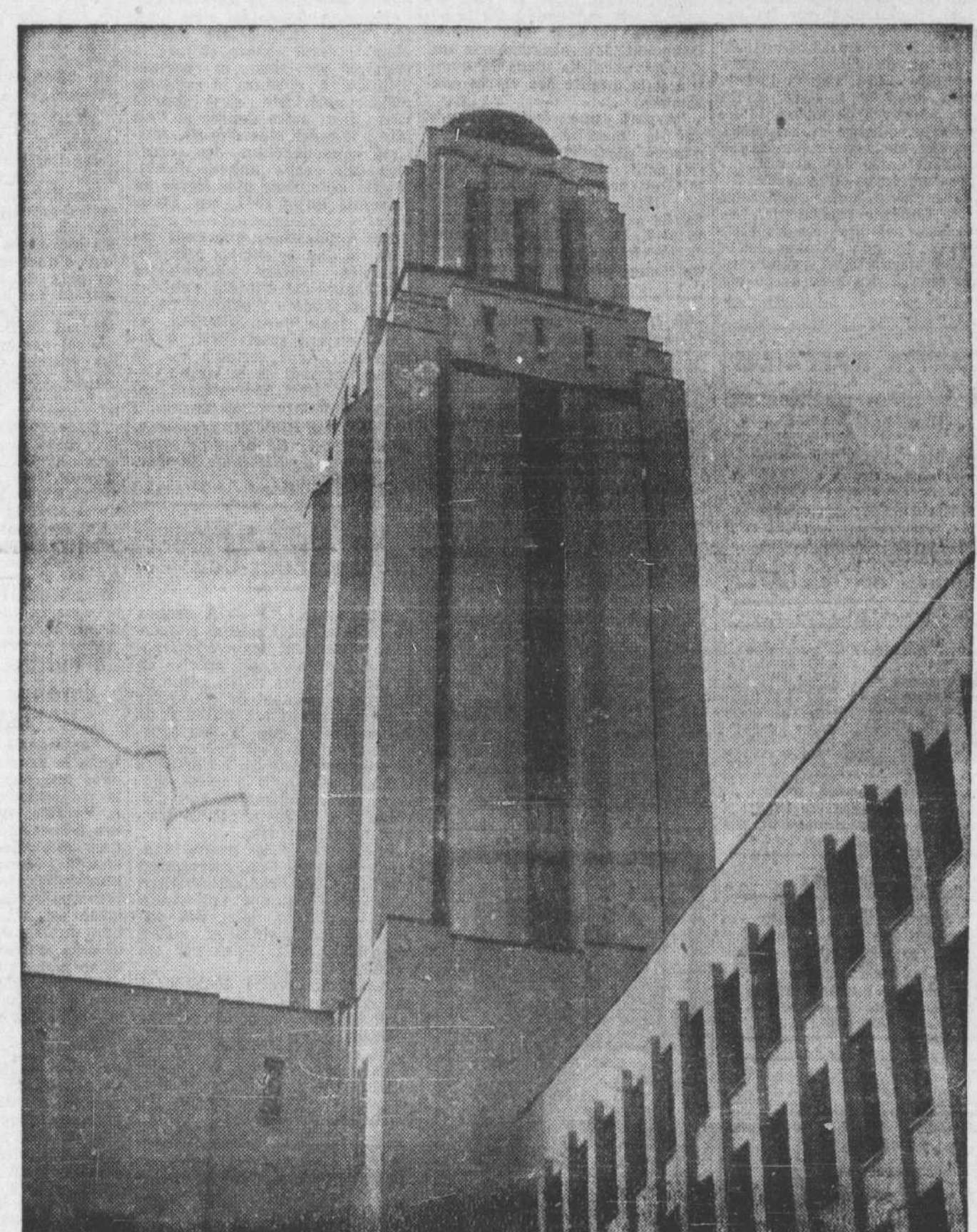
Une œuvre humanitaire et chrétienne. Secourez vos parents et vos amis en leur faisant parvenir immédiatement un colis de nourriture, d'origine canadienne ou domestique, contenant une grande variété de denrées essentielles à des prix variant de \$3.75 à \$17.75. Livraison assurée partout dans le monde. Le plus grand organisme canadien-français de voyage.

TRAVELAIDE
BUREAU
COMMANDES POSTALES ET TELEPHONIQUES ACCEPTÉES.

PLATEAU 8077
20 MESSANINE
Edifice Dominion
Square — Montréal

LA PLUS GRANDE UNIVERSITÉ FRANÇAISE EN AMÉRIQUE

Il manque à notre université un hôpital, un centre d'expérimentation, une maison des étudiants, un gymnase, un terrain de jeux — choses indispensables aux études et à la santé des étudiants.



LA PLUS GRANDE UNIVERSITÉ FRANÇAISE EN AMÉRIQUE

L'Université de Montréal n'est pas seulement la plus grande université française d'Amérique. Elle en est une des plus complètes. Beaucoup d'universités n'ont que quelques facultés. Montréal compte onze facultés, neuf autres écoles ou instituts, dix-sept écoles ou instituts annexés. Elle dispense l'enseignement supérieur à plus de 11,000 étudiants. L'université sur la montagne est une magnifique réalisation. Soyons-en fiers. Appuyons sa campagne de souscription.

A l'honneur du Canada



UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

LE MARCHE DES ANIMAUX DE BOUCHERIE

Il y avait en vente sur les deux marchés du bétail de Montréal cette semaine: 3340 bêtes à cornes, 6814 moutons et agneaux, 6164 porcs et 1997 veaux. En plus, 268 bêtes à cornes, 124 veaux furent consignés aux maisons de saison et 193 bêtes à cornes furent manées dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

Lundi matin, les vendeurs avaient plus de 700 têtes de bêtes à cornes qui leur étaient restées de la semaine précédente en plus des arrivages réguliers qui se firent en grand nombre. Les transactions furent lentes toute la semaine en plus de quelques centaines de bêtes à cornes reportées de jour en jour et finalement vendues à la fin de la semaine. Les bovins étaient moins chers, se vendant de 25 à 50 cents plus bas dans les catégories commune et moyenne. Treize bovins de choix ont rapporté 15.25. Quelques bovins de choix et de bonne qualité, mélangés, se vendirent à 15.00, ceux de bonne qualité 14.00 à 14.75, les moyens 12.00 à 13.50 et les communs 8.50 à 11.00. Les prix des taures étaient stables, variant entre 7.50 et 12.50 suivant la qualité, quelques-uns à 13.00. Les bonnes vaches donnaient 10.00 à 10.50, les moyennes 8.50 à 9.50 et les communes 6.50 à 8.00. Les animaux pour la mise en conserve, 5.00 à 6.25. Les quelques bons taureaux offerts se vendirent à 10.50 et les plus communs 7.00 à 10.00.

Les arrivages de veaux furent plutôt modérés et toutes les catégories furent en bonne demande. Les transactions étaient actives pendant toute la semaine et les prix haussèrent de 50 cts à 1.00 spécialement sur les catégories communes. Les veaux de lait variaient entre 12.00 et 16.00, ceux de qualité commune à bonne, 8.00 à 10.00. Les veaux d'herbe étaient de 9.00 à 10.00 et les veaux abreuvés de 9.50 à 11.00. Les veaux d'herbe et les veaux abreuvés en lots mélangés se vendirent entre 9.00 et 9.50.

Les arrivages d'agneaux furent beaucoup moins nombreux que la semaine précédente. Les arrivages réguliers et les 1700 agneaux de non vendus de la semaine dernière se vendirent assez bien à des prix de 50 cts

Pourquoi le prix des vivres est élevé aux Etats-Unis

La production, cette année, est de 40 pour cent plus élevée que la moyenne des années 1935-39 — Les Américains dépensent 28 pour cent de leur revenu pour la nourriture, et consomment 17 pour cent plus d'aliments — Les exportations américaines de vivres à l'Europe

"Le prix des denrées alimentaires est à son niveau le plus élevé actuellement aux Etats-Unis, à cause d'une forte demande sur le marché domestique et d'exportation. La production des aliments, cette année, est de 40% au-dessus de celle de 1935-39 et 22% au-dessus de celle de 1941.

"Les approvisionnements alimentaires, cette année, sont actuellement plus considérables que l'an dernier, à cause de l'augmentation des importations. Les Américains mangent plus d'aliments et de meilleure qualité qu'avant la guerre. Ils ont de l'emploi et de l'argent et ils sont prêts à payer pour mieux se nourrir. Comme ils ne peuvent pas acheter autant de produits non comestibles qu'ils le voudraient, ils dépensent donc plus, pour les vivres, qu'ils ne le feraient dans d'autres conditions.

"Ils dépensent environ 28% de leur revenu disponible pour la nourriture, à comparer à 22 ou 23% avant la guerre. Si les Américains en général étaient satisfaits, aujourd'hui, de la même quantité et de la même qualité de nourriture qu'ils avaient avant la guerre, ils ne leur en coûterait que 21% de leur revenu pour leur subsistance. Malgré les hauts prix, le peuple des Etats-Unis consomme 8% plus d'aliments par personne, à domicile, qu'en 1941, et 17% de plus que la moyenne pour la période de 1935-39. Ces chiffres indiquent les changements qui se sont produits dans la quantité et la qualité des vivres consommés.

"A part une forte demande sur le marché domestique, le marché d'exportation est aussi très actif. La situation alimentaire est précaire en Europe, depuis 1945. Aussi les Etats-Unis ont-ils exporté en Europe, en 1946-47, 11.7 millions de tonnes de provisions, dont 9.4 millions de tonnes étaient des grains.

"Les exportations totales représentent en tonnage 8% des approvisionnements alimentaires aux Etats-Unis en 1946-47. Si l'on estime les aliments à leur valeur d'après les prix en cours durant la période 1935-39, les exportations se chiffrent à 8% de la consommation domestique totale aux Etats-Unis. L'an dernier, à ce que la situation alimentaire, en Europe, soit encore plus sérieuse en 1947-48 qu'elle ne l'a été depuis deux ans. Le besoin de s'approvisionner en denrées alimentaires aux Etats-Unis va donc continuer encore un certain temps.

"Au point de vue du budget du consommateur, le prix de certains aliments a monté d'une façon alarmante depuis environ un an. Le prix du beurre est très élevé, et la consommation par capita est de 4 livres de moins que la consommation moyenne pour 1941, laquelle était de 16 livres. Mais la production du beurre elle-même est de 22% inférieure à celle de 1941, et cela principalement parce qu'on utilise plus de lait en nature.

"Bien que les approvisionnements de viande aient périclité, à certaines périodes, les Américains en mangent au moins par capita, et même, ils en mangent 9% de plus qu'en 1941.

"Le prix des oeufs s'est aussi accru beaucoup, surtout parce qu'une partie de la forte demande pour la viande est allée pour les oeufs. C'est-à-dire que la viande étant chère et rare, les consommateurs, et par là même, les producteurs, ont du mal à obtenir, le consommateur américain s'est tourné vers une autre denrée et s'est mis à manger plus d'oeufs. Aussi la consommation des oeufs sera-t-elle, cette année, d'environ un cinquième plus élevée en moyenne qu'en 1941, aux Etats-Unis.

Les explications que nous venons de donner sur les prix élevés des denrées alimentaires aux Etats-Unis ont été publiées dans le numéro d'octobre de la revue *Agriculture Situation*, et elles peuvent aussi servir à interpréter, dans certains cas, la hausse du coût de la vie au Canada, qui s'est énormément accentuée depuis environ un an.

J.-E. BISSON, agronome, Gérant de la Coopérative canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

Les avoirs français aux Etats-Unis

Ottawa, (S.I.F.) — A propos de diverses informations concernant le montant des avoirs français à l'étranger, on précise en France dans les milieux autorisés que le montant de ces avoirs s'élève à environ 1 milliard de dollars, mais que le gouvernement français n'est pas en mesure de mobiliser les 2-3 de cette somme, soit qu'il s'agisse d'avoirs non-mobilisables, soit d'avoirs non-recensés.

Une partie de ces avoirs inaccessibles, ajoute-t-on, correspond aux biens des Français résidant aux Etats-Unis; une autre, aux sommes placées dans des entreprises américaines ou même françaises, mais régies par les lois américaines.

Quant aux avoirs déclarés et qui, comme tels, peuvent être à la disposition du gouvernement français, ils sont, indique-t-on, constitués surtout par des effets de portefeuille. Or, la réalisation de ces valeurs est plus ou moins opportune, selon les conditions du marché.

Rapport de Quebec Manganese Mines

Au 8 novembre 1947, les opérations de nettoyage à nu sur le massif No 1 de Quebec Manganese Mines Ltd., situé sur l'île Grindstone, aux îles de la Madeleine, avaient débarrassé le dépôt de minerai sur une hauteur de 12 pieds, d'une largeur d'une pelle, selon l'expression même employée par M. J. W. Storer, directeur-gérant. Près de 400 pieds sur une profondeur de 60 pieds ont déjà été exposés. Il faudra effectuer une nouvelle coupe avant que les opérations minières commencent; ce qui prendrait une dizaine de jours, et, en attendant, l'on procédera au parachèvement du concasseur, et du convoyeur, etc. Le programme est en retard de 60 jours, par suite de troubles mécaniques et de la température trop humide. Des vaisseaux seront noyés pour le transport du minerai, à partir du 1er décembre jusqu'à la clôture de la navigation.

Stocks de beurre moindres au pays

Ottawa, 14 (C.P.) — Les stocks de beurre dans 9 cités canadiennes atteignaient le 7 novembre, 47,404,976 livres, contre 48,550,924 livres durant la semaine précédente, selon le rapport du bureau fédéral de la statistique.

Dollar canadien inchangé

New-York, 14 (A.P.) — Le dollar canadien est demeuré inchangé à un escompte de 10-14 p.c. cet avant-midi à New-York. La livre sterling cotait \$4.03-3-16.

PRIX DES OEUFS ET DE LA VOLAILLE

Le volume des arrivages d'oeufs s'est maintenu abondant. Le marché a ouvert la semaine plutôt accommodant vu que le trafic était calme, mais la demande s'est améliorée au cours de la semaine et le ton s'est raffermi. Les A-Gros sont toujours les plus recherchés dans les voies du détail, tandis que les A-Moyens et les A-Petites ne le sont guère, cependant on dispose de l'excédent de ces deux dernières catégories en les préparant pour l'exportation sur l'Angleterre.

On cote les expéditions triées sur place, les prix suivants, caisses gratuites: Catégorie A-Gros 50-54, Moyens 43-44, Poulettes 38-39, Catégorie B 38-39, Catégorie C 26-27; emballées pour l'exportation: A-Gros 48, A-Moyens 46, A-Poulettes 42.

Le prix du gros aux détaillants pour les oeufs en vrac sont comme suit: Catégorie A-Gros 54-57, Moyens 47-50, Poulettes 40-43, Catégorie B 42-43, Catégorie C 30-33.

Voici les prix du détail aux consommateurs: Catégorie A-Gros 61-64, Moyens 54-60, Poulettes 47-49, Catégorie B 47-49, Catégorie C 37-38, en cartons d'une douzaine.

Le marché des volailles abattues est resté soutenu cette semaine. Les envois de poulets et de poules ont été à peu près les mêmes que la semaine précédente, soit assez considérable, et comprenaient surtout des poulets. La demande locale est plutôt calme.

Les commerçants offrent les prix suivants aux expéditeurs pour les volailles en boîtes, livrées: poulets de 5 livres et au-dessus, Catégorie A de 12-35-39, B de 12-33-37, C de 12-24-28; poulets de 3-4 livres, Catégorie A de 12-28-36, B de 12-26-34, C de 12-24-28; poulets de 2-3 livres, Catégorie A de 12-24-28, B de 12-22-26, C de 12-20-24; poulets de 1-2 livres, Catégorie A de 12-20-24, B de 12-18-22, C de 12-16-20; poulets de 10-12 livres, Catégorie A de 12-20-24, B de 12-18-22, C de 12-16-20.

Les livraisons de volailles vivantes ont été de nouveau très nombreuses. Les poules et les poulets de bonne qualité ont joui d'une meilleure demande, les prix de ces dernières enregistrant une hausse. Les poulets de qualité moyenne se vendent difficilement. Le marché est pas mal nettoyé grâce à l'expédition de quelques charges de camions aux Etats-Unis et à l'abattage des surplus pour les receveurs.

Des cartiers aux grossistes les volailles vivantes font les prix suivants: poulets de 5 livres et plus 27-28, 5 à 6 livres 25-28, 4 à 5 livres 24-26; poules de 5 livres et plus 22-25, 4 à 5 livres 20-23, moins de 4 livres 12-14; poulets de 10-12 livres 30-32; poulets de 12-14 livres 32-34; poulets de 14-16 livres 34-36; poulets de 16-18 livres 36-38; poulets de 18-20 livres 38-40; poulets de 20-22 livres 40-42; poulets de 22-24 livres 42-44; poulets de 24-26 livres 44-46; poulets de 26-28 livres 46-48; poulets de 28-30 livres 48-50; poulets de 30-32 livres 50-52; poulets de 32-34 livres 52-54; poulets de 34-36 livres 54-56; poulets de 36-38 livres 56-58; poulets de 38-40 livres 58-60; poulets de 40-42 livres 60-62; poulets de 42-44 livres 62-64; poulets de 44-46 livres 64-66; poulets de 46-48 livres 66-68; poulets de 48-50 livres 68-70; poulets de 50-52 livres 70-72; poulets de 52-54 livres 72-74; poulets de 54-56 livres 74-76; poulets de 56-58 livres 76-78; poulets de 58-60 livres 78-80; poulets de 60-62 livres 80-82; poulets de 62-64 livres 82-84; poulets de 64-66 livres 84-86; poulets de 66-68 livres 86-88; poulets de 68-70 livres 88-90; poulets de 70-72 livres 90-92; poulets de 72-74 livres 92-94; poulets de 74-76 livres 94-96; poulets de 76-78 livres 96-98; poulets de 78-80 livres 98-100.

Les prix payés aux expéditeurs sont de 1 à 25 cents plus bas.

La culture du tabac est devenue une grande industrie

Au Canada comme aux Etats-Unis, la production du tabac a occupé une place importante dans la vie agricole, à déclarer M. N. A. MacRae, chef de la Division des tabacs, ministère fédéral de l'Agriculture, dans une causerie qu'il a prononcée récemment à Brockville, Ont. Au Canada, la principale région de culture du tabac est affectée à la production du tabac à cigarette, qu'on désigne souvent sous le nom de "tabac jaune" ou de "virginie". C'est dans ce domaine que l'expansion a été la plus considérable au cours des vingt dernières années.

De plus, de fortes quantités de tabac burley sont produites. Ce genre de tabac est surtout destiné au mélange de tabac à pipe, au tabac à chiquer, et dans une certaine mesure, aux cigarettes. Il y a aussi les soi-disant sous-types de tabac foncé, c'est-à-dire séché à l'air et séché au séchoir. Les variétés de chaque sous-type cultivées sont distinctes et différenciées. Le séchage du tabac foncé séché au séchoir se fait dans de vastes granges que l'on tient remplies de tabac pendant toute la durée du séchage.

Le tabac à cigarette se cultive aussi, et principalement dans la province de Québec. La feuille de tabac à cigarette comprend 3 parties, savoir, la tripe, le sous-cape et l'enveloppe. Au Canada on produit surtout la tripe et le sous-type. La plus grande partie de l'enveloppe est importée. On utilise présentement de produire des cigarettes d'enveloppe à cigarette dans la province de Québec. En plus de ce qui précède, on cultive également un certain nombre de types de tabacs à pipe dont une partie est employée comme type à cigarette.

Tous les types de tabac, à l'exception du tabac jaune ou de "virginie" se cultivent dans des régions à culture mixte. La culture du tabac jaune est cependant devenue une importante industrie et on ne le produit pas seulement comme récolte secondaire ou pour la vente immédiate. Cette culture constitue la principale source de revenus du cultivateur.

Comme preuve de l'expansion de la culture du tabac au Canada, M. MacRae a déclaré que la production totale des divers types de feuilles s'élevait à moins de 29 millions de livres en 1926, tandis qu'en 1946, elle dépassait 141 millions de livres, dont environ 120 millions étaient du type jaune. En fait, la production a augmenté de 275 p. 1000 au cours des dix dernières années.

Publié par le Service de presse et de publicité, division de l'agriculture, Ottawa, Canada. (DS)

Dorchester produira 250,000 livres de dindes

Production totale estimée à 4,000,000 de livres dans notre province

Les aviculteurs du comté de Dorchester mettront sur le marché, à l'occasion de la Noël, quelque 250,000 livres de dinde de toute première qualité que le consommateur du Québec sera ravi de déguster. L'an passé, les producteurs du même district avaient vendu 100,000 livres de dinde et l'augmentation prévue pour cette année résulte de l'accroissement des élevages. Dorchester compte actuellement 150 éleveurs dont 58 à Frampton, 42 à Standon, 23 à St-Anselme, 12 à St-Odilon, 7 à St-Malachie, etc. Vingt-huit mille dindons peuplent les basses-cours et 20,000 d'entre eux seront sacrifiés en décembre.

On est présentement à organiser la vente en coopérative de ces oiseaux et les directeurs des comités de Frampton et de St-Malachie se sont réunis ces jours derniers pour mettre à point un organisme de vente. A cette fin, les comités ont demandé au ministre provincial de l'Agriculture, de la Coopérative avicole de Québec et du Service fédéral des marchés, il fut décidé de mettre toute la production en action et de vendre cette dernière au plus haut enchérissur. Les dindes seront abattues à domicile, vers le 10 décembre, puis rassemblées en un point central, probablement à Frampton, où se feront la classification et l'emballage sous la surveillance des inspecteurs fédéraux. Un comité spécial a été formé pour intéresser le plus grand nombre possible d'éleveurs à ce mode de vente et pour transiger avec les acheteurs intéressés.

Les dindes de Dorchester sont renommées pour leur qualité. L'an passé, 30% des 100,000 livres fut classé dans la catégorie "SPECIAL", et 53% dans la catégorie "A". Grâce à des méthodes perfectionnées d'élevage et d'alimentation, on anticipe pour cette année une qualité encore supérieure. — Avec les centres d'élevage de Valcartier, Charlevoix, des Bois-Francis, de la région de Montréal, on prévoit que Québec produira cette année 4,000,000 de livres de dinde, soit un million de plus que l'an dernier.

Appui au drapeau canadien

A sa séance régulière tenue le 5 novembre 1947, la corporation municipale de St-Paul de Lavallière a adopté la résolution suivante au sujet du drapeau canadien:

Considérant que notre pays, le Canada, n'a pas encore de drapeau national reconnu comme sien propre;

Considérant que l'Union Jack ne représente pas les aspirations de l'histoire et les aspirations de l'Angleterre;

Considérant que le Westminster, en 1931, a été reconnu comme pays autonome et indépendant;

Considérant qu'un pays n'aborde pas son propre drapeau en regard de ses voisins comme un pays en tutelle;

Considérant qu'un drapeau national qui exprimerait les données de notre histoire et les aspirations de notre peuple créerait peut-être enfin l'unité entre les deux races;

Pour toutes ces causes, sur proposition de M. Rodolphe Lorange, conseiller, il est résolu que ce conseil accorde son appui à la Ligue canadienne du drapeau blanc, rouge et feuille d'érable verte, pour que cette Ligue puisse réclamer du gouvernement fédéral la reconnaissance officielle de cet emblème comme le symbole distinctif de notre pays.

Inconvénients des hauts coûts de production

De la Trinité nous arrive un exemple de l'orientation que prend inévitablement le commerce international. On signale, en effet, que l'effondrement des hauts prix du temps de guerre du caoutchouc naturel entraîne probablement l'échec définitif de l'industrie du caoutchouc sur cette île. Les coûts de production avant la guerre étaient trop élevés pour concurrencer ceux des producteurs d'Extrême-Orient et ce furent seulement les hauts prix payés par les Etats-Unis pendant la guerre qui permirent la production locale. De plus, les producteurs de caoutchouiers devaient rivaliser avec les fabricants de caoutchouc synthétique au Canada et aux Etats-Unis.

Durant tout le cours de 1946, le gouvernement canadien a mené une campagne d'annonces nationale basée sur la devise "C.O.P.", attirant l'attention des producteurs sur la nécessité de la continuité de l'approvisionnement, d'une qualité et d'un prix concurrent s'ils veulent survivre dans le commerce international. Florissant dans des conditions anormales, l'industrie caoutchoutière de la Trinité est aujourd'hui menacée de faillite parce qu'elle est incapable de lutter contre les prix des marchés concurrents d'après-guerre.

Fusion de deux groupes de maraichers

Les démarches entreprises dans le but de fusionner l'Association des producteurs-maraichers de la région de Montréal ont été fructueuses. L'assemblée des producteurs tenue au Jardin botanique, le 28 octobre, a ratifié les décisions du bureau de direction relatives à ce projet. Tel que l'a expliqué le secrétaire, les principaux avantages que les membres obtiendront de cette union se résument aux suivants: réception de la revue des jardiniers-maraichers, communications du marché, cotes des légumes, rapports sur l'état des cultures, renseignements et conseils saisonniers.

Invité à porter la parole, M. Raymond Ferron, sous-directeur des services au ministère de l'Agriculture, a déclaré que nos groupements professionnels rendront service en autant qu'ils seront puissants. "Vous avez le droit de vous organiser; tout le monde sent le besoin de s'unir pour obtenir justice et ne pas avoir à se plier à toutes les exigences des autres classes de la société".

On sait que l'érection d'un marché central à Montréal et la création d'un Office des marchés sont les principales demandes formulées par la nouvelle association très représentative de tous les intérêts des producteurs de légumes.

Il est dans l'intérêt des fermiers qu'une description exacte de la situation agricole soit obtenue et, pour cette raison, ils doivent collaborer en complet et en retournant ces formulaires dès que remplis.

Les renseignements fournis sont confidentiels. Une loi protège les agriculteurs contre l'emploi de ces rapports individuels. Ils ne sont pas utilisés que par les employés fédéraux et provinciaux préposés à la compilation des statistiques.

Récoltes de légumineuses

La faculté qu'ont les légumineuses d'enrichir le sol était connue des anciens laborers grecs, romains et chinois, qui savaient qu'en pratiquant l'assolement de leurs diverses récoltes et en y incluant les légumineuses, ils pouvaient faire produire le même sol pendant un certain nombre d'années.

Ce n'est que dans la deuxième moitié du XIXe siècle qu'on a découvert que si les plantes non légumineuses dépendent de la provision d'azote dans le sol, les légumineuses peuvent tirer une quantité illimitée de cet élément de l'air. Ainsi les légumineuses, en consommant l'azote de l'air, conservent celui qui se trouve dans le sol. De plus, l'azote est rendu au sol une fois que la récolte de légumineuses est enfoncée et qu'on applique du fumier provenant de cette plante. Une bonne récolte de légumineuses enfouie peut ajouter au sol de 40 à 100 livres d'azote à l'acre.

La reproduction de cette prière a été payée par un marchand d'automobiles de Montréal, pour faveurs "extraordinaires" reçues par MARIE REINE DES COEURS contre le sanctuaire est situé à St-Théodore de Chetsey, comté de Montcalm, avec promesse de publier dans l'espérance qu'elle bénéficiera à d'autres.

LOI DE FAILLITE

Avis aux créanciers de la première assemblée sur cession Dans l'affaire de la faillite de: FRANÇOIS MEUNIER (Les Industries Pedro) 2279 Marlon, Montréal.

AVIS est par les présentes donné que FRANÇOIS MEUNIER (Les Industries Pedro) de la Cité de Montréal, a fait une cession de biens le 7 novembre 1947, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 25ème jour de NOVEMBRE 1947 à 10 heures de l'avant-midi, au bureau du Séquestre Officiel, Chambre 31, Palais de Justice à Montréal.

Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée. Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gérant ou au syndic lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution ne soit faite à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations.

Daté à Montréal ce 7 novembre 1947. GARDIEN: JOSEPH-G. DUHAMEL, No 152, rue Notre-Dame est, MONTREAL, Qué.

LOI DE FAILLITE

Avis aux créanciers de la première assemblée sur cession Dans l'affaire de la faillite de: PROVINCIAL MACHINE SHOP LTD., corps pollique et incorporé ayant sa principale place d'affaires au No 4403, rue Lafrance, Montréal.

AVIS est par les présentes donné que PROVINCIAL MACHINE SHOP LTD., de la Cité de Montréal, a fait une cession de biens le 7 novembre 1947, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 25ème jour de NOVEMBRE 1947 à 10 heures de l'avant-midi, au bureau du Séquestre Officiel, Chambre 31, Palais de Justice à Montréal.

Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée. Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gérant ou au syndic lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution ne soit faite à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations.

Daté à Montréal ce 7 novembre 1947. GARDIEN: JOSEPH-G. DUHAMEL, No 152, rue Notre-Dame est, MONTREAL, Qué.

AVIS est par les présentes donné que PROVINCIAL MACHINE SHOP LTD., de la Cité de Montréal, a fait une cession de biens le 7 novembre 1947, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 25ème jour de NOVEMBRE 1947 à 10 heures de l'avant-midi, au bureau du Séquestre Officiel, Chambre 31, Palais de Justice à Montréal.

Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée. Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gérant ou au syndic lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution ne soit faite à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations.

Daté à Montréal ce 7 novembre 1947. GARDIEN: JOSEPH-G. DUHAMEL, No 152, rue Notre-Dame est, MONTREAL, Qué.

ANNONCES CLASSIFIEES

A LOUER — DIVERS

POUR TOUTES OCCASIONS, CHAISES, PLANTES, TABLES À HUITRES, VAISSEAU, VERRES, etc. ETC. BENCH & TABLE SERVICE REG'D, 3878 ST. URBAIN, TEL. 7022. 2-2-48

CONVERSATION ANGLAISE

Cours particuliers et cercles d'études de français, anglais, latin, grec, etc. pour d'un cours pédagogique bilingue de l'Ontario. Mlle M.-A. Leclair, MA 1886. 1-1-0

POUR LE SKEUR

SEKS DU MEILLEUR NOYER! Confectionnés à la main par des spécialistes. Accessoires. Réparations. 736 ouest, rue Lafrance, TEL. 8950. 15-1-48

EDUCATION

Professeur diplômé des universités françaises, cours particuliers: dictation, orthographe, grammaire, littérature, philosophie et baccalauréat français. TAILLON 1962. 17-11-47

BOULE ALICE YEON

Sténographie, dactylographie, dictation, cours en 3 mois, 2 vols par semaine système moderne exempt de symbole. Adresse: 362 Dufferin, près 7601, boul. Lafrance, Montréal, TEL. 8945. 9-12-47

Hommes, Gargons demandés

Gargons environ 18 ans, robuste, pour service réception quincaillerie en gros, avec expérience de quincaillerie de préférence. Ecrire Case 139. "Le Devoir".

Gargons environ 17 ans, compétent, ouvrages généraux de bureau. Ecrire Case 140. "Le Devoir".

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Toitures d'amiante liquide. Fumées produites de guerre, s'applique facilement sans gravois sur toutes sortes de toitures. Garantie, économie d'eau de 75%. Références des plus grandes firmes et des Etats-Unis. Estimations gratuites. Afin d'éviter les retards s.v.p. commander d'urgence. Albert-B. Deslaur, 25, Laurier, Montréal, C.R. 2038.

PRETS HYPOTHECAIRES

PREMIERE — Deuxième hypothèque — Construction, ville et banlieue. Prompt service. Achat de créances et d'hypothèques. 414 ouest Saint-Jacques, Chambre 101, TEL. 8305. 4485 De La Roche — AM. 1952-48

ACCESSOIRES ELECTRIQUES

En GROS

7152 boul. SAINT-LAURENT

Tél.: TA. 6356

Au service des

• PROPRIETAIRES

• ENTREPRENEURS

• COMMUNAUTES

BEN BELAND

Accessoires électriques en gros

Tél.: TA. 6356

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

opérations location, réparations dactylographes, machines à chiffrer, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans Accessoires de bureau.

Canada Dactylographe Eng.

44 ouest, rue St-Jacques, Montréal TEL. HURB 5988 R.T. Armand

loyal — Remington — Underwood —

Service, échange, location, achat, vente et réparation.

N. MARTINEAU & FILS

(centre Vitré et Lagacette) BE. 2519

ENCADREURS

Wisintainer & Fils

908 BOULEVARD ST-LAURENT LES ENCADREURS MANUFACTURIERS

Moutures — Cadres — Mitres Réparations de cadres et mitres LANE. 2264

LAITERIE

CH. 6988 — 2590 BUL. ROSEMONT

LAITERIE

Rosemont

Laiterie canadienne-française

A. Patenaude, propriétaire

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

A mon avis...

Même si la saison de la ligue Nationale de hockey est encore jeune les amateurs peuvent se rendre compte de la valeur des clubs du circuit Campbell et l'on peut prédire que la lutte sera aussi serrée que celle de l'an dernier et que le championnat sera disputé entre les quatre premiers clubs actuellement en tête du classement.

Les Bruins de Boston et les Ailes Rouges de Détroit sont actuellement sur un pied d'égalité pour la première position tandis que Toronto et Canadien se partagent les honneurs de la troisième place et si l'on jette les yeux sur les statistiques de l'an dernier, à pareille date, l'on constate que ces mêmes quatre clubs étaient en tête du peloton avec la seule différence que les Torontois avaient l'avantage sur leurs rivaux mais par une très faible marge, exception faite des Eperviers de Chicago et des Rangers de New-York, qui ne semblent pas encore en bien bonne condition et qui n'ont pas encore découvert le matériel nécessaire pour améliorer leur sort.

Les Eperviers de Johnny Gottselig sont sur la voie de l'amélioration car les amateurs qui ont été témoins de la joute de jeudi soir au Forum ont pu se rendre compte des progrès faits par les protégés de Bill Tobin depuis qu'il a fait l'acquisition de six nouveaux joueurs et les joueurs du Canadien étaient les premiers à reconnaître que le Chicago n'est plus une victime facile mais qu'il faudra mettre tout à profit pour pouvoir l'emporter dans les joutes qui seront disputées d'ici la fin de la saison.

Les Eperviers ont essuyé un échec aux mains du Tricolore mais les spectateurs ont vu un tout autre club que celui qui avait battu le Blues de New-York le 18 octobre et le 2 novembre et si les visiteurs ont failli à la tâche c'est que plusieurs belles chances ont été perdues près des filets mais dans l'ensemble le club de la Cité des Vents a fait bien meilleure figure et on s'attend à ce que l'amélioration soit d'ici quelques semaines.

Le Canadien est de taille à passer en première place et de remporter son cinquième championnat consécutif car il possède sûrement l'un des plus solides gardiens de buts, sinon le meilleur, et le Bleu Blanc Rouge doit être reconnu comme le plus puissant club du circuit professionnel au point de vue défensif et sa première ligne d'attaque est sûrement la plus redoutable de tout le circuit.

L'instructeur Dick Irvin tente actuellement de renforcer les 2 autres lignes d'avants et il a réussi, croyons-nous, à former un excellent trio avec Locas, Riopelle et Reay mais il y a une faiblesse visible dans la deuxième ligne de relève et lorsque le pilote des Habitants aura pu former une bonne combinaison le club montréalais sera alors un club à battre et il devrait connaître de beaux succès.

Les Bruins de Boston viendront ici ce soir pour faire la lutte à nos favoris et les amateurs peuvent être assurés qu'ils seront témoins d'une lutte enlevante et probablement fort contestée car les salariés du général Arthur Ross s'affirment présentement et le Canadien devra se surpasser pour l'emporter ce soir.

Dans les deux parties jouées à date entre ces deux équipes, les honneurs ont été également partagés car à la première rencontre, à Boston, le 22 octobre, le Bleu Blanc Rouge a dû encaisser un échec au compte de 3 à 1 mais par contre il se représentait trois jours plus tard alors qu'il infligeait un blanchissage aux représentants du Massachusetts, 5 à 0 et la joute de ce soir permettra à juger de la valeur de ces deux rivaux.

Dick Irvin aura recours au même alignement que celui de jeudi soir et Murdo McKay et Léo Gravelle seront de nouveau utilisés sur l'attaque, mais si ces deux joueurs ne donnent pas le rendement que l'on est en droit d'attendre d'eux ils retourneront sûrement à Buffalo. McKay a créé une bonne impression contre les Eperviers mais par contre Gravelle n'a pas fait fureur et aussi il n'a été utilisé que peu fréquemment car il donnait de nouveaux signes de timidité et il devra faire beaucoup mieux ce soir s'il désire rester dans le circuit du président Campbell.

Le Canadien pourrait bien passer en tête du classement à la suite de la joute de ce soir car une victoire sur les Bruins permettrait à notre équipe de prendre possession de la première position à la condition cependant que les Leafs de Toronto l'emportent sur les Ailes Rouges de Détroit dans la ville Reine, et c'est probablement ce qui se produira ce soir dans la Ligue Nationale. C'est du moins notre vœu et celui de tous les partisans du Bleu Blanc Rouge.

X-E. NARBONNE



200
15c

AM. 2141
Journitures Électriques
GROS ET DÉTAIL
Geo. Daigneault
LIMITEUR
4350 Papineau — Montréal
SERVICE DE NUIT CH. 9487

Les Bruins de Boston seront les rivaux du Canadien

JOUTE NULLE ENTRE ST. MARY ET NATIONAL

Halifax, 15. — Le club National de la ligue junior a fait partie nulle, hier soir, avec le club St. Mary, à Halifax, au compte de 4 à 4.

Halifax ouvrit le pointage quand Campbell déjoua Desforges après 11 minutes de jeu sur des passes de Rirschfeld et Maggillivray dans la première période. National égalisa le compte, quand Landry prit Yeaton en défaut sans aide vers la fin de l'engagement. Plusieurs punitions furent décernées dont deux à Jeanneau, joueur de défense du National.

Halifax prit de nouveau les devants au début de la deuxième période quand Campbell comptait son deuxième but de la joute. Robert sur une passe de Richard égalisa pour le National après deux minutes de jeu. Dans l'engagement final le National prit les devants sur un but de Geoffroy mais deux buts successifs du St. Mary par Maggillivray et Campbell semblèrent assurer la victoire. C'était le troisième but de Campbell. Mais le rapide ailier Trudel du National égalisa les chances dans la dernière minute de jeu.

Alignement des équipes:
NATIONAL. Buts, Desforges; défenses, Gareau et Jeanneau; centre, Landry; ailes, Geoffroy et Cyr. Subs.: Deslauriers, Marchand, Doher, Trudel, Deslauriers, Richard, Robert, Racette, Caduc.
ST. MARY. Buts, Yeaton; défenses, McNeil et McLaughlin; centre, Hirschfeld; ailes, MacGillivray et Campbell. Subs.: Franklin, Reardon, Rorrington, McBride, Conrad, Duggan, Burns, Hollett.

Première période
1—St. Mary: Campbell... 11.45
2—National: Landry... 17.35
Pun.: Jeanneau (2), MacGillivray, Deslauriers, Landry, McLaughlin.
Deuxième période
3—St. Mary: Campbell... 1.15
4—National: Robert... 2.24
Aucune punition.
Troisième période
5—National: Geoffroy... 8.47
6—St. Mary: MacGillivray 11.17
7—St. Mary: Campbell... 12.09
8—National: Trudel... 19.25
Pun.: Richard (2), Gareau.

LE CORNWALL EST ECRASE

Cornwall, 15. — Les Cougars de Cornwall n'étaient pas de taille à lutter contre les Tigres de Victoriaville hier soir, alors que ces deux clubs de la Ligue provinciale en venaient aux prises en cette ville car les visiteurs l'emportèrent par le compte de 11 à 0 pour se mettre sur un pied d'égalité avec le Verdun et le St-Hyacinthe pour la deuxième position du circuit.

Dick Wray, un joueur d'avant qui, l'an dernier, a fait fureur dans le circuit Ernest Comte, a été l'étoile du club Victoriaville en comptant trois buts, tandis qu'Édith Vigneault, Phil Vitale et Gaston Gauthier ont déjoué le cerbère ennemi à deux reprises chacun. Cecchini et Valenti ont obtenu les autres buts du club Victoriaville.

Les Tigres ont fait preuve d'une supériorité incontestable sur les Cougars. Ils ont pris une avance de 2 à 0 dans l'engagement initial, pour ensuite porter le compte 5 à 0 à la fin de la seconde reprise. Ils ajoutèrent six autres buts à leur actif dans le dernier engagement. Neuf punitions mineures furent décernées au cours des hostilités.

Première période
1—Victoriaville, Cecchini (Vigneault, Leduc)... 3.34
2—Victoriaville, Wray (Dufault)... 15.25
Punitions: Roberge, Hodgson et Gauthier.

Deuxième période
3—Victoriaville, Gauthier (Burnett, Legris)... 1.20
4—Victoriaville, Wray (Valenti)... 4.38
5—Victoriaville, Vitale (Burnett)... 19.42
Punitions: Hodgson, Dufault, Gauthier, Proulx, Legros, Vitale et Garand.

Troisième période
6—Victoriaville, Vigneault 2.08
7—Victoriaville, Vitale (Leduc)... 3.15
8—Victoriaville, Valenti (Wray, Dussault)... 3.55
9—Victoriaville, Wray... 4.10
10—Victoriaville, Vigneault (Cecchini)... 10.34
11—Victoriaville, Gauthier (Burnett)... 18.58
Punitions: Wray, Lebrun, Roberge, Gauthier.

Le championnat de l'escrime

Paris, 15 (Canada Mondial). — C'est un jeune Perpignanais de 18 ans qui vient de remporter le championnat du monde d'escrime amateur devant les meilleurs champions français, italiens, suédois et belge. Le championnat qui se disputait à la Salle Georges V s'est en effet terminé par la victoire de Doriola. Il s'était signalé à l'attention du monde sportif en enlevant il y a quelques semaines le Challenge Mabilleu devant Chevonne qui, ce soir, s'inclina devant le vétéran Gardère. On considère que Doriola est un nouveau Gaudin et que, grâce à lui, la France reprendra la première place dans le monde de l'escrime. Aux Jeux Olympiques de 1924 la France avait en effet largement dominé tous ses adversaires mais par la suite avait dû fréquemment s'incliner devant l'Italie, la Suède et même la Belgique.

EN S'ASSURANT LA VICTOIRE CE SOIR LE TRICOLE POURRA DELOGER LE BOSTON DE LA PREMIERE POSITION

Les joueurs de Dick Irvin sont confiants de l'emporter sur les protégés de Dit Clapper dans le duel qui se disputera au Forum — Les deux clubs ont chacun une victoire à leur crédit — Roger Léger ne pourra jouer avec le Bleu Blanc Rouge et sera remplacé par Doug Harvey

La joute commencera à 8 heures 15

Une importante joute sera disputée ce soir au Forum alors que le Canadien recevra la visite des Bruins de Boston car ces deux clubs ont réussi à gagner une place très enviable dans le classement de la ligue Nationale et ils batailleront de leur mieux ce soir afin de conserver l'avantage ou d'améliorer leur sort dans la course au championnat. Le Boston est en première position tandis que le Bleu Blanc Rouge est en troisième place, sur un pied d'égalité avec les Leafs de Toronto, et une victoire pour le club montréalais permettrait à celui-ci de passer en tête pourvu que le Toronto l'emporte sur le Verdun dans la joute qui sera disputée au Maple Leaf Garden de la Ville Reine. Comme on le voit l'enjeu est très intéressant et il est dans l'intérêt des deux adversaires de tenter l'impossible pour décrocher les honneurs de la victoire.



ROGER LEGER

Nous tenons à signaler aux habitués du Forum que la joute de ce soir commencera à 8 h. 15, c'est-à-dire un quart d'heure plus tôt que d'habitude et cela pour permettre aux deux clubs de s'embarquer à bord du train afin de se rendre l'un à Boston et l'autre à New-York où ils doivent jouer demain soir.

L'HYDRO-QUEBEC FAIT PARTIE NULLE

Le club de l'Armée a facilement triomphé du Canadien au compte de 9 à 1, hier, dans la première joute du programme double à l'Auditorium de Verdun. Dans la deuxième joute, le programme des clubs Hydro et C.N.R. ont fait partie nulle au compte de 4 à 4.

Fernand Gauthier a dirigé l'offensive de l'Armée avec quatre buts et trois assistances pour un imposant total de sept points. Rob. David a réussi deux buts et il a obtenu deux assistances. Nicholson, Saunders et McGuire ont réuni les autres buts des vainqueurs. Loung a évité le blanchissage au Canadien.

Dans la deuxième joute, Auberge a sauvé le club Hydro de la défaite en égalisant le compte alors qu'il ne restait qu'une minute et seize secondes à jouer. Piché, Richotte et Emblème ont compté les autres buts de l'Hydro. Mantha s'est mis en évidence pour le C.N.R. en enregistrant deux buts dans l'espace de 19 secondes dans la troisième période. Walker et Richard ont obtenu les deux autres buts. Richard a de plus obtenu deux assistances au cours de la joute.

Le maire Houde à la fête Samson

Son honneur le maire de Montréal, M. Camille Houde, vient d'accepter d'être au nombre des invités d'honneur à la fête organisée en l'honneur de M. Sylvio Samson, comme promoteur de la lutte à Montréal. Le Comité Sportif des Citoyens qui organise la soirée, attend une réponse affirmative de la Commission Athlétique de Montréal, c'est une chose qui ne saura tarder, car M. Samson, qui mérite sans doute des félicitations de toute part, aura sans doute l'avantage de voir assister à cette célébration, le corps dirigeant des sports à Montréal. La présentation des hommages à M. et Mme Samson aura lieu à minuit, et sera suivie d'une présentation des vedettes du matelas dans notre ville. La direction de la soirée est également de pouvoir présenter, au public, tous les journalistes sportifs et les commentateurs sportifs de la radio. Ce sont autant de figures que le public aimera à voir.

Déjà on entend parler de la fête Samson, un peu partout. Elle aura lieu le 29 courant, et comme les billets sont limités, on est prié de s'en procurer le plus tôt possible.

Il ne faut pas omettre que des rafraîchissements et goûter seront servis à tout le monde. Bref, le mot d'ordre est donné chez les amateurs de la lutte. C'est la fête Samson, le samedi soir, 20 novembre prochain.

Séance de lutte au National

Samedi soir, le 15 novembre, à 8 h. 30, grande séance de lutte à la Palestra Nationale, organisée par R.-H. Beaulieu, instructeur. Les règlements olympiques seront observés à ces différentes rencontres qui mettront aux prises des luteurs de toutes les catégories. En plus, une exhibition entre les deux champions luteurs sera présentée.

LES LOISIRS A SAINT-EDOUARD

Une année s'est écoulée depuis la fondation du comité des loisirs de la paroisse St-Edouard. Cette année fut remplie de plusieurs souvenirs inoubliables. Au mois d'octobre 1946, les loisirs se composaient d'à peine 6 ou 7 membres, mais aujourd'hui c'est 275 à 300 membres que nous pouvons compter dans nos rangs. C'est dire que l'organisation du comité va bon train et nous pouvons espérer que l'année nouvelle nous apportera prospérité et succès.

Dernièrement, il y eut des élections pour former un nouveau conseil. M. Roland Paquette fut nommé président en remplacement de M. A.-S. Benoit démissionnaire. Mlle Simone Jetté, vice-présidente. Mlle Rose-Aimée Chayer, secrétaire; M. André Richer, trésorier; conseillers: MM. Arthur et Léo Aubry, Mlle Madeleine Deschênes et M. Jean-Jacques Morin. M. René Belisle, consultant.

Notre ligne de quilles continue ses activités. La lutte est de plus en plus acharnée à mesure que la saison progresse. La gaieté règne en maître aux joutes de quilles et tous se font un devoir de se rendre à l'heure afin de ne pas perdre un instant de plaisir. Les loisirs de St-Edouard ont aussi leurs représentants dans la ligue de ping-pong Montréal. La classe A est représentée par MM. Maurice de Serres, Jean-Charles Barrette et René Grégoire. La classe B par MM. Yvon Normand, Lucien Tremblay et André Gélinais. La classe C par MM. André Desormaux, François Gratton et Serge Paquette. Les parties se jouent en la salle de l'école Lamennais. Nos souhaits toute la chance voulue à nos joueurs.

Les 29 octobre dernier, les loisirs organisaient une soirée pour les membres qui s'étaient dévoués pour la campagne de souscription en faveur de l'hôpital St-Justine. La soirée était rehaussée par la présence de Mgr Lorrain, curé du diocèse de Pembroke, M. l'abbé Maurice St-Cyr, directeur de notre parlement-école paroissial. La soirée se termina par un goûter fort apprécié de tous. Il y aura désormais dans les loisirs la classe des adultes séparée de la classe des jeunes.

Le 25 novembre prochain, les membres munis de la carte sont invités à une soirée pour commémorer la fête de la sainte Catherine. Comme par le passé, il y aura au cours de l'hiver, des excursions de ski, des soirées récréatives, parties de cartes, etc. Avec la collaboration de tous, nous pouvons espérer que les jeunes se joindront à nos rangs et nous leur assurons d'agréables moments.

DEUX JOUTES ENTRE LE ROYAL ET L'OTTAWA

La Ligue senior de Québec offre à ses nombreux partisans deux intéressantes parties pour ce soir et trois autres demain alors que ces rencontres auront lieu ici au Forum et à l'étranger.

Ce soir, les Royaux de Frank Carlin joueront contre les Sénateurs d'Ottawa, tandis que demain après-midi, les Montréalais recevront la visite de l'équipe de Tommy Gorman et l'on s'attend à ce que le Forum soit rempli à pleine capacité pour cette importante rencontre.

L'instructeur Frank Carlin ne connaît pas encore son alignement pour les joutes de la fin de semaine contre les Sénateurs d'Ottawa. En effet, son vétéran ailier gauche Pete Morin souffre de blessures aux côtes tandis que la mère de Gerry Plamondon, un autre ailier gauche, est dans un état critique.

Carlin ne saura pas avant aujourd'hui si ces deux joueurs participeront aux deux parties contre les Sénateurs d'Ottawa. Gerry Plamondon est présentement au chevet de sa mère à Sherbrooke et on croit qu'il arrivera dans la métropole ce matin, si rien ne survient. Quant à Morin, il sera examiné par Bill Head pour savoir s'il peut jouer.

Si un de ces joueurs ne peut participer aux deux parties, l'instructeur Frank Carlin aura recours à Fernand Gladu, un ancien joueur du Concordia et St-Hyacinthe, qui a obtenu son congé au début de la semaine. Tous les autres joueurs seront à leur poste.

Le gardien de buts Gerry McNeil, qui a été forcé de quitter la joute dimanche dernier contre le Shawinigan, parce qu'il avait été coupé au-dessus de l'oeil par le bâton de Buchanan, est pratiquement rétabli et il sera à son poste.

Ernest Laforce et Galbraith formeront une paire de défenses tandis que Lépine jouera aux côtés d'Orlando. A l'avant on remarque Casavant, Morin, Pélipin, Robertson, Morenz, Fryday, Gladu, Plamondon, Hagger et Malone.

Dans l'autre partie à l'affiche dans la ligue Senior ce soir, le New-York jouera à Boston. Demain après-midi, les As de Québec visiteront les Cataractes de Shawinigan, les Olympiques de Boston feront face aux Royals à New-York tandis que les Sénateurs joueront à Montréal.

Dans la ligue Commerciale

La ligue Commerciale présentera un autre de ses intéressants programmes doubles demain après-midi. Dans la première joute au programme le Cardy Hotels rencontrera le C.P.R. Steinberg et White Motors se disputeront la victoire dans la deuxième joute au programme.

Le Cardy Hotels a des chances de monter en première place du classement en triomphant du C.P.R. Cette dernière équipe a signé plusieurs nouveaux joueurs et elle devrait livrer une lutte intéressante au Cardy. Demain après-midi, les As de Québec visiteront les Cataractes de Shawinigan, les Olympiques de Boston feront face aux Royals à New-York tandis que les Sénateurs joueront à Montréal.

VOYEZ TOUJOURS Jules Brunet

TAILLEUR POUR DAMES ET MESSIEURS

OUVRAGE FAIT A LA MAIN

4452, rue Papineau, CH. 2090

4452, rue Papineau, CH. 2090

Les championnats de la ville

L'instructeur de boxe de la Palestra Nationale, Al Décarie, a annoncé, hier soir, qu'au moins 70 jeunes boxeurs participeront au tournoi qui décidera des championnats de la ville de la 1, 2 et 3 décembre à la Palestra Nationale.

Mercredi dernier, une assemblée a eu lieu au club athlétique de la rue Cherrier. Tous les instructeurs des différents clubs de boxe de la métropole ainsi que les officiels de l'Union des Athlètes Amateurs du Canada étaient présents. Il a été décidé qu'une somme de \$800 sera versée pour les prix et trophées décernés à tous les participants.

L'examen médical et la pesée des boxeurs se feront le 30 novembre à 2 h.

Les Esquimaux à la chasse

La prochaine soirée publique entièrement gratuite de la Société des pêcheurs sportifs du Québec aura lieu mercredi 19 novembre, à 8 h. 15, dans l'Auditorium de la Montreal High School, 3449 rue Université. On aura l'occasion de voir un film sur les Esquimaux se préparant à la chasse aux phoques en vue de l'hiver. Puis il y aura deux films tournés cette année même par Van Campen Heilner, sur les oies bleues et sur les perdrix. Il y aura aussi un film sur le saumon, tourné cette année même encore. Enfin le programme se terminera par un film sur la faune de l'Afrique.

Venez en foule, membres de la Société et amenez vos amis. Entrée libre.

Cartes professionnelles

ASSURANCE

M.-H. BRAULT et Fils, COURTIER EN ASSURANCES. Assurances Vie et Générale. Maurice-H. Brault, C.S. COURTIER D'ASSURANCE AGREÉ. Roger-B. Brault - Guy-B. Brault vous invitent à les consulter. 5493 avenue Durocher - CR. 2292 MONTREAL MA. 8901

Horace Labrecque et Fils Ltée COURTIER EN ASSURANCES. Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers. 441 St-François-Xavier - Montréal Tél. Marquette 2383-2384

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve. 10% de l'invention. Écrivez à ALBERT FOURNIER, PROCUREUR DE BREVETS D'INVENTION. 934 ST-CATHERINE - MONTREAL

Brevets d'Invention. MARQUES DE COMMERCE. DESSINS DE FABRIQUE. en tous pays. MARION & MARION. Raymond-A. Robit, J.-Alfred Bastien. 761 ouest, rue St-Catherine. MONTREAL

MEDECIN

Tous les jours: 2 à 4 d.m. Excepté samedi et dimanche. Soir: 7 à 9 p.m. Lundi - Mercredi - Vendredi. Dr Alfred Adam. 8780 ST DENIS

Spécialités. RHUMATISME. DESINTOXICATION. MONTREAL

MEDECIN

Electricité médicale. Rayons X. Dr Maxime Brisebois. L.G.M.C. F.R.C.S. De la Faculté de Médecine de Paris. Maladies génitales, endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires. (Frontenac) 5252 816 Sherbrooke est

VOYEZ TOUJOURS Jules Brunet

TAILLEUR POUR DAMES ET MESSIEURS

OUVRAGE FAIT A LA MAIN

4452, rue Papineau, CH. 2090

4452, rue Papineau, CH. 2090

4452, rue Papineau, CH. 2090

4452, rue Papineau, CH. 2090

4452, rue Papineau, CH. 2090

4452, rue Papineau, CH. 2090

4452, rue Papineau, CH. 2090

4452, rue Papineau, CH. 2090

4452, rue Papineau, CH. 2090

4452, rue Papineau, CH. 2090

4452, rue Papineau, CH. 2090

4452, rue Papineau, CH. 2090

4452, rue Papineau, CH. 2090

4452, rue Papineau, CH. 2090

4452, rue Papineau, CH. 2090

4452, rue Papineau, CH. 2090

4452, rue Papineau, CH. 2090

4452, rue Papineau, CH. 2090

4452, rue Papineau, CH. 2090

Nos juniors à l'oeuvre demain

Six clubs seront à l'oeuvre dans la ligue Junior du président Alphonse Thérien demain après-midi. Les Leafs de Verdun iront rencontrer le Québec dans la vieille capitale. Cette partie promet d'être très intéressante parce que les deux clubs doivent l'emporter s'ils veulent demeurer dans la lutte avec les meneurs.

Le Verdun et le Québec seront au grand complet pour cette partie. Un intéressant duel de gardiens de buts est prévu entre Pelletier du Verdun et Jacques Plante.

Les Rapides de Lachine visiteront les Braves de Valleyfield. Ces deux clubs sont encore en quête de leur première victoire et ils feront l'impossible pour "casser la glace" demain après-midi. Les joueurs du Lachine devront surveiller de près le jeune Pierre Bisailon, rapide ailier des Braves.

Dans l'autre partie, le Granby tentera de remporter son premier gain de la saison alors qu'il recevra la visite du Trois-Rivières. Cette dernière équipe a causé une forte surprise mercredi dernier en battant le Québec au compte de 4 à 3.

Les joueurs de Jack Toppin sont favorisés pour l'emporter sur le Granby, mais ils ne devront pas pêcher par excès de confiance, car les équipiers d'Albert St-Onge pourraient leur causer une surprise.

Les joueurs de Jack Toppin sont favorisés pour l'emporter sur le Granby, mais ils ne devront pas pêcher par excès de confiance, car les équipiers d'Albert St-Onge pourraient leur causer une surprise.

Les joueurs de Jack Toppin sont favorisés pour l'emporter sur le Granby, mais ils ne devront pas pêcher par excès de confiance, car les équipiers d'Albert St-Onge pourraient leur causer une surprise.

Les joueurs de Jack Toppin sont favorisés pour l'emporter sur le Granby, mais ils ne devront pas pêcher par excès de confiance, car les équipiers d'Albert St-Onge pourraient leur causer une surprise.

Les joueurs de Jack Toppin sont favorisés pour l'emporter sur le Granby, mais ils ne devront pas pêcher par excès de confiance, car les équipiers d'Albert St-Onge pourraient leur causer une surprise.

Les joueurs de Jack Toppin sont favorisés pour l'emporter sur le Granby, mais ils ne devront pas pêcher par excès de confiance, car les équipiers d'Albert St-Onge pourraient leur causer une surprise.

Les joueurs de Jack Toppin sont favorisés pour l'emporter sur le Granby, mais ils ne devront pas pêcher par excès de confiance, car les équipiers d'Albert St-Onge pourraient leur causer une surprise.

Les joueurs de Jack Toppin sont favorisés pour l'emporter sur le Granby, mais ils ne devront pas pêcher par excès de confiance, car les équipiers d'Albert St-Onge pourraient leur causer une surprise.

Les joueurs de Jack Toppin sont favorisés pour l'emporter sur le Granby, mais ils ne devront pas pêcher par excès de confiance, car les équipiers d'Albert St-Onge pourraient leur causer une surprise.

Les joueurs de Jack Toppin sont favorisés pour l'emporter sur le Granby, mais ils ne devront pas pêcher par excès de confiance, car les équipiers d'Albert St-Onge pourraient leur causer une surprise.

Les joueurs de Jack Toppin sont favorisés pour l'emporter sur le Granby, mais ils ne devront pas pêcher par excès de confiance, car les équipiers d'Albert St-Onge pourraient leur causer une surprise.

Les joueurs de Jack Toppin sont favorisés pour l'emporter sur le Granby, mais ils ne devront pas pêcher par excès de confiance, car les équipiers d'Albert St-Onge pourraient leur causer une surprise.

Les joueurs de Jack Toppin sont favorisés pour l'emporter sur le Granby, mais ils ne devront pas pêcher par excès de confiance, car les équipiers d'Albert St-Onge pourraient leur causer une surprise.

Les joueurs de Jack Toppin sont favorisés pour l'emporter sur le Granby, mais ils ne devront pas pêcher par excès de confiance, car les équipiers d'Albert St-Onge pourraient leur causer une surprise.

Les joueurs de Jack Toppin sont favorisés pour l'emporter sur le Granby, mais ils ne devront pas pêcher par excès de confiance, car les équipiers d'Albert St-Onge pourraient leur causer une surprise.

Les joueurs de Jack Toppin sont favorisés pour l'emporter sur le Granby, mais ils ne devront pas pêcher par excès de confiance, car les équipiers d'Albert St-Onge pourraient leur causer une surprise.

Les joueurs de Jack Toppin sont favorisés pour l'emporter sur le Granby, mais ils ne devront pas pêcher par excès de confiance, car les équipiers d'Albert St-Onge pourraient leur causer une surprise.

Les joueurs de Jack Toppin sont favorisés pour l'emporter sur le Granby, mais ils ne devront pas pêcher par excès de confiance, car les équipiers d'Albert St-Onge pourraient leur causer une surprise.

Les joueurs de Jack Toppin sont favorisés pour l'emporter sur le Granby, mais ils ne devront pas pêcher par excès de confiance, car les équipiers d'Albert St-Onge pourraient leur causer une surprise.

Une étrange création: l'UNESCO

Institut international culturel fondé sous le signe du matérialisme —
L'attitude des catholiques devant cette menace
(par Richard Pattee)

On trouve à Paris, avenue de la République, une étrange institution qui n'est pas la moins importante de toutes celles créées par les Nations Unies. C'est l'UNESCO, l'Organisation des Nations Unies pour la science, l'éducation et la culture. Avec son budget de six millions de dollars, on veut augmenter à neuf millions lors de la conférence de l'organisme qui aura lieu à Mexico au mois de novembre, l'UNESCO, représente le prolongement sous une nouvelle inspiration, de l'ancien Institut de coopération intellectuelle, qui avait à Paris depuis la première guerre mondiale.

Mais cette nouvelle institution, établie formellement après la conférence de Londres en 1945 et les entretiens de Paris en 1946, est fondamentalement différente dans son orientation et ses méthodes de l'éminente agence précédente qui poursuivait son œuvre dans les milieux intellectuels et artistiques des nations sans grande publicité et sans faire le moindre bruit populaire. Le Saint-Siège a jugé bon de désigner auprès de l'institution une commission officielle, formée par des délégués de plus de dix nations, pour entretenir avec elle des rapports et porter à sa connaissance l'intérêt des éléments catholiques dans le programme que l'UNESCO propose de réaliser.

Par rapport au défunt Institut de coopération intellectuelle, l'UNESCO a des ambitions infiniment plus larges. La lecture de son programme d'action pour 1947 révèle éloquentement que son but n'est plus la modeste collaboration entre les savants ou l'organisation de temps en temps de conférences données par des hommes de lettre distingués. La philosophie, pour ainsi dire, de l'UNESCO est tout autre. Elle aspire tout simplement à exercer une influence décisive sur l'esprit des hommes et entreprendre sans la moindre réticence de changer les attitudes des hommes et les sentiments capables de les conduire à la guerre.

L'idée fondamentale de l'UNESCO est parfaitement acceptable pour les chrétiens. L'esprit belliqueux, les haines et les égoïsmes constituent dans leur ensemble un danger pour le salut politique du monde. Les antagonismes farouches fondés sur les préjugés sont certainement les premières causes de la violence. Il faut tout d'abord souligner que l'initiative principale de

Le mythe du progrès

Il faut tout d'abord souligner que l'initiative principale de

l'UNESCO est venue des États-Unis. La délégation américaine à Londres et à Paris exerça l'influence la plus décisive dans l'élaboration du programme et dans la détermination des buts. Les Américains avaient insisté qu'il fallait abandonner l'idée aristocratique qui avait présidé l'ancien Institut de coopération intellectuelle et "démocratiser" la nouvelle institution. Par conséquent on observe dans le programme une attention extraordinaire à ce qu'on appelle "l'éducation de base", c'est-à-dire, l'éducation apportée aux masses.

On met l'accent justement sur la culture comme moyen d'élever le niveau des masses. On insiste beaucoup sur la lutte contre l'analphabétisme comme la mission essentielle et prépondérante de l'organisme. La lecture de la grosse brochure du programme pour 1947 est extrêmement révélatrice. On y trouve tous les lieux communs, toutes les hypothèses conventionnelles, tous les "préjugés" si je puis m'exprimer comme ça, de nos libéraux, nos progressistes, nos partisans de l'émancipation de l'esprit humain.

On a l'impression qu'il s'agit d'un retour au XIX^{ème} siècle, quand on croyait que le progrès est à peu près une règle invariable de la vie et que l'évolution matérielle conduit toujours et nécessairement à une étape supérieure de l'existence. Ce programme comporte une action mondiale, dans tous les domaines, pour apprendre à tout le monde à écrire et à lire. Nulle part, on ne trouve la moindre référence à ce que tout le monde délivré soudainement de l'analphabétisme va lire, ou la doctrine qu'on va proposer à la considération de ces nouveaux lecteurs.

Le "dogme" de l'évolution

C'est tout bizarre aussi de trouver dans la brochure consacrée au programme pour 1948 que la doctrine de l'UNESCO se fonde sur les idées de Liberté, Égalité et Fraternité. On parle avec une insistance singulière de ces trois principes sans jamais faire la moindre allusion à la définition de ce que sont la liberté, l'égalité et la fraternité.

Le Directeur général de l'UNESCO, nommé par la conférence de Paris, est le Docteur Julian Huxley. Cet homme de science a énormément contribué sans doute à donner à l'organisation l'orientation matérialiste qui la distingue aujourd'hui. Il publia il y a quelques mois une brochure dont le titre était *La philosophie de l'UNESCO*. Le petit ouvrage fit un certain scandale dans les milieux qui s'occupent des affaires internationales.

Le directeur ne se borne pas à nous dire que l'UNESCO s'abstient de tout dogmatisme et se consacre à l'impartialité scientifique.

antique la plus absolue. Il nous propose une doctrine qui est infiniment plus dogmatique que les dogmes qu'il attaque avec véhémence. Il nous affirme carrément que l'idée évolutionniste est le point de départ de toutes les conceptions de l'UNESCO. Avec une froideur, mélange de dédain et d'ignorance il condamne tout ce qui appartient au monde des dogmes, de la Révélation et de la spiritualité. Ce document attire l'attention, et les dirigeants de l'UNESCO, ont dû plus tard y ajouter une note pour dire que les opinions exprimées par M. Huxley ne représentent pas nécessairement celles de l'organisation mais doivent être considérées comme personnelles à l'auteur.

Les Russes ne se trouvent pas à l'UNESCO. L'Union soviétique avait refusé d'être présente aux réunions préliminaires et s'est fait représenter par les Yougoslaves. Le délégué yougoslave, pendant la conférence de Paris en 1946, est intervenu dans les débats pour s'opposer à la liberté de communication et au mouvement libre des renseignements et des nouvelles. Il a déclaré que son pays à lui et les autres qui forment le bloc oriental s'inspirent d'une doctrine matérialiste qui refuse tout commerce avec un monde où il y a des arrières croyant encore à une réalité surnaturelle.

Cette déclaration a empêché toute collaboration entre l'UNESCO et l'UNESCO. Jusqu'à maintenant, nous avons donc un organisme international de certaine importance, consacré à promouvoir les rapports intellectuels et culturels entre les pays et les hommes, qui a été condamné par les Russes comme trop spirituel et qui proclame, néanmoins, dans son programme, une conception tellement mécaniste que le monde chrétien a le droit de s'en inquiéter sérieusement. Tels sont en réalité les auspices sous lesquels l'UNESCO est né à la vie internationale.

Un danger

L'influence de l'UNESCO peut être considérable. Mais il ne faut pas exagérer son rôle et ne faut sûrement pas croire tout ce qu'on lit dans ses brochures. Les buts ridiculement ambitieux représentés, si nous prenons la chose trop au sérieux, la transformation du monde tout entier par les fonctionnaires de l'UNESCO. Il convient cependant de reconnaître qu'il y a là un certain danger. L'UNESCO propose des réformes et des programmes d'action parmi les peuples indigènes de certaines régions du monde. Cela intéresse nos missionnaires catholiques et pose très directement le problème de la formation intellectuelle de ces peuples qui ne sont pas encore arrivés à un haut niveau de culture.

Toute une section est consacrée à la philosophie et aux humanités dans le programme pour l'année prochaine que j'ai sous mes yeux. On affirme que "la philosophie peut se donner pour rôle de guider la vie des hommes, notamment dans ses aspects sociaux et culturels". Je me demande comment cette philosophie pourra arriver à de conclusions quant à l'action ou l'application dans le cadre des principes de l'UNESCO.

Encourager la philosophie ou les humanités, personne ne doute qu'il y ait avantage à le faire. Mais tirer des conclusions philosophiques qui doivent être proposées aux pays et aux hommes comme base de leur action, voilà une question fort différente. Le programme de l'UNESCO demeure très vague dans ce domaine. Il se garde soigneusement de toute précision.

Voilà donc un vaste effort international, sous l'inspiration des Nations Unies qui de soi n'est pas si mauvais ni bon. Actuellement il est très évident que la pensée chrétienne — je ne dis pas seulement catholique — en est absente; elle n'a pas même été prise en considération. On parle avec une insistance constante du rapprochement avec les cultures de l'Orient et des valeurs humaines représentées par la pensée chinoise ou indienne. Entendu. Mais un organisme international tellement soucieux de sauvegarder les hautes valeurs des civilisations orientales, ne peut pas logiquement, négliger d'une façon si

A travers champs

par Roland Laporte, agronome

Les jardins d'hiver

Il nous a été donné quelquefois d'admirer dans certaines grandes demeures princières et même dans des maisons plus modestes, de superbes verandas abritant un respectable lot de plantes ornementales. Le verre seul, comme un delfi à la froideur extérieure, protégeait les hôtes fragiles. Voilà une façon élégante et pratique de regretter la "saison verte". A défaut d'une serre miniaturisée, chaque foyer, si humble soit-il, devrait posséder son jardin d'hiver. Une fougère, quelques plants de géranium, de Begonia Rex, coûtent peu et produisent un bel effet décoratif. La culture des plantes de maison prolonge indéfiniment la saison de végétation et permet de composer de charmants jardins intérieurs en attendant le réveil printanier.

Nous n'hésiterions point à redire, ici, les conseils que d'autres pourraient avoir donnés avant nous, parce que l'on se plaît à répéter les mêmes erreurs avec les mêmes désastreuses conséquences. Voyons un exemple :

Un messageur livre à la maison un magnifique bouquet, disons de cyclamen. Les oh ! et les ah ! ne suffisent pas à décrire la magnificence du cadeau et la générosité du donateur. On disposera les fleurs sur le piano, bien en vue, dans le vivier. Mais voilà, oh ! désenchantement, que le bouquet, après quelques tours d'horloge, semble dépérir. Les pétales palissent, les feuilles se roulettent sur elles-mêmes et après quelques jours de cette agonie, la plante crève.

Que s'est-il passé? Nous pouvons supposer bien des erreurs. Le bouquet en question, menait une vie régulière chez le fleuriste, à l'abri des courants d'air et des variations de température et toujours bien arrosé. Chez vous, il doit envisager les abus et les exigences de la vie moderne et il n'a pu s'y résigner.

On désigne généralement sous le nom de plantes de maison, celles qui peuvent vivre et prospérer sous des conditions difficiles. Les maisons d'aujourd'hui, avec leur éclairage artificiel et leur système de chauffage varié, fournissent un habitat pas toujours favorable à la bonne végétation des plantes d'intérieur. L'absence relative d'humidité dans l'atmosphère des pièces, provoque une transpiration considérable des feuilles, et cette perte n'est pas toujours compensée par l'eau absorbée au niveau des racines. Ce déficit amène le flétrissement des feuilles.

De plus, les plantes ne trouvent pas, dans l'air, la quantité de terre qui les alimente, de quoi les soutenir pendant bien longtemps. Il faut les rempoter souvent ou encore, leur incorporer l'engrais chimique ou le purin qui regagnera leur garde-manger. Cependant, malgré toutes ces difficultés, il est possible de réussir, en observant certaines règles fondamentales.

Lumière

On peut doser la quantité de lumière selon les besoins de chacune des catégories de plantes. Celles qui exigent, comme les fougères, un endroit ombragé, seront placées dans une fenêtre ouvrant vers le nord. Une exposition sud, est ou ouest, conviendra aux sujets qui aiment la grande lumière ou le plein soleil. Durant les journées courtes de l'hiver on peut facilement suppléer à la lumière naturelle en faisant usage de la lumière électrique.

Arrosage

Si nous faisons abstraction du cas ordinairement rencontré dans les demeures, l'arrosage mal exécuté est la cause la plus commune des insuccès et on a tendance à pécher plutôt par manque d'arrosage que par excès. Il faudra arroser tous les jours si nécessaire ou du moins, il sera de bonne politique de vérifier les pots très souvent. Les plantes pourvues d'un feuillage

flagrant les valeurs de notre civilisation occidentale qui, même pour l'UNESCO, ne peuvent pas être entièrement méprisables et dans le développement desquelles l'Eglise catholique a joué un rôle de certaine importance.

Evidemment les catholiques ne peuvent pas rester de simples spectateurs devant l'UNESCO. Le Saint-Siège veut le contraire. La présence catholique s'impose. Mais le monde catholique doit reconnaître que très souvent la lutte contre l'incrédulité et contre le sécularisme à outrance doit être livrée justement au sein des institutions que nos pays, soi-disant chrétiens, ont contribué à former. Le matérialisme ne vient pas seulement de la Russie; il nous parvient aussi de l'Occident.

Echos de cette manifestation étudiante

Québec, 15. (D.N.C.) — Le juge Romeo Langlais, de la Cour supérieure, a rendu, tard jeudi après-midi, jugement dans la réclamation de plus de \$9,000 intentée par M. et Mme Alfred Bérubé, de la rue St-Patrice, à la suite du sac de leur maison située à 86 rue St-Louis, lors de la journée universitaire, le 28 février 1946.

Me Benoît Pelletier, chef du contentieux municipal, annonce qu'il a suite du jugement rendu par le juge Romeo Langlais dans l'affaire des étudiants, la ville a décidé d'interjeter appel. La Cour accorde aux demandeurs \$3,368.35, somme à être payée conjointement et solidairement par la cité de Québec, le Dr Laurent Lizotte, alors président de l'École, M. Jean-Jacques Martel, alors trésorier de l'École, et le Dr Maurice Minville.

Contre l'université Laval, le juge Langlais renvoie l'action avec dépens et déclare que l'université, c'est prouvé, a toujours recommandé aux étudiants, par ses officiers, de se bien conduire, de respecter la loi et l'ordre, et qu'aucune responsabilité de sa part n'est prouvée dans le présent litige.

La politique de Pologne

Pas de commentaires du consul général

Le nouveau consul général de Pologne à Montréal, M. Tadeusz Rakowski, a surpris les journalistes, réunis en conférence de presse, en refusant de répondre à toute question relative à la politique intérieure ou extérieure du gouvernement de son pays.

Les représentants des journaux ont été d'autant plus surpris de ce mutisme, que M. Rakowski était jusqu'à maintenant chef de cabinet du ministre des affaires étrangères et que ses fonctions, comme tel et comme membre de l'armée clandestine pendant la guerre, l'ont certainement mis à même de connaître à fond la situation politique de son pays.

Le nouveau consul a refusé particulièrement de déclarer s'il était membre du parti communiste polonais et il a décliné par conséquent toute question tendant à jeter quelque lumière sur l'influence de la Russie en Pologne.

Par contre, M. Rakowski a fait l'éloge de l'UNRRA et il a expliqué combien le peuple de Pologne était reconnaissant envers celui du Canada, pour les secours matériels nombreux que nous avons expédiés outre-mer. Le nouveau consul a aussi exprimé l'espoir que ces sentiments d'amitié du peuple polonais pourront s'accroître avec un peu de bonne volonté de part et d'autre.

Adoration nocturne

Convocation pour 8 heures du soir, demain, à l'église Saint-Vincent-de-Paul, angle des rues Sainte-Catherine et Fullum.

manquer d'eau et d'aliment.

Quand rempoter? Il y a plusieurs indices qui nous permettent de reconnaître qu'une plante a besoin de rempotage: 1o Quand elle dépérit après avoir poussé avec luxuriance; 2o Quand les tiges, les feuilles et les fleurs subissent un ralentissement dans leur développement; 3o Quand elle requiert de fréquents arrosages.

Le rempotage consiste à renouveler la plus grande partie de la terre qui entoure la plante dans le but de lui fournir un nouveau milieu, plus riche et plus vivant. On dégage la motte en posant la paume de la main gauche sur la surface de la terre, en écartant les doigts pour laisser passer les tiges de la plante. On renverse celle-ci et avec la main droite, on saisit le pot sur lequel on frappe légèrement. Une fois la motte délogée, on l'émiette en évitant de déplacer ou de mutiler les racines et on remplace la plante dans un autre pot contenant de la terre neuve. Lorsque les racines forment un enchevêtrement autour de la motte, c'est le temps de changer pour un vase plus grand. Dans tous les cas, il faudra bien fouler la terre et emplir jusqu'à un pouce du bord. Un copieux arrosage terminera la besogne.

Que faire des plantes de maison durant l'été? Il ne serait pas logique de les abandonner à leur sort à cette époque, sous prétexte que leurs congénères d'extérieur sont plus dignes d'intérêt. Le plein air et le chaud soleil leur infuseront une vigueur nouvelle. Il suffit pour cela, de les renfermer dehors avec leur pot, celui-ci plongeant dans le sol jusqu'à la hauteur du collet. Quand les premières gelées d'automne seront à l'horizon, il faudra rentrer les plantes dans la maison et les fertiliser ou les rempoter selon les besoins.

Nous étudierons la semaine prochaine quelques espèces de plantes de maison en soulignant pour chacune d'elles, les modalités de culture appropriées.

Rempotage

Généralement, un rempotage annuel s'impose. Les jeunes sujets dont la pousse est vigoureuse, nécessiteront des rempotages plus fréquents, alors que les individus âgés et paresseux n'en auront besoin que tous les deux ou trois ans. Il importe que les vases ou les pots soient en rapport avec la grosseur et la vigueur du plant. Sous prétexte de fournir un bon espace et partant plus de nourriture aux plants, beaucoup d'amateurs se portent à rempoter une plante faible dans un pot trop grand. C'est une erreur. La plante ainsi trop "à l'aise", ne pourra absorber qu'une faible partie de l'eau des arrosages et le sol en deviendra bientôt saturé. Par contre, une plante à l'étroit dans un contenant trop-petit sera exposée à

39 blessés dans un incendie à Providence

Providence, 14. (A.P.) — Dans une explosion qui mit le feu à l'immeuble qui servait de centre de récréation de la ville, 39 personnes, ont été blessées dont deux grièvement.

Pendant un certain temps les autorités crurent que plusieurs personnes avaient été tuées, mais des vérifications faites un peu plus tard démontrèrent que personne n'avait perdu la vie. Le plus sérieusement blessé est le docteur Nicholas Kournaras, qui pénétra dans l'immeuble afin de donner des soins, il a de profondes brûlures au visage et un violent choc. On estime que les dégâts s'élèvent à \$500,000.

Mort tragique d'un bébé

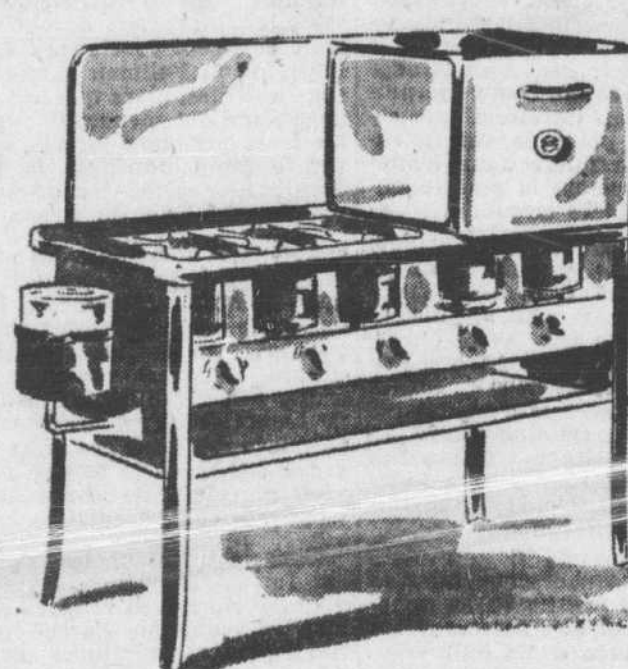
Les Trois-Rivières, 15. (D. N. C.) — Une fillette d'un an et dix mois, Denise, enfant de M. et Mme André Marchand, 934 rue Sainte-Ursule, a trouvé une mort tragique, jeudi, quand elle a été écrasée contre un mur par un camion-citerne. L'accident s'est produit sur le quai de la traverse. Le bébé était couché dans le carrosse que gardait sa mère quand le lourd véhicule se mit soudainement à descendre la pente du parc de stationnement de la traverse pour venir broyer l'enfant dans son carrosse contre le mur de la salle adjacente à la salle d'attente. Le conducteur du camion, M. Robert Rouette, demeurant à 1001, rue Sainte-Cécile, était allé chercher un livret de billets quand la tragédie est survenue.

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30 tous les jours — samedi compris

DUPUIS

Poêles à l'huile 5 brûleurs

AVEC LE FOUR (sur 2 brûleurs)



La cuisine simplifiée sans odeur de gaz, sans charbon ni bois

69.00

Paiements faciles si désiré selon les dispositions de gaz, sans charbon ni bois

Modèle illustré — un poêle de belle apparence, d'une fabrication solide. Voyez comme la cuisson au four est simplifiée par le fait que deux brûleurs accordent le degré de chaleur désiré dans le four. Ce dernier avec thermomètre dans la porte.

Voyez ce poêle et plusieurs autres chez DUPUIS.

DUPUIS — quatrième étage (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

PRELARTS INCRUSTES PRELARTS IMPRIMES

\$2.25 et \$3.25 la verge 3 verges de largeur. \$9 la verge

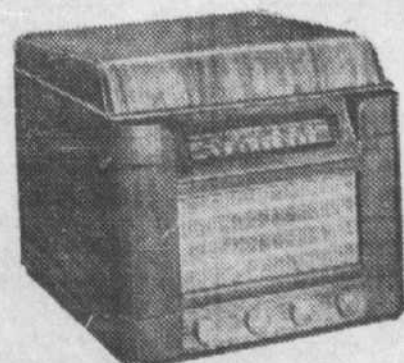
TAPIS DE PASSAGE AXMINSTER

27 pouces, \$5.35 la verge

Georges-Emile Champeau

1629 SAINT-DENIS PL. 2463 (en face du théâtre St-Denis) Rés. AM. 6488

Stromberg-Carlson



INSTRUMENT

"Digne de la préférence qu'on lui accorde"

Voici un joli radio-phonographe de 5 lampes, ondes courtes et longues, muni d'un chargeur automatique de disques.

Ses lignes, nouvelles ajoutées à une richesse de son remarquable lui méritent une place de premier choix. Il nous serait très agréable de vous en faire dès aujourd'hui la démonstration.

PRIX : \$169.00

Ed. Archambault

500, Rue Ste-Catherine

Montréal 120

"LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA"

Sourds

Le NOUVEAU et Ultra-Mince

APPAREIL ACOUSTIQUE

PARAVOX

UNE SEULE PIÈCE

Avant de faire l'achat d'un appareil acoustique, vérifiez le nouveau PARAVOX, qui ne pèse que 3/4 onces (sans batterie). D'usage très facile.

LE PLUS SIMPLE — LE PLUS SOLIDE — LE PLUS ECONOMIQUE

INCASSABLE — Plus court qu'un stylo!

Garant! Quel que soit votre degré de surdité avec PARAVOX, vous entendrez clairement.

C'est le meilleur appareil. Venez l'essayer — Cela ne vous coûte rien.

DEMONSTRATIONS GRATUITES ET A DOMICILE SI DESIRÉES.

GILBERT JOBIN SPECIALISTE

(Suite 11 — près de 3610 Durocher Prince — Arthur O.)

LA. 5975

UN SEUL BUREAU A MONTRÉAL